



Le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, partisan numéro un des EXPOS, reçoit ici des mains du président de l'équipe, John McHale, à dr., la cape qui en fait un membre officiel du club nouveau-né de la ligue Nationale. Jim Flanning, gérant général, à g., approuve le geste honorifique de son président. La première balle marquant la venue officielle du baseball majeur on nos murs, sera lancée cet après-midi au stade du parc Jarry, par le premier ministre de la province, Me Jean-Jacques Bertrand. Pour l'occasion, les EXPOS n'ont pas choisi un adversaire de faible calibre, car ils affronteront les Cards de St-Louis, champions de la ligue Nationale en 68. (Voir autres informations sur les EXPOS en pages 14-15-16)

**Le Canadien mène au compte de 2-0 dans sa série 4 de 7 de demi-finale de Coupe Stanley contre Boston. (Voir page 14)**

■ L'avocat de Charles Gagnon doit présenter cet après-midi une requête demandant la libération sous cautionnement de son client. (Page 3)

■ Après la manifestation de vendredi dernier, la CECM entend faire respecter l'injonction émise contre ses employés. (Page 3)

# Cardinal: ne pas jouer les apprentis sorciers...

Dans une interview qu'il accordait ces jours derniers au "Devoir" — et dont la première partie a été publiée samedi — M. Jean-Guy Cardinal déclare qu'il n'exclut pour le Québec aucune des formules proposées, ni la souveraineté-association, ni les Etats associés; mais ce sont, dit-il, des "notions de l'esprit", des "catégories" qui n'existent pas dans la réalité politique.

(On trouvera le texte intégral des questions et réponses à la page 6).

Le Québec pourrait "jouer à l'apprenti sorcier", perturber les relations internationales entre le Canada et plusieurs pays, obtenir même la reconnaissance diplomatique d'une vingtaine d'Etats. Techniquement, cela serait possible, en effet, "mais j'estime qu'on n'a pas le droit de faire une telle chose quand on n'est pas sûr que la population le désire".

Là où le président du Parti québécois déplore les ressources gaspillées et les énergies perdues du Québec dans la recherche fastidieuse d'un régime plus satisfaisant dans la fédération canadienne, M. Cardinal pense au contraire que "cette recherche, cette découverte surtout, provoquent et stimulent", qu'elles n'épuisent pas les énergies, mais qu'elles en créent.

"Si ceci épuse M. Lévesque, je vous dirai bien bêtement que, dans mon cas, c'est au contraire ce qui me provoque, qui me force à agir, cette espèce d'insatisfaction devant le gouvernement (fédéral) qui n'est pas sensible (aux revendications du Québec)".

A plusieurs reprises, au cours de l'interview, le minis-

Dans cette entrevue, le ministre s'est aussi prononcé sur les partis politiques du Québec, dont il précise les distinctions, et déclare qu'il souhaite s'employer à "changer des choses" dans l'Union nationale.

Il indique la conception qu'il se fait du rôle de l'Etat dans le développement économique et souligne l'urgence de recourir à des formules originales, adaptées au contexte québécois. M. Cardinal définit en outre le rôle du technocrate devant l'homme politique et insiste sur une réforme de l'appareil gouvernemental.

A son avis, il est plus urgent de repenser la constitution interne du Québec que de négocier avec Ottawa car "si nous pouvons nous définir nous-mêmes... ce sera bien plus simple par la suite de se réaliser sur le plan canadien". Il croit au régime présidentiel mais ajoute qu'il incombe au Québec de le concevoir en fonction de ses besoins particuliers.

Enfin, M. Cardinal explique avec ferveur les raisons pour lesquelles les relations du Québec avec les pays francophones sont vitales. Mais, s'agissant de la France, il précise qu'il n'attend pas de ce pays dans le secteur économique ce qu'il nous apporte déjà sur le plan culturel et technique.

## Une entrevue de Michel Roy

pages 6 et 7

tre de l'éducation s'est élevé contre "les catégories de l'esprit", les "rationalisations", la "dialectique" qui n'est pas accordée aux réalités mouvantes de la vie politique.

"Il faut que celui qui dirige un Etat, qu'il soit le chef ou qu'il soit membre du Parlement, soit plus pragmatique que cela..."

En supposant même, dit-il encore, que M. Lévesque gagne les prochaines élections, ce qui lui paraît impossible, il ne croit pas que le chef du PQ puisse mettre en oeuvre son programme au cours de la session suivante, "ou dans les deux ou trois sessions qu'il aura".

## la météo

Généralement ensoleillé. Chaud. Vents légers. Minimum la nuit dernière et maximum aujourd'hui: 40 et 60.

# LE DEVOIR

Fais ce que dois

Fête du jour: saint Justin

VOL. LX - NO 86

Montréal, lundi, 14 avril 1969

10 CENTS

# La loi de l'assistance

● Si Québec tarde à agir, les assistés sociaux envisagent de saisir eux-mêmes les députés du projet de loi

par Jean-Claude Leclerc

Le projet tant attendu et si souvent différé de loi-cadre d'assistance sociale du gouvernement du Québec vient de tomber aux mains des assistés sociaux de Montréal.

(Un comité représentant les diverses organisations d'assistés et d'ouvriers des zones grises de la métropole est actuellement en voie de formation pour étudier ce bill et préparer éventuellement un contre-projet exprimant les vues des citoyens défavorisés).

De source bien informée, il appert qu'on a déjà fait polycopier le texte du bill et qu'un exemplaire en sera envoyé à chaque député de l'Assemblée nationale dès ces jours-ci, si le gouvernement ne dépose pas le projet lui-même.

La nouvelle de cette fuite a déjà mis en branle les autorités provinciales, apparemment fort inquiètes de savoir quelle version de ce projet (qui a pu en compter une douzaine depuis trois ans) est rendue dans la métropole. Les différentes versions de cette loi-cadre, plus précisément des règlements qui l'accompagnent, comportent des tables de taux dont la divulgation pourrait avoir un impact considérable sur les politiques budgétaires du gouvernement provincial. On sait que cette loi, promise et retardée depuis 1966, va toucher directement aux conditions d'existence de quelque 400.000 citoyens défavorisés du Québec.

## Changements

Des vérifications de dernière heure permettent d'établir que le texte de la loi qui court présentement à Montréal, sans représenter la dernière version du comité de législation de Québec, comporte en gros les mêmes principes fondamentaux.

Ainsi, d'après cette loi, le ministre de la famille et du bien-être social devrait chaque année étudier les taux et les changements du coût de la vie pour permettre au gouvernement d'apporter des modifications aux tables des règlements. Cette disposition nouvelle, réclamée depuis des années par les assistés et les travailleurs sociaux, mettrait donc un terme à la détérioration du pouvoir d'achat des bénéficiaires de l'aide sociale.

En outre, la loi accorderait de l'aide à toute famille, ou personne seule, privée de ses moyens ordinaires de subsistance, "quelle que soit la cause de son besoin", mettant ainsi fin au régime des allocations catégorisées par l'âge, l'infirmité, l'invalidité, etc.

Bien plus, le gouvernement, sans parler de revenu minimum garanti, ferait un pas en ce sens, en calculant le montant de l'aide qu'il apporte "sur la base du déficit qui existe entre les besoins et les ressources" des bénéficiaires.

Parmi les autres dispositions novatrices de la loi, signalons la constitution d'un tribunal d'appel pour entendre les plaintes des assistés et l'incorporation spécifique du droit pour toute personne voulant de l'aide "à l'information requise pour se procurer cette aide".

## Droit d'appel

Présentement, les décisions relatives aux prestations sont sans appel et l'administration refuse de vulgariser

Voir page 2: La loi de l'assistance

# Tel Aviv rejette le plan Hussein

... et exige des négociations directes avec les pays arabes

JERUSALEM (AFP) — "Si vous avez de réelles propositions de paix, apportez-les à la table des négociations et ne vous contentez pas de les formuler au cours des déjeuners de presse", a déclaré hier le ministre des affaires étrangères Abba Eban, répondant aux déclarations faites par le roi Hussein de Jordanie au cours d'un déjeuner au Press Club de Washington. Le ministre parlait au cours d'une conférence de presse à Jérusalem.

"La paix ne saurait être dictée, a souligné le ministre, elle demande que chacun soumette ses propositions et qu'on s'efforce de se mettre d'accord. Elle ne saurait non plus être assurée en restaurant les conditions qui provoquent la guerre: enfin, elle ne saurait être assurée en approuvant et aidant le terrorisme".

Le ministre des affaires

Voir page 2: Tel Aviv

# Le parti libéral de nouveau en proie à la fièvre du leadership

par Michel Roy

Le parti libéral du Québec est encore une fois en proie à la fièvre du leadership. M. Jean Lesage, rejoint en fin de semaine aux Bermudes où il passe ses vacances, a démenti les rumeurs selon lesquelles il songe à démissionner et à faire connaître prochainement la date d'un congrès qui désignerait son successeur à la direction du parti.

A la "une" de son édition de samedi, sous un énorme titre à l'encre rouge, le "Toronto Star" annonçait que les libéraux d'Ottawa, désireux d'accroître la popularité du parti que dirige M. Lesage

depuis plus de 10 ans, favorisent la candidature de M. Robert Bourassa, critique financier de l'Opposition et bras droit de son chef. Le "Star" laisse entendre que M. Lesage lui-même pourrait se désister en faveur de son jeune collègue.

Mais, à Montréal, M. Bourassa a déclaré hier soir que M. Lesage doit rester à son poste et que son leadership a été confirmé l'automne dernier au cours du congrès annuel du parti. Le député de Mercier a ajouté qu'il n'appartient pas à M. Lesage, qui qu'il arrive, de désigner son successeur. Mais il a fait observer que "l'expérience et la compétence de M. Lesage sont des atouts considérables pour le parti libéral dans la situation actuelle". En d'autres mots, M. Bourassa estime qu'à moins d'imprévu, M. Lesage doit rester à son poste et faire la prochaine campagne électorale.

Pour sa part, M. Claude Wagner, en qui beaucoup de militants libéraux voient le futur leader du parti, a déclaré hier soir qu'un congrès de leadership est, en principe, "une source de renouvellement" pour un parti. Mais, a-t-il dit, "les rumeurs au sujet de M. Lesage me surprennent beaucoup: s'il voulait vraiment quitter son poste, il me semble qu'il en parlerait d'abord au caucus".

L'ancien ministre de la justice reconnaît cependant qu'un désir de changement se manifeste parmi les militants dans les diverses régions de la province qu'il a visitées récemment. On souhaite, a-t-il dit, que le parti libéral adopte une attitude nouvelle, "un nouveau comportement".

Depuis plusieurs semaines, les membres du caucus libéral n'hésitent plus à parler presque ouvertement de la question du leadership. Il est de notoriété publique que, dans l'éventualité d'un congrès, MM. Pierre Laporte et Wagner solliciteraient la succession de M. Lesage. Plus récemment, le nom de M. Robert Bourassa a souvent été mentionné. Celui-ci, qui n'a que 35 ans, a toujours été considéré comme un éventuel chef du parti. On disait naguère qu'il serait certainement appelé à diriger les libéraux dans cinq ou dix ans. On dit maintenant que sa jeunesse, loin d'être une objection, devient plutôt un avantage et qu'il pourrait remplacer M. Lesage à brève échéance.

Il ne fait aucun doute que les libéraux d'Ottawa voient en lui un interlocuteur sérieux et qu'ils n'hésiteront pas à l'appuyer, le cas échéant. Ce n'est pas que le député de Mercier soit acquis à toutes



Collier au cou, chapeau de cow-boy à la main, le premier ministre Trudeau a expliqué samedi à un groupe de Calgary que l'habitation était un secteur provincial et que les provinces et plusieurs municipalités ne s'occupaient pas toujours assez des personnes à revenus modiques. (Téléphoto CP)

## Trudeau à Calgary

# Brutale replongée dans la vie publique

CALGARY (CP) — Le Devoir — Le premier ministre du Canada, M. Trudeau, après une semaine de vacances en Colombie-Britannique, a été brutalement replongé dans la vie publique samedi à Calgary, où il a pris la parole en soirée à l'avance à ces gens que son horaire chargé ne lui permettait pas de leur adresser la parole. La manifestation s'est donc déplacée vers l'arène où se déroule chaque année le Stampede et où les libéraux de Calgary avaient organisé

une réception pour leur chef. C'est là que les membres de la NOW ont pu poser quelques questions au premier ministre qui leur a répondu megaphone d'une main et chapeau de cow-boy de l'autre.

Le gouvernement fédéral peut-il verser une somme plus importante au programme d'habitations à loyers modiques et les conditions posées par la Société centrale d'hypothèques et de logement pour l'obtention de prêts peu-

vent-elles être moins sévères? lui a-t-on demandé. Le gouvernement fédéral, a répondu M. Trudeau, donne déjà aux provinces plusieurs millions de dollars pour le secteur de l'habitation. Les provinces, a-t-il fait remarquer, se plaignent de l'intrusion du fédéral dans ce secteur mais elles font très peu, tout comme certaines municipalités, pour régler le problème du logement des personnes à revenus modiques. Il serait possible d'augmenter les contributions fédérales au poste du logement, a dit M. Trudeau, mais au détriment d'autres secteurs.

En quittant la scène de cet entretien, le premier ministre a été la cible d'un auditeur mécontent qui lui a lancé plusieurs tomates, qui ne l'ont pas touché directement d'ailleurs, mais qui l'ont éclaboussé.

Au souper-bénéfice, auquel assistaient plus de mille personnes, le premier ministre a abordé la question de la politique de défense du Canada qui, selon lui, a été conçue jusqu'à maintenant pour "épater nos amis plutôt qu'effrayer nos ennemis".

Il y a 20 ans, la contribution canadienne à l'OTAN était importante à cause de la piètre situation économique de l'Europe devant la menace d'une agression soviétique. Depuis, a poursuivi le premier ministre, notre politique de défense est axée sur l'OTAN, notre politique étrangère est axée sur notre politique de défense et, dans les domaines autres que l'OTAN, notre politique étrangère est presque négligeable.

"Il faudrait que la politique étrangère détermine la politique militaire, et non l'inverse. De concert avec ses alliés, le

Voir page 2: Vietnam

## VIETNAM: rumeurs de divergences sur le retrait des troupes américaines

SAIGON (AFP) — Une déclaration de la mission américaine à Saigon publiée hier dans l'intention de mettre fin aux "spéculations de la presse selon lesquelles un désaccord existe entre les gouvernements américain et sud-vietnamien concernant le retrait des troupes américaines du Vietnam et sur l'interprétation du communiqué conjoint de Manille" a eu un effet exactement contraire.

La mise au point, lue par un porte-parole de la mission, affirme que "la position fondamentale des Etats-Unis sur le retrait mutuel (des troupes américaines et nord-vietnamiennes), telle qu'elle a été clairement exprimée à Paris, a été mise au point en étroite collaboration et avec l'accord

total du gouvernement de la République du Vietnam". "En ce qui concerne toute réduction de forces américaines en l'absence d'un accord sur un retrait mutuel, précise encore la déclaration, il a été clairement indiqué à plusieurs reprises que de telles réductions doivent dépendre de la situation militaire".

total du gouvernement de la République du Vietnam". "En ce qui concerne toute réduction de forces américaines en l'absence d'un accord sur un retrait mutuel, précise encore la déclaration, il a été clairement indiqué à plusieurs reprises que de telles réductions doivent dépendre de la situation militaire".

Voir page 2: Moscou

## MOSCOU: double offensive en faveur de la conférence européenne

Par Jean Raffaelli de l'AFP

MOSCOU — L'Union soviétique s'apprette à accentuer sous peu sa pression sur les pays de l'Est aussi bien que sur les puissances d'Europe occidentale en faveur de la conférence européenne de sécurité proposée au dernier sommet du pacte de Varsovie à Budapest, estime-t-on dans les milieux

communistes étrangers de Moscou.

Pour tenter d'obtenir de chacune des capitales ouest-européennes un accord qui n'a pas été exprimé collectivement par le premier conseil des ministres de l'Alliance atlantique à Washington, Moscou aura recours à trois arguments, indique-t-on dans ces milieux.

1) La détente en Europe

n'est pas du ressort de l'OTAN, mais de chaque gouvernement européen.

2) Au lieu d'attendre que le problème allemand soit réglé, il est possible, et même urgent de convoquer une conférence où il pourrait être résolu.

3) L'intervention en Tchécoslovaquie n'a été qu'une "affaire de famille", qui a laissé

Voir page 2: Moscou

Voir page 2: M. Trudeau

**suites de la première page**

**LE JUGE GUÉRIN**

aimerait pouvoir associer aux titulaires des postes de direction de l'Office québécois de radio-diffusion.

On ajoute dans les milieux informés que M. Loiseleur exerce sur les destinées de Radio-Québec une influence très forte depuis la création de l'organisme, il y a 14 mois. Plusieurs des décisions — avant d'être entérinées par le conseil d'administration — auraient d'abord été soumises à M. Loiseleur qui, avant de devenir chef de cabinet était conseiller spécial auprès du premier ministre.

Ancien journaliste à "La Patrie", M. Loiseleur était réalisateur à Radio-Canada avant de se mettre au service du gouvernement, en 1966.

**PARTI LIBÉRAL**

les thèses de l'équipe Trudeau, il s'en faut. Il a vigoureusement critiqué plusieurs des positions fédérales, notamment au chapitre des relations fiscales, du partage des pouvoirs et de la langue. Mais on le respecte et l'on pense qu'il serait sans doute possible de résoudre avec lui les problèmes Ottawa-Québec.

Quant à M. Lesage, il devra à son retour de vacances dans quelques jours s'employer une fois de plus à dissiper le malaise que font naître les rumeurs de son départ. Il profitera sans doute du dîner-bénéfice des libéraux, à Montréal, le 23 mai, pour annoncer ses intentions et consolider ses positions.

**M. TRUDEAU**

Canada devrait repenser son rôle dans l'OTAN, rôle qui n'est que secondaire à l'heure actuelle vu la rapide croissance économique et démographique de l'Europe. Le Canada, a-t-il souligné, ne s'isole pas en discutant de son avenir avec ses alliés. Nous voulons continuer ces entretiens avec nos amis, mais sans que leurs lignes de conduite ne déterminent la nôtre.

M. Trudeau s'est attaché à montrer que les priorités du gouvernement fédéral dans les politiques étrangère et de défense découlaient du fait que le Canada est borné par trois océans, et non seulement par l'Atlantique.

Le Pacifique nous apporte les marchés d'Asie et l'Arcti-

que recèle des richesses incalculables, a-t-il dit.

Il a aussi laissé entendre que les changements draconiens n'étaient pas indispensables et qu'il faudrait encore quelque temps pour énoncer des politiques fermes puisque ces dernières devraient durer un bon moment. Il n'est pas à craindre que le Canada, en revisant sa participation à l'OTAN, n'incite d'autres pays à se retirer de l'alliance.

Le premier ministre a conclu en soulignant qu'un sixième du budget canadien, \$1.800.000.000, était consacré à la défense, somme que bon nombre de Canadiens trouvaient démesurée.

**TEL AVIV**

d'une réunion publique à Tel Aviv.

"Je m'étonne, a ajouté Mme Meir, en faisant allusion au "plan de paix Hussein-Nasser", qu'il y ait dans le monde des politiciens assez naïfs pour croire à une véritable volonté de paix chez les dirigeants arabes (...). Lorsqu'on demande au président Nasser dans quelles frontières il est prêt à coexister avec Israël, il répond: "Les frontières du plan de partage de 1947". Et quand on lui demande: êtes-vous prêt à accorder le droit de libre navigation aux navires israéliens dans le canal de Suez? Il assure: "Nous accorderons le droit de libre navigation aux navires de tous les pays", mais il se refuse à citer dans sa réponse le nom d'Israël.

Abordant ensuite les problèmes posés par les conversations des quatre puissances sur le Moyen-Orient, le premier ministre israélien a souligné qu'à son avis, il n'y avait pas un réel équilibre, car, a précisé Mme Meir, "si Moscou, ainsi que de Gaulle et son gouvernement — je ne dis pas son peuple — sont pro-arabes, n'hésiteraient pas à porter atteinte aux intérêts vitaux d'Israël, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, tout en étant amis d'Israël, sont également amis des Etats arabes et tiennent compte de leurs intérêts (...). La balance penche donc en faveur des Arabes".

Mme Golda Meir a conclu son discours en affirmant que la paix au Moyen-Orient ne viendra que par des négociations directes entre les pays qui ont fait la guerre et non par telle ou telle formule ou telle ou telle procédure par étapes.

M. Trudeau s'est attaché à montrer que les priorités du gouvernement fédéral dans les politiques étrangère et de défense découlaient du fait que le Canada est borné par trois océans, et non seulement par l'Atlantique.

Le Pacifique nous apporte les marchés d'Asie et l'Arcti-

**MOSCOU**

intact le statu quo d'après-guerre, l'une des conditions de la négociation européenne. Déjà, la "Pravda" a souligné que l'appel de Budapest "est soutenu par de nombreux gouvernements". Tout en notant que les rédacteurs du communiqué publié à l'issue de la session des ministres de

**LA LOI DE L'ASSISTANCE**

les lois en vigueur, alléguant qu'il ne faut pas répandre d'anciennes normes alors que des nouvelles s'en viennent (En fait, il semble bien qu'on veuille réduire le plus possible les demandes d'aide, ainsi qu'il ressort nettement des directives "intérimaires" émises récemment à l'endroit non pas de tous les nécessiteux mais des bénéficiaires qui forment une "demande").

Il semble également que la loi, voulant favoriser "la cohésion et l'épanouissement de la famille", va traiter les mères nécessiteuses sur le même pied que les autres bénéficiaires, leur donnant pour leurs enfants à la maison l'équivalent de l'aide qu'on donne aux mêmes enfants si elles les placent en foyer nourricier.

La plupart de ces dispositions trouveront sans doute un accueil très favorable dans les milieux populaires ainsi qu'auprès des travailleurs sociaux du Québec. D'autres mesures toutefois vont vraisemblablement soulever de rudes batailles si elles sont présentées dans la version finale du bill.

Ainsi, un article de la version déjà citée affirme: "L'aide sociale peut être réduite et même discontinuée à toute personne qui, sans raison suffisante, refuse un emploi compatible avec ses forces et ses aptitudes et dont la rémunération est inférieure à l'aide sociale qui lui serait autrement accordée."

Un autre stipule: "L'aide sociale peut être réduite et même refusée à toute personne qui, sans raison suffisante, abandonne un emploi compatible avec ses forces et ses aptitudes et dont la rémunération est inférieure à l'aide sociale qui lui serait autrement accordée."

**Moyens de subsistance**

A première vue, de tels articles contredisent d'autres dispositions qui sont apparemment révolutionnaires au Québec. Un article en effet prévoit de l'aide pour toute famille ou personne seule qui, "sans être privée de ses moyens ordinaires de subsistance se trouve néanmoins dans une situation difficile". Et ici trois cas sont envisagés:

● l'insuffisance des ressources de cette famille ou de cette personne la place dans un "état d'extrême nécessité" et met en "danger sa santé ou sa capacité de mener une existence normale";

● la famille ou la personne a absolument besoin de cette aide pour "éviter de tomber dans un état de dépendance sociale";

L'Alliance atlantique "ont tenté de passer l'appel sous silence", le journal estime qu'"une partie des délégués aux travaux de l'OTAN se sont prononcés directement pour la conférence, reflétant ainsi l'état d'esprit de l'opinion de leurs pays".

"Il est vraiment possible aujourd'hui d'unir les efforts de gouvernements distincts pour préparer, par un travail commun, un système efficace de sécurité européenne", ajoute l'organe du parti communiste soviétique, répondant ainsi à ceux qui estiment que la convocation de la conférence souhaitée par Moscou est prématurée.

Le Kremlin, précise-t-on dans les mêmes milieux, va aussi s'efforcer de rassurer ceux de ses alliés qui, comme la Pologne et l'Allemagne de l'est, redoutent des concessions trop importantes à l'Allemagne de l'ouest, et de convaincre ceux qui, comme la Roumanie et, dans une certaine mesure la Hongrie, estiment qu'il existe toujours un problème tchécoslovaque.

La récente rencontre de MM. Walter Ulbricht et Wladyslaw Gomułka à Berlin-Est aurait en effet été dominée par la crainte de voir la Pologne et la République démocratique allemande faire les frais d'une conférence où des concessions réciproques se-

ront nécessaires. Dans le communiqué publié après leurs entretiens, les deux chefs de partis réaffirment d'abord fermement leur position commune contre Bonn et en faveur du "gel" des frontières avec l'Allemagne de l'ouest. Ce n'est qu'après qu'ils appuient la proposition de conférence européenne.

Pour Bucarest, et pour Budapest aussi semble-t-il, le problème allemand n'est pas le seul. Au cours de la récente visite à Moscou de M. Corneliu Manescu, ministre roumain des affaires étrangères, les milieux roumains accompagnèrent leur appui du projet de conférence d'un désir d'"assainissement" du climat tchécoslovaque.

**VIETNAM**

Cette dernière phrase ne dément pas les informations en provenance de Washington selon lesquelles les Etats-Unis pourraient effectuer un "retrait unilatéral" de 50.000 à 100.000 hommes, estiment les observateurs.

Les "spéculations" sur le différend entre les deux gouvernements sont nées des récentes déclarations de M. William Rogers, secrétaire d'Etat, affirmant que le communiqué de Manille avait des "ambiguïtés", qu'il ne voulait pas en discuter et que le gouvernement du président Nixon avait "son propre programme" concernant le retrait des troupes. Ces déclarations avaient immédiatement été interprétées comme signifiant que la position américaine sur le retrait des troupes n'était plus celle qu'avait exprimée le communiqué conjoint de Manille.

Interrogé sur les contradictions apparentes entre ses déclarations et celles de M. Rogers, le chef d'Etat vietnamien avait répondu que les propos du secrétaire d'Etat américain avaient été trop brefs et avaient créé des malentendus. Il avait affirmé que les Etats-Unis ne reniaient pas le communiqué de Manille.

**ANNONCE**

Tout s'annonce bien...



Madame a choisi le Reine Elizabeth pour le mariage de sa fille. Elle sait que nous donnons une note bien personnelle à cet événement. Tout s'annonce bien et elle ne se fait aucun souci. L'hôtel s'occupe de tout pour elle.

Si vous devez organiser une partie, une assemblée ou un déjeuner, appelez-vous: nous avons la réputation d'assurer le succès des plus grosses réceptions. Alors, imaginez un peu ce que nous pouvons faire pour vous.

Peu importe le nombre des invités, le Reine Elizabeth fait un succès de toute réception. Composez 861-3511 et demandez le responsable des banquets.

● la famille ou la personne a absolument besoin de cette aide "pour devenir capable de se suffire à elle-même".

De même, un des grands objectifs de la loi, déjà annoncé d'ailleurs par le ministère de la famille et du bien-être social, est de rendre les bénéficiaires capables de se suffire à eux-mêmes. Or, pour ce faire, on va les obliger à se prévaloir des moyens de "formation ou de réadaptation" mis à leur disposition — sous peine de réduire, de discontinuer ou de refuser l'aide sociale — alors que des programmes de formation, déjà en oeuvre, suscitent de multiples griefs de la part des travailleurs qui y participent. Rappelons à cet égard les mémoires des élèves-adultes de Saint-Jérôme.

**Le cabinet**

Bref, c'est toute la politique budgétaire du gouvernement provincial, la loi du salaire minimum, l'évolution des métiers et de l'emploi au Québec qui vont se trouver nouées durement par la publication des dispositions de l'éventuel loi-cadre de l'assistance sociale. Il semble même que ce soit en raison de divergences sérieuses au sein du cabinet Bertrand, notamment au sujet des taux d'assistance, que le projet de loi a été, à quatre reprises, remis à plus tard.

Rappelons que cette législation fait suite au rapport du comité Boucher mis sur pied en 1961 par le gouvernement Lesage. Le rapport publié en 1963 recommandait une réorganisation complète des régimes d'assistance. Presque six ans se sont écoulés depuis, sans que cette révision ait lieu.

A la fin de 1966, le ministre du bien-être social, M. Jean-Paul Cloutier, avait promis cette loi-cadre pour le printemps de 1967. En février 1968, il promit que la loi serait présentée au début d'avril, ajoutant même qu'un régime partiel d'assurance-santé serait appliqué cette année-là. En août 1968, le ministre promet cette présentation pour la session suivante. En novembre 1968, il n'en est rien et une campagne de protestation est déclenchée par quelque 60 organismes sociaux, hospitaliers et religieux.

Puis, en février dernier, ce sont les assistés sociaux eux-mêmes qui envahissent les bureaux de bien-être. Le ministère déclare alors que la loi sera présentée "à brève échéance", vraisemblablement au cours du mois de mars. Avril tire maintenant à sa fin, et des indices portent à croire que la loi sera encore retardée.

**Indices**

En janvier dernier, voilà un premier indice du dilemme du cabinet: l'Office d'information et de publicité du Québec diffuse un communiqué du ministère de la famille et du bien-être social à l'occasion de la conférence fédérale-provinciale des ministres du bien-être social.

"Le gouvernement du Québec s'inquiète de l'augmentation des coûts de l'assistance sociale et de l'impuissance du gouvernement fédéral à enrayer la hausse du chômage, une des principales causes de l'augmentation du nombre d'assistés sociaux," déclarait-on alors, citant les chiffres suivants:

Entre 1960-61 et 1967-68, le niveau moyen des prestations s'est accru de 25,6 p.c. passant de \$65,33 par mois à \$82,06. Durant la même période le nombre de "cas" — à ne pas confondre avec le nombre de personnes touchées par l'assistance — est passé d'environ 111.000 à 193.000, soit une augmentation de l'ordre de 74 p.c.

Un deuxième indice a été donné par le ministre des finances lui-même, M. Paul Dozois, lors de l'étude du bill de la ville de Montréal à l'Assemblée nationale en décembre dernier. M. Dozois, dans un discours instaurant une volonté de restreindre la hausse des dépenses, a justement cité les statistiques du ministère sur les demandes de bien-être social.

Il est toutefois possible que le cabinet en arrive à une décision ces jours-ci sur les taux d'assistance, ce qui lui permettrait de déposer lui-même la loi, avant que des extraits lui en soient lus des banquettes de l'opposition.

Rappelons que le ministre Cloutier a promis que la loi, après une première lecture, serait renvoyée à un comité afin de permettre à tous les intéressés de donner leur point de vue sur ses implications.

**Le collège Edouard-Montpetit sera fermé toute la journée: les professeurs sont en grève**

Devant la décision du syndicat des professeurs de la Rive Sud de recourir à la grève à 8h00 ce matin, la direction du collège Edouard-Montpetit se voit contrainte de suspendre temporairement les cours et elle avise les étudiants et les parents que le collège sera fermé pour toute la journée. Il y a exception cependant pour l'Institut d'aérotechnique qui dépend administrativement du collège Edouard-Montpetit, mais qui n'est pas impliqué dans ce mouvement de grève; les activités s'y poursuivent donc comme à l'ordinaire.

Dans l'intérêt des étudiants, le collège avisera des moyens qui lui pourra prendre pour atténuer la conséquence de la grève et donner aux étudiants qui le désirent la possibilité de poursuivre leurs travaux et leurs études. Des que possible les étudiants seront avisés de ces dispositions.

La grève déclenchée par le syndicat des professeurs du

**LA CECM**

Suite de la page 3

port ajoute: "En somme, certains corps policiers pratiquent une forme de mise à vue ou de détention préventive qui ne cadre avec aucune stipulation de la loi. On tolère dans l'audition des causes la prolifération des remises et des retards sans qu'aucune réaction ne s'ensuive."

Alléguant que Gagnon n'a d'autre actif que sa bibliothèque et que sa famille est pauvre, la requête demandée à la Cour d'accorder un cautionnement du type d'engagement mobilier par un ou des tiers si le tribunal juge l'engagement personnel de Gagnon insuffisant.

**Journalistes anglophones**

David Waters, de la Gazette, a été élu président de l'Association des journalistes anglophones du Québec, fondée samedi. Cinq directeurs ont également été élus. Ce sont: Joan Fraser du Financial Times, Dan Foley et Evelyn Dumas, du Montreal Star, William Coulthard, de la Canadian Press et Rod Blaker, de C.J.A.D.

nous payons

3%  
4

d'intérêt sur les dépôts de 5 ans

la plus importante société de fiducie canadienne-française

**TRUST GÉNÉRAL DU CANADA**

909 ouest, boul. dorchester, montreal — 866-9641

Vous pouvez utiliser ce coupon et le poster avec votre chèque à l'un de nos bureaux.

Ci-inclus mon chèque au montant de \$..... (minimum \$1.000,00) pour lequel vous voudrez bien émettre un certificat de dépôt garanti pour une durée de 5 ans, au

Nom de \_\_\_\_\_

No \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

D

**Tout ça!**

Washington Square • The Plaza • Fulton Street • Shubert's Alley • and Arpels • Cloisters • Lincoln Center • Empire State Building • IND Center • Van Wyck Expressway • Boulevard • Battery • 42nd Street • Riis Park • Avenue of the Americas • Bloomingdale • Lord & Taylor • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT Line • Columbus Circle • Washington Square • The Battery • The Bronx Zoo • Whitestone Bridge • United Nations Plaza • Fulton Fish Market • 42nd Street • The Bowery • Holland Tunnel • Broadway • Wall Street • Shubert's Alley • Jacob Riis Park • Avenue of the Americas • Tiffany's • Van Cleef and Arpels • BMT Line • Grant's Tomb • Bloomingdale • Lord & Taylor • Saks Fifth Avenue • The Cloisters • Harlem • Rockaway Beach • Coney Island • Macy's • Gimbels • Flatbush Avenue • Lincoln Center • Guggenheim Museum • Fifth Avenue • New York Museum of Modern Art • Empire State Building • IND Line • J.F.K. Airport • Central Park • Canada House • Rockefeller Center • Van Wyck Expressway • Union Turnpike • Forest Hills • Long Island • Queens Boulevard • 59th Street Bridge • IRT

## Requête à la Cour, cet après-midi

# Charles Gagnon sera-t-il libéré sous cautionnement?

par Normand Lépine

C'est cet après-midi à trois heures que Me Robert Lémieux, procureur de Charles Gagnon, présentera une requête pour cautionnement en faveur de son client devant l'honorable juge Albert Leblanc, siégeant en Cour du Banc de la Reine, division pénale.

Charles Gagnon, comme on sait, a été déclaré non coupable le 2 avril dernier, par un jury, d'une accusation d'homicide involontaire relative à la mort de Jean Corbo, survenue le 14 juillet 1966 alors que ce dernier allait déposer

une bombe au moulin de la Dominion Textile à Saint-Henri. Le procès de Gagnon dans cette affaire a duré plus de six semaines.

Il pèse de plus sur Gagnon une accusation de meurtre relative à la mort de Mlle Thérèse Morin survenue lors de l'explosion d'une bombe à l'usine de La Grenade Shoe à Montréal en mai 1966. Son procès dans cette affaire, différé à plusieurs reprises on le sait, était fixé pour le 8 avril dernier, la Couronne cependant demanda au juge Albert Leblanc de reporter l'ouverture de l'enquête dans cette affaire aux Assises de mai.

Le juge se rendit à cette demande de la Couronne. Cependant le juge Leblanc accepta de considérer une demande écrite pour cautionnement. C'est cette requête qui sera entendue aujourd'hui.

Dans sa requête pour cautionnement, l'avocat de Gagnon rappelle les faits suivants: Gagnon est détenu depuis le 27 septembre 1966, d'abord à New York puis à Montréal. L'affaire d'une conspiration pour commettre un vol au Cinéma Jean-Talon est présentement devant la Cour d'Appel. L'avocat souligne que son client n'est pas un "fugitif"

comme la Couronne l'a prétendu pour s'opposer à ses demandes antérieures de cautionnement; il rappelle que Gagnon apprit par les journaux en 1966 qu'un mandat d'arrestation était levé contre lui — il se trouvait alors à New York en compagnie de Pierre Vallières — et cela ne l'a pas empêché d'aller s'exposer en public devant l'édifice des Nations Unies. Il fut arrêté sans opposer de résistance.

La requête précise que durant les treize semaines de procès qu'a subies Gagnon, les témoins à charge appelés par la Couronne ont unanimement témoigné à l'effet que Gagnon n'avait d'aucune manière, ni de près ni de loin, participé aux offenses qu'on lui reprochait. Toute la preuve faite contre Gagnon, alléguée la requête, démontre non seulement que l'accusé a de bonnes chances d'être acquitté mais qu'il est innocent.

"La seule chose retenue contre le Requérent est qu'il désire ardemment la justice et la liberté pour le peuple québécois, ce qui n'est pas un crime, mais un idéal digne des plus grands éloges, la justice et la liberté étant les plus grands biens de toute société humaine", dit la requête. Celle-ci allégué également que la Couronne a toujours soulevé comme motif pour s'opposer à l'octroi d'un cautionnement que Gagnon était accusé de meurtre, or précisément, la Couronne s'est obstinée à lui refuser son procès dans l'affaire La Grenade.

On se rappelle en effet que la semaine dernière le procureur de la Couronne a demandé que le procès de Gagnon dans cette affaire soit différé aux Assises de mai. Or depuis novembre 1967 Gagnon a réclamé du tribunal et du procureur général qu'on procède contre lui dans cette affaire. Trois fois, ajoute la requête, une date a déjà été fixée pour son procès dans l'affaire La Grenade: le 4 décembre 1967, le 26 février 1968 le 1er avril 1968. Le 6 mai, poursuit la requête, la Couronne demande à procéder dans une autre cause de meurtre dès la session suivante des Assises soit celle de novembre et décembre 1968. Puis à l'ouverture de cette session, le procès pour meurtre est différé à la session de janvier et février 1969. A l'ouverture de la session, le 7 janvier 1969, la Couronne demande à procéder dans une cause d'homicide involontaire (mort de Jean Corbo), "crime pour lequel le requérant n'avait jamais été inculpé et pour lequel il ne le sera que tout à la fin du mois de janvier 1969 par voie de "preferred indictment", souligne la requête. Ce procès vient de se terminer, le 2 avril, par l'acquiescement de Gagnon. Puis le 20 février 1969, le substitut en chef du procureur général avisait Gagnon par écrit qu'il entendait procéder dans l'affaire de meurtre (La Grenade) le 8 avril.

La requête ajoute que le procès que vient de subir Gagnon, affaire Jean Corbo, constitue une "véritable enquête publique" sur la section "effelquist" à laquelle appartenait Corbo et il en ressort que toutes les offenses reprochées au FLQ en 1966 se sont faites à l'insu de Gagnon et contre ses souhaits.

A l'appui de sa demande pour cautionnement, l'avocat de Gagnon cite l'octroi d'un cautionnement à Robert Al-



M. Roland Michener, gouverneur général du Canada remet le drapeau royal au porte-étendard du Collège militaire royal de Saint-Jean, l'ébève-officier Jean-Michel Comtois, lors d'une cérémonie tenue au Collège dimanche matin. Quelque 350 élèves-officiers ont participé à la prise d'armes qui a marqué cet événement. Le nouveau drapeau est l'unifolié rouge et blanc sur lequel le nom du collège est inscrit au centre de la feuille d'érable, surmonté d'une couronne.

# Une dame plaide seule devant la Cour d'appel

Aujourd'hui, une dame dans la soixantaine plaide seule devant la Cour d'Appel du Québec une procédure civile assez particulière. Invoquant l'article 520 du Code de procédure civile, elle demande à la Cour d'Appel de corriger une erreur matérielle qu'aurait commise cette Cour dans un jugement rendu contre elle durant le mois de mars et lui ordonnant de produire au dossier conjoint d'appel certaines pièces (exhibits) qu'elle aurait omis de produire lors de l'inscription en appel d'un jugement prononcé contre elle par la Cour supérieure en 1968.

Mme Pauline Frégeot en appelle d'un jugement rendu le 17 septembre 1968 par la Cour supérieure la condamnant à payer les frais de son avocat — qui occupait pour elle dans une autre cause — Me Léo R. Leblanc.

Le jugement de la Cour d'Appel rendu le mois dernier faisait suite à une "requête pour rejet d'appel" présentée par l'avocat de Mme Frégeot, Me Leblanc. Ce dernier alléguait dans sa requête que le dossier conjoint d'appel que devait préparer Mme Frégeot pour en appeler du jugement de la cour supérieure n'était ni imprimé ni dactylographié, que certaines procédures incluses au dossier étaient libelleuses à leur face même, qu'il manquait trois exhibits et que les transcriptions des témoignages de la cour supérieure n'étaient pas produites. La Cour d'appel rendit son jugement sur cette requête, rejetant la plupart des allégations du requérant mais retenant celle voulant que Mme Frégeot ait omis de produire certains exhibits en temps pour que son inscription en appel soit conforme aux délais prévus par la loi.

de justice, elle pouvait s'attendre à ne recevoir aucun quartier et à ce qu'on soit plus sévère pour elle que pour les avocats. Dans cette optique et avec ces avertissements, elle aurait donc été trois fois stupide d'oublier ou d'omettre quelq' exhibit que ce soit dit-elle, surtout ceux de l'intimé, et les exhibits que la Cour lui ordonne de produire sont déjà produits"....etc.

Dans ses conclusions, Mme Frégeot prie la Cour de bien vouloir corriger le texte du jugement lui ordonnant de produire les trois exhibits et demande à être relevée de l'obligation de "reproduire des exhibits qui sont déjà produits".

Dans un dernier paragraphe de la requête, Mme Frégeot note que "la loi ne prévoyant pas de moyens pour une partie civile d'être compensée pour les longues heures qu'elle doit passer sur les textes de loi pour préparer ses procédures ni pour être remboursée de ses frais", elle demande à la Cour d'Appel de fixer un montant de déboursés à être payés par l'intimé. Cette dame, rappelez-le, n'est pas représentée par un avocat et elle-même plaide ses causes tant en cour supérieure qu'en cour d'appel.

## Après la manifestation de vendredi

# La CECM sévira pour que l'injonction soit respectée

La manifestation à laquelle ont participé vendredi quelque 700 employés syndiqués de la CECM n'a pas eu l'heur de plaire à la Commission des écoles catholiques de Montréal, qui a fait savoir qu'elle se verrait forcée d'intervenir auprès du procureur général de la province afin de faire respecter l'injonction qu'il a prise contre les syndicats si ceux-ci persistaient dans leur intention de manifester durant les heures de travail, se permettant même de "terroriser une partie du personnel".

La manifestation de vendredi, la troisième en moins d'un mois, groupait les membres de trois syndicats affiliés à la CSN et représentant 2.400 employés de la CECM (administration, entretien et concierges).

En fin de semaine, le directeur général de la CECM, M. Gérard Barbeau, a nié les affirmations de ces trois syndicats qui prétendent que la Commission refuse de négocier.

Jusqu'à maintenant, a dit M. Barbeau, les représentants de la CECM ont rencontré régulièrement ceux des syndicats. Une seule séance de négociation a été contre-mandée par la CECM, mardi le 8 avril, parce qu'elle avait appris que les membres des syndicats se proposaient d'envahir le centre administratif de la rue Sherbrooke est, pour forcer le personnel de l'administration à quitter ses bureaux et à se présenter devant les négociateurs.

Ce n'est pas devant mille personnes et plus que peuvent se poursuivre des négociations sérieuses, a dit M. Barbeau.

Dans une lettre qu'il a fait parvenir au personnel des cadres vendredi, le directeur général rappelle que, durant le mois de février, les syndicats avaient refusé l'offre de la CECM de soumettre l'ensemble du litige à un tribunal d'arbitrage. M. Barbeau a également

signalé que le 10 avril, au cours d'un rencontre convoquée par le conciliateur, celui-ci a proposé aux deux parties une période de réflexion de 15 jours au cours de laquelle la CECM formulerait par écrit des offres quasi finales aux trois syndicats. Cette proposition a été refusée par la partie syndicale qui a précisé qu'elle avait l'intention de poursuivre ses manifestations.

"La CECM attend des suggestions du service de la conciliation du ministère du travail d'ici peu. Nous avons l'intention d'adopter, quant à la marche à suivre dans les négociations en cours, les recommandations qui nous seront faites", a dit M. Barbeau.

Les syndicats impliqués dans le litige sont l'Association professionnelle du personnel administratif de la CECM, le Syndicat national des employés de la CECM (Entretien) et l'Association des concierges d'écoles du district de Montréal.

## ■ aujourd'hui

A 9h30, au Château Frontenac de Québec, ouverture du 24e congrès des relations industrielles.

A 11h00, levée de la première pelle de terre qui marquera le début de la construction du nouveau siège social de RCA Limitée, à Sainte-Anne-de-Bellevue.

De 10h30 à 16h30 un "teach in" se tiendra dans le grand vivier du CEGEP Maisonneuve sur les sciences sociales et le Québec: le problème politique du non-rengagement des 11 professeurs et la situation à Maisonneuve.

A 12h15, à l'hôtel Windsor, le ministre de l'éducation, M. Jean-Guy Cardinal, prononcera une causerie devant les membres du Canadian Club de Montréal. Sujet: "Quebec on the move".

A 16h00, le directeur du port de Montréal, M. Guy Beaudet, rencontrera les journalistes au salon de la presse de l'édifice de l'administration de l'Expo, pour leur parler de sa mission en Jamaïque.

A 14h30, les journalistes sont invités à se rendre au 852 de la rue Saint-Martin pour visiter les logements prêts pour occupation dans les Habitations des îlots Saint-Martin. A 16h00, conférence de presse au Tyndale House, 870 rue Richmond.

A 17h15, à l'hôtel Seaway Motor Inn, angle des rues Dorchester et Guy, 38e assemblée annuelle de la division du Québec de l'Institut national canadien pour les aveugles.

Le ministre du tourisme, de la chasse et de la pêche, M. Gabriel Loubier, rappelle que c'est à l'hô-

tel Queen's de Montréal que l'Institut de tourisme et d'hôtellerie présente jusqu'au 18 avril une clinique en administration hôtelière: "Le contrôle du bar par les chiffres". Cette clinique s'adresse aux propriétaires, gérants et comptables d'hôtels, de motels et de restaurants du Québec.

## "Aide à la jeunesse"

Sur recommandation du chef de police, M. Paul Downing, les membres du conseil municipal de Cité Laflèche, ont créé lors de leur séance du 17 mars dernier, une nouvelle section au service de la police appelée: "Aide à la jeunesse".

Les autorités municipales créent ainsi la fonction de "policier-éducateur"; c'est le sergent Simon Martel qui, en raison de ses antécédents et de sa formation, a été nommé à ce poste.

Le rôle du "policier-éducateur" est de conseiller et guider les jeunes et de collaborer avec les parents et les professeurs.

Mme Frégeot, dans une requête qu'elle rédige elle-même, soumet humblement que la Cour d'Appel peut, suivant l'art. 520 C.P., "corriger cette erreur d'écriture dans le jugement et rectifier toutes les implications qu'elle comporte, toutes les procédures étant régulières..."

La requérante soumet que les pièces qu'on dit avoir été omises dans le dossier conjoint y étaient au moment voulu.

Mme Frégeot allégué dans sa requête qu'elle "a été prévenue à plusieurs reprises tant par des avocats que par des officiers de la Cour que si elle avait l'audace de se présenter seule devant les cours



# Confession d'un optimiste endurci!

Je n'avais pas les moyens d'être pessimiste. Les gens ne le savaient pas, mais moi je me pensais handicapé par une sorte de timidité. Et ça, ça coûte cher. Cher en énergie, cher en bonheur, cher en argent. Et c'est alors que j'ai décidé de m'inscrire au cours de culture humaine de l'Institut de Personnalité. J'avais hésité longtemps. Maintenant je suis content. Avec les professeurs de Jean-Guy Leboeuf, en 15 semaines, j'ai fait ce que je n'avais pu faire tout seul en 5 ans!

L'optimisme et l'enthousiasme, c'est comme l'électricité, ça permet de voir clair dans nos affaires. Ce que ça coûte: beaucoup moins cher que l'électricité. Ce que ça rapporte: beaucoup plus que la lumière. Voulez-vous vérifier? Venez assister, sans aucune obligation, à une démonstration gratuite, mardi soir, le 15 ou mercredi soir le 16 avril, à 8 heures p.m., au Palais du Commerce, suite 219, 1600, rue Berri. Voulez-vous le nouveau dépliant gratuit? Signalez 842-8186.

À L'OCCASION DU 200e ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE

l'histoire complète de

# NAPOLÉON

VOLUME II  
CONSUL

Les Dossiers de l'Histoire

TEXTES INÉDITS DE **Henri Guillemin**

**SUR DISQUES**

**SELECT 33-TOURS DE 12 POUCES GRAVURE UNIVERSELLE**

- Volume 1: Bonaparte - No SSC. 13.031 \$5.29
- Volume 2: Consul - No SSC. 13.032 \$5.29
- Volume 3: Empereur - No SSC. 13.033 \$5.29
- Volume 4: Exil - No SSC. 13.034 \$5.29

**Achetez les 4 et ne payez que pour 3. \$15.87**

**Ed Archambault INC.**  
500 EST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL / 849-6201

Suite à la page 2

**Cours de PROGRAMMATION d'ordinateur IBM 316 heures**

Cobol 360  
Fortran IV.  
Deg. d'études: 11e min.

CONSULTEZ **L'INSTITUT DE PROGRAMMATION**

Prés de l'Université de Montréal  
**739-3388**

3333, Queen Mary Rd. Suite 292  
PROSPECTUS GRATUITS

Votre hôte Manolo Sanchez vous invite à venir au

## Chateau Madrid

Et à déguster quelques-uns de nos nombreux Mets Espagnols.

Soyez à l'aise dans le confort de notre

**Ambiance Espagnole**

Régalez-vous avec nos Crevettes Espagnoles à l'ail.

Offrez-vous une superbe Paella Espagnole.

Et pour terminer voici le vrai régal **Le Souffle Espagnol** (servi avec un accent français)

**CHAQUE SOIR** divertissez-vous avec **Los Astacos de Vera-Cruz Mexique**

Pour réservations **845-2843**  
368 est, rue Mont-Royal (près St-Denis)

Stationnement près de la rue Drolet  
Toutes cartes de crédit acceptées.

**BUANDERIE Jolicoeur** LTÉE

DEPUIS 1907

Votre camion bleu et blanc pour mieux vous servir

**BUANDIERS NETTOYEURS**

et aussi département de location

appelez **521-2161**

Succursales aux Centres d'Achats **ROCKLAND et LAVAL**

VIENT DE PARAÎTRE... **JASMIN** ... AUX ÉDITIONS DU JOUR

UN RÉCIT SINCÈRE, ENGAGÉ... LE LIVRE ENFIN! LE PLUS ÉTONNANT DE CLAUDE JASMIN

**RIMBAUD MON BEAU SALAUD!**

En vente partout à \$2.50 - Distributeur: l'Agence de Distribution Populaire inc., 1130 est, rue de Laguchetière, Montréal - Téléphone: 523-1600

VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DU JOUR

**JOUR**

Distributeur: Jolicoeur & Co. 1481 ST DENIS MONTRÉAL V.Q. 2228

Quand l'impatience des enseignants grandit

Les journaux de samedi nous apprennent que plus de 20.000 enseignants seraient en grève, à travers la province, durant la semaine du 21 au 25 avril. La perspective n'a rien de réjouissant.

Il est pourtant difficile, a priori, de blâmer trop fortement ceux qui ont pris cette décision. Il s'agit pour eux d'accroître la pression sur les négociateurs du gouvernement et des commissions scolaires. Il s'agit pour eux de manifester leur impatience.

Or, cette impatience est parfaitement compréhensible. Les négociations durent depuis bientôt deux ans et les enseignants sont sans contrat depuis la fin de juin 1968. On connaît peu de salariés qui s'accommoderaient d'une telle situation sans rouspéter. Surtout que, dans ce cas-ci, le problème de la rétroactivité n'a même pas encore été réglé.

De toute façon, on a là l'illustration, une fois de plus, du vieux dicton qui veut que les conflits qui s'éternisent finissent par pourrir. Nous ne sommes pas prêt, loin de là, à accabler uniquement la partie patronale pour cet état de chose. La bonne foi dans cette négociation n'a pas été à sens unique. Et la tâche de rédiger une première convention d'envergure provinciale était simplement colossale. Mais les faits sont là. Les parties sont toujours très éloignées d'une entente.

Le gouvernement et les commissions scolaires ne compteraient-ils pas trop, par hasard, sur les injonctions ou la loi pour se tirer d'embarras? Il est permis de se le demander. Certes, il peut devenir nécessaire, dans certains cas, de recourir à ces moyens exceptionnels, mais ces moyens sont aux antipodes de la négociation elle-même. On ne saurait les approuver sans réticence que lorsque tout a été vraiment mis en oeuvre pour en arriver autrement à un règlement. Il ne faudrait tout de même pas oublier qu'on a accordé le droit de négociation aux enseignants et que la loi n'a nullement restreint ce droit puisqu'elle prévoit même le recours à la grève, en cas de nécessité.

Nous sommes opposé à plusieurs demandes des enseignants mais nous aimerions qu'on recherche plus activement des formules de compromis avant de forcer ceux-ci à capituler. Un règlement négocié, si imparfait fut-il, sera toujours préférable à un règlement imposé.

Il y a eu dernièrement la médiation du juge René Lippé qui s'est terminée par un échec. Il faut dire, malheureusement, que cet échec avait généralement été prévu à l'avance.

Il était prévu d'avance parce que la partie patronale, notamment les commissions scolaires, n'avait accepté l'intervention d'un tiers qu'à son corps défendant. Elle ne l'avait jamais voulu et ne s'y est résignée que sous la pression de l'opinion populaire. Dans de telles circonstances il aurait presque fallu un miracle pour qu'il en sorte quelque chose de bon.

Quoi qu'il en soit, l'impression qui s'est dégagée de cette médiation c'est qu'elle a été marquée en grande partie de concessions surtout syndicales. Les enseignants ont largement contribué par leur publicité à répandre cette impression. Il se peut qu'elle soit fautive. Mais il n'y a qu'un moyen de l'infirmier et c'est de réclamer un rapport du médiateur.

Cette idée ne nous sourit pas plus qu'à d'autres. Il n'est pas dans la nature même de la médiation de conduire ainsi à un rapport public. Mais nous croyons que l'importance de l'enjeu est suffisante pour justifier cette exception à la règle.

C'est d'ailleurs aussi l'opinion de la Commission des écoles catholiques de Montréal qui a réclamé un tel rapport. La C.E.C.M. fait partie de la Fédération des commissions scolaires. Cette Fédération devrait écouter la voix du plus important de ses membres.

En tout cas, la partie patronale dans cette négociation aura beaucoup de difficulté à justifier tout recours à des moyens draconiens si elle ne permet pas, au préalable, à la population d'en savoir plus long sur ce qui s'est passé jusqu'ici. Il se peut qu'un rapport du médiateur ne soit pas l'unique façon de renseigner le public, mais, alors, il faudrait en trouver une autre qui soit vraiment adéquate, et cela sans beaucoup plus tarder.

La partie patronale n'aurait pas le beau rôle si elle se contentait de rechercher l'appui d'une opinion publique non éclairée. Ce serait vraiment trop simple. Car elle n'a pas le droit de s'appuyer sur une telle majorité pour brimer les droits d'une minorité.

Nous ne disons pas que telle est l'intention du gouvernement et des commissions scolaires. Encore une fois, nous ne croyons pas que la bonne foi dans ce conflit soit à sens unique. Mais nous craignons que les représentants de l'autorité soient trop portés à miser sur un sentiment populaire de plus en plus hostile à l'anarchie et au désordre. C'est contre cette tentation que nous voulons les mettre en garde.

Entre-temps, et de part et d'autre, il

serait impérieux de poursuivre le dialogue, d'accélérer le processus de la négociation. Les ruses stratégiques, à elles seules, ne feront pas avancer le débat.

Il faudra même songer, avant bien longtemps, et surtout si aucun déblocage sérieux ne survient (possibilité qu'il faut bien envisager quand on sait que la conciliation et la médiation n'ont à peu près rien donné), à recourir à l'arbitrage.

Le gouvernement et les commissions scolaires s'y sont toujours opposés. Les arguments qu'ils ont invoqués n'étaient cependant pas parfaitement convaincants. Ils ont dit, notamment, qu'ils ont négocié dans un contexte de grève et non d'arbitrage et que, de toute façon, on ne saurait laisser à un tiers, si compétent fut-il, de décider des dépenses de l'administration provinciale. La première prétention est strictement fondée mais elle n'est nullement concluante. Accepter la seconde équivaudrait à reconnaître qu'un employeur gouvernemental n'a pas à négocier vraiment les clauses d'un contrat à incidence pécuniaire.

Se rendre à ces arguments signifierait que la reconnaissance du syndicalisme chez les enseignants n'est qu'un trompe-l'oeil. La loi n'aurait plus aucun sens. Or, cette loi prévoit l'arbitrage et pas seulement un arbitrage qui porterait uniquement sur les clauses normatives. Quand les législateurs ont accepté d'introduire cette procédure ils devaient savoir qu'elle permettrait à un tiers de déranger les calculs du ministre des Finances et des trésoriers des commissions scolaires.

A notre avis, l'arbitrage s'impose d'autant plus dans un secteur comme celui-ci que les enseignants ne peuvent se servir de l'arme de la grève avec la même latitude que d'autres groupes de travailleurs. Si, à un moment donné, il faut leur dire qu'ils doivent retourner au travail, il n'est que juste alors qu'on ne les livre point au seul bon vouloir de leur employeur.

Nous raisonnerions de façon différente si c'étaient les enseignants qui rejetaient l'arbitrage. Mais tel n'est pas le cas. Ce sont eux qui le demandent. Ils veulent, en l'occurrence, n'être pas jugés par leur propre "adversaire". C'est une requête qui nous paraît extrêmement raisonnable.

Ils prennent le risque, en ce faisant, de n'obtenir guère plus ou même d'obtenir moins que ce que la partie patronale est prête présentement à leur concéder. Cette dernière ne saurait refuser un moyen aussi civilisé de mettre fin à un conflit.

Vincent PRINCE



Il demande un entretien dans le cadre de votre politique planétaire

lettres au DEVOIR

Accessibilité des voyageurs au nouvel aéroport

M. Jean-Jacques Bertrand. Permettez à un voyageur de vous exprimer sa surprise et son grand étonnement devant l'attitude du gouvernement provincial.

Sans avoir parcouru le monde, quelques voyages m'ont amenés en Europe, en Asie et en Afrique du Nord. La distance de l'aéroport à l'aéroport est toujours relativement longue, pour cause. Si le voyageur doit, en plus, changer d'aéroport pour continuer son itinéraire et que ce dernier soit situé aux deux extrémités d'une ville de 2.000.000, construite sur une île, des ponts, quel problème de circulation, la logique des gouvernements lui semble tout à fait fautive.

Quelle aurait été l'opinion sincère du nombre incalculable de ministres, etc. du gouvernement qui se sont rendus à Paris si, atterrissant à Orly, ils avaient dû se rendre au Bourget pour continuer leur voyage?

Les aéroports ne sont-ils pas construits pour le public voyageur d'abord? Or, d'après certaines compagnies d'aviation: Lufthansa, B.O.A.C. voulant établir leur bureau-chef à Toronto, le marché le plus important est dans la ville Reine et non dans la Métropole.

Dans mon milieu de travail on attribue ce litige uniquement à la partisanerie politique (sachant bien le taux de chômage à Saint-

Jérôme depuis quelques années...) partisanerie se reflétant aussi dans la non-acceptation d'un parc dans la Gaspésie... ou du plan d'assurance-santé.

Après avoir lu et relu l'échange de télégrammes et les communications de différents journaux, je me refuse à croire que nos hommes politiques au XXIe siècle manquent de maturité au point de faire porter sur les épaules des contribuables saturés de taxes, le poids de cette partisanerie. Eclairée ma lanterne, elle s'éteint de plus en plus.

Madame Irène D. Richard, Montréal, 10-4-69.

Hygiène naturelle et naturopathie

Me serait-il permis de rectifier quelques erreurs graves dans la lettre aux journaux de M. Marcel Armor qui reproche au Dr Jean-Marc Brunet de ne pas mentionner dans son livre "La réforme naturaliste" le soi-disant Dr Bauge-Prevost, comme l'initiateur des méthodes naturelles de santé, et pis encore, qui considère que les piliers actuels de la réforme naturaliste: les Raymond Barbeau, Jean-Marc Brunet, Guy Bohémier et moi-même, Paul Leduc, ont été, en quelque sorte, les élèves du dit Bauge-Prevost.

Mille pardons, M. Armor. Je ne vous connais pas, mais si vous êtes un adepte de notre mouvement, il serait temps que vous sachiez que c'est par ma propre initiative que le nom de Mouvement

hygieniste laurentien qu'avait fondé Bauge-Prevost a été changé pour la "Société d'hygiène naturelle du Québec", que la dite Société n'était rien du tout (à peine 10 membres) avant que j'en accepte la présidence et qu'en fait les 10 années de travail de pionnier que vous attribuez à Bauge-Prevost sont infiniment plus mon oeuvre et celle de mes collaborateurs Jean Roacan et Guy Bohémier - pour ne mentionner que ces deux-là - que celle de Bauge-Prevost, et c'est pour cette raison, et d'autres raisons importantes - dont le manque de sincérité et d'objectivité de Bauge-Prevost - qu'avec le concours des Roacan et des Bohémier etc. j'ai fondé une deuxième société de ce genre, la Société canadienne d'hygiène naturelle.

Ces sociétés d'hygiène et de naturopathie ont fait une oeuvre de géant depuis 10 ans, en vue de promouvoir la santé par des méthodes naturelles de prévention et de guérison, et je pense qu'il est temps qu'on rende à César ce qui est à César.

Je ne veux pas dire que Bauge-Prevost n'a eu aucun mérite, mais jamais je n'accepterai que son soi-disant mérite soit monté en épingle, au point de jeter dans l'ombre ceux qui, comme moi, les Barbeau, Brunet, Roacan, Bohémier, Chaput, etc. menent depuis de nombreuses années le vrai combat en faveur de la santé naturelle et du naturisme social.

PAUL LEDUC, naturopathe, Montréal, 1-4-69.

Il faut amender la Loi des infirmières

M. Jean-Paul Cloutier, Ministre de la Santé. L'Assemblée générale de l'AE-IPQ a voté, lors du dernier congrès de notre association tenu à Montréal du 26 au 30 mars, une proposition visant à appuyer les infirmières qui demandent l'adhésion facultative à l'Association des infirmières de la province de Québec.

En outre, les étudiants et étudiantes en soins infirmiers vous demandent de déposer à l'Assemblée nationale, conjointement avec le ministre de l'Éducation, un projet de loi visant à amender la Loi des infirmières de la province de Québec (10, George VI, ch. 88).

1946, ch. 252, 1964) au chapitre de l'adhésion obligatoire à cette corporation et à restreindre les pouvoirs de celle-ci sur le contrôle de la formation en soins infirmiers et la surveillance des praticiens en soins infirmiers (admission à l'exercice de la profession).

Nous considérons que le ministère de l'Éducation doit être le seul responsable des programmes d'études professionnelles même dans le cas où éventuellement on devrait conserver des écoles attachées aux hôpitaux.

Nous pensons aussi qu'il appartient à la population entière de s'assurer de la qualité des soins

qu'elle reçoit et qu'en conséquence il revient au ministère de la santé de s'assurer de la compétence des infirmières qui pratiquent dans les institutions hospitalières et les divers services de santé. Il n'est pas juste que les infirmières qui sont des salariées, et non des citoyens traitant directement avec des clients, aient à payer pour la population entière la surveillance que devrait faire le gouvernement sur leur compétence et les services qu'elles sont en mesure de donner.

JEAN-PIERRE RUEST, Président, AEIPQ, Montréal, 2-4-69.

La CTM devrait penser aux personnes âgées

Le 20 février nous écrivions à M. L'Allier, président de la Commission des transports de Montréal, ainsi qu'à M. Sauriol, pour appuyer la demande de tarifs réduits pour les personnes âgées voyageant par le système de transport public.

M. L'Allier nous a laissé entendre que prochainement il y aura réunion d'un comité pour étudier cette question, mais vu l'augmentation récente des taux d'autobus et de métro nous sommes d'avis que la situation présente demande une étude immédiate. La plupart de nos

citoyens âgés n'ont qu'un revenu fixe et même pour ceux qui ont un peu plus que le strict nécessaire pour subvenir à un niveau marginal, une augmentation dans le coût de la vie, surtout dans une chose aussi importante que le transport, cause toute une difficulté sérieuse.

Dans une de ses conversations du dimanche à la radio, le Maire, M. Drapeau, a suggéré que cette question devrait être portée à l'attention du service social pour qu'une provision additionnelle soit faite, mais nous savons bien qu'en vue du

manque de fonds le Bien-Être social ne peut pas même fournir une assistance financière de base dans ce cas.

Le tarif pour les étudiants n'a pas été augmenté, et nous demandons instamment à la Commission des transports de Montréal d'accorder aux gens âgés la même considération qu'elle a donnée aux jeunes.

Le Conseil des Femmes de Montréal, Mme M.T. FARGEY, présidente, 3-4-69.

Mauvais arguments pour défendre la rive sud

J'ai lu les deux éditoriaux et écoute le "view point" de M. Paul Sauriol au canal 6.

Permettez-moi de vous soulever certains faits en réponse aux arguments de la province et de M. Sauriol.

1) "Renouvellement du réseau routier" nécessité par le choix de Ste-Scholastique.

Si vous avez parcouru les routes 8, 41 et 18 dans les environs de Lachute, surtout la route entre Saint-Casimir et Saint-Jérôme, vous constaterez, qu'en outre, au non, de nouvelles routes s'imposent. La condition de ces routes est honteuse. Les gens de Hull empruntent les routes de l'Ontario pour se rendre à Montréal, tant les routes dans le Québec sont en mauvaise condition.

2) "Le côté nord de la rivière Outaouais ne pourrait jamais être une région industrielle et partant l'aéroport devrait être au sud".

Il semble élémentaire si tel est le cas, que la construction de l'aéroport dans ce secteur défavorisé, est une occasion unique de permettre son développement.

3) "Le site de l'aéroport favorise l'Ontario".

Le seul centre d'importance est la ville d'Hawkesbury située à 16 milles à l'ouest de Lachute; Ste-Scholastique est également à 16 milles de Lachute, par route, donc au moins 30 à 32 milles d'Hawkesbury. Il est facile de tracer une ligne droite d'un cercle pour établir une distance, mais les automobilistes ne voyagent pas de cette façon!

On oublie de mentionner l'existence dans les environs immédiats de Ste-Scholastique et à une distance beaucoup plus rapprochée que cette "méchante" petite ville d'Hawkesbury, des villes de Lachute, de Saint-Jérôme, de Ste-Thérèse, de Saint-Eustache et un peu plus loin, de Ste-Agathe, sans parler de Laval. La géographie indique que ces villes se situent dans la province de Québec; les citoyens de ces villes paient taxes à la province de Québec et non à l'Ontario.

Les commentaires tels que ceux de M. Sauriol et du premier ministre Bertrand incitent les citoyens des comtés sur la rive nord de l'Outaouais à se demander s'ils ne devraient pas avec Montréal, former une nouvelle province où leur droit de vivre serait respecté, ou encore de se détacher du Québec pour se rattacher à l'Ontario.

Qui fait du séparatisme? La "paille" et la "poutre" sont dans l'oeil de qui?

PIERRE LEGAULT C.O., Lachute, 9-4-69.

POINT DE VUE

Un NON retentissant: son contexte, ses conséquences

1- Comment l'Alliance fut conduite à l'orage du 1er

par Jean Quiniou

Le 1er avril dernier, à la stupéfaction des autres enseignants de la province, les membres de l'Alliance des Professeurs de Montréal rejetaient à 82,3% la recommandation de leur Conseil d'Administration qui, jusqu'à la dernière minute, leur demandait de voter en faveur d'une grève graduée qui aurait pu se transformer en grève générale. Au cours de cette assemblée très orageuse, l'assistance ne manqua pas, des premières minutes, de manifester son mécontentement envers ses chefs syndicaux en ne se gênant pas pour les conspuer. Seuls, les deux représentants des associations anglaises catholique et protestante semblèrent bénéficier de l'indulgence de la salle alors qu'ils furent poliment applaudis lors de la présentation. Ils furent toutefois hués également lorsque, dans leur brève intervention, ils tentèrent de convaincre l'assemblée de voter pour la recommandation.

assez serré, que les professeurs de Montréal choisissent de mettre fin à leur arrêt de travail et de rentrer dans les écoles.

Mais une clause de ce bill machiavélique devait, plus tard, provoquer beaucoup de mécontentement et d'agressivité chez les membres de l'Alliance. La Corporation des enseignants du Québec (CEQ) devenait, de fait, l'agent négociateur des enseignants du Québec, de par la volonté de "l'employeur", le gouvernement du Québec. Les syndicats de la province, et particulièrement l'Alliance, perdraient pour un certain temps, un droit reconnu par le Code du Travail à tout syndicat dûment accrédité, celui de négocier et de signer au nom de ses membres une convention collective avec l'employeur réel des syndiqués.

Un projet utopique de la CEQ

Puis suivirent près de 20 mois de négociations provinciales désespérantes, la CEQ présentant un projet de convention utopique et irréaliste, et la partie patronale, un projet vulgaire, rétrograde de 20 ans, insultant par ce fait tous les syndicalistes de l'enseignement qui s'étaient battus depuis dix ans pour obtenir enfin, des conditions de travail "convenables". A Montréal, beaucoup de professeurs constatèrent l'absurdité et la monstruosité d'un tel système. Une telle machine ne pouvait que reculer, que susciter des dissensions entre les diverses régions de la province dont les intérêts et les besoins n'étaient pas les mêmes. L'intransigence de la Fédération des commissions scolaires, leur étroitesse d'esprit et la prétendue politique salariale du gouvernement devenaient autant d'écueils, contre lesquels se butaient les meilleures volontés. De plus, comme les négociations se faisaient à Québec, à un niveau très élevé, les professeurs de Montréal furent très mal informés et se sentirent très bientôt délaissés et impuissants.

Le 14 mai 1968, les professeurs de l'école secondaire St-Stanislas faisaient parvenir à l'Alliance une pétition demandant une assemblée générale faute de quoi ils demanderaient la démission du Conseil d'Administration. Le texte de la pétition était envoyé à toutes les écoles et produisit quelque effet. Dans

une lettre au président de l'Alliance, les signataires de la pétition déclaraient: "...Notre geste, monsieur le Président, ne constitue pas une menace ni une attaque partisane contre le Conseil d'Administration de l'Alliance. Nous voulons, au contraire, demeurer objectifs, conserver notre sang-froid et essayer de régler le plus tôt possible, une situation qui s'envenime de plus en plus..." Car les enseignants de Montréal sont fatigués. Fatigués de se faire endormir par des belles paroles ou des menaces de démission qui n'ont aucune chance de réussir. Car les enseignants de Montréal sont décus. Décus de voir que tant d'années de luttes acharnées et de victoires difficiles peuvent s'estomper d'un seul coup... par la seule signature d'une convention collective rétrograde que nos dirigeants dénoncent dans les journaux sans rien faire, pratiquement, pour y faire échec. C'était il y a un an.

Au mois de juin 1968, une assemblée d'information se tenait à Montréal et il fut décidé de reporter toute action au commencement de la nouvelle année scolaire. On formulait alors l'espoir que les mois d'été verraient la fin d'une confrontation qui devenait de plus en plus pénible. On laissait croire également aux professeurs réunis que les Comités de Stratégie provinciale et régionaux envisageaient plusieurs moyens d'action nouveaux et efficaces si la partie patronale ne se décidait pas à négocier sérieusement.

Les vacances passèrent et les négociations se firent de plus en plus lentes et difficiles. A la rentrée, dans certaines écoles, des frictions se produisirent sur l'interprétation de certaines clauses de la convention collective encore en vigueur. Seuls, l'efficacité interne de l'Alliance et le sérieux des commissaires de Montréal empêchèrent une crise qui aurait pu être grave. En province, à certains endroits, c'était le désordre le plus complet.

L'Assemblée de fin octobre

Puis, fin octobre, les enseignants de Montréal étaient à nouveau convoqués en assemblée générale d'information où ils acceptèrent, en mettant beaucoup d'eau dans leur vin, l'échelle de salaires proposée par la partie patronale.

échelle qui constituait un compromis très important pour la CEQ. Quant aux autres clauses, (il y en avait des centaines...) elles constituaient un recul inacceptable et les enseignants ne pouvaient, sans se déprécier, accepter un tel projet de convention. Vers la fin de l'Assemblée, on procéda à un sondage secret sur les divers moyens d'actions découragés. Les enseignants découvriront alors que les différents comités de stratégie ne leur proposaient que des moyens périlleux tels la grève tournante, le boycottage, la grève du zèle, l'arbitrage, la grève générale... L'Assemblée devint alors fort houleuse et un bon nombre d'enseignants choisirent de sortir en déchirant leur bulletin plutôt que de se prononcer sur de tels moyens. Il apparaissait cependant que la majorité de ceux qui étaient demeurés demandaient l'arbitrage et un congrès spécial de la CEQ devait, quelques jours plus tard, se prononcer dans le même sens en demandant un arbitrage spécial dont la sentence serait exécutoire. Le gouvernement du Québec ne tarda pas à répondre négativement sous le fallacieux prétexte qu'un arbitre, si impartial soit-il, ne pouvait se substituer au législateur mandaté par le peuple.

Dans les mois qui suivirent, Raymond Laliberté, président de la CEQ, et Matthias Rioux, vice-président de la CEQ et président de l'Alliance multiplièrent les menaces de grèves tournantes de la part des enseignants, laissant entendre à la population de Montréal que les enseignants choisiraient sans aucun doute de débrayer et de paralyser de cette façon l'enseignement à la CECM. Ils ne le dirent peut-être pas en ces termes mais leurs propos étaient tels qu'ils ne laissaient à la population aucune autre interprétation possible.

Chose curieuse cependant, à Montréal, chez les enseignants, tout semblait mort. Seule l'assemblée des délégués d'école était réunie à intervalles plus ou moins réguliers et entretenait presque systématiquement les décisions des chefs syndicaux qui recommandaient aux enseignants montréalais de ne pas se prononcer sur la situation "afin de ne pas influencer le vote des autres syndicats de la province". Les enseignants de Montréal assistaient donc, avec aigreur, au spectacle de syndicats régionaux qui accep-

taient de se battre alors qu'eux, à Montréal, étaient littéralement baïllonnés par leur Conseil d'Administration et leur Assemblée des Délégués. Les professeurs de Montréal eurent cependant le tort grave de ne pas dire leur fait à certains de leurs délégués qui les informaient très peu et les représentaient encore moins. Désabusés, écoeurés, ils voulaient oublier un conflit qui pourrissait et dans lequel ils semblaient n'être que de vulgaires pionniers.

Fin janvier, histoire de sonder l'opinion de ses membres, l'Alliance organisa des réunions de district, réunions qui n'avaient aucun pouvoir de décision mais qui permettaient aux membres de se prononcer pour la première fois depuis octobre 1968. De ces assemblées, on put conclure qu'en général, les enseignants montréalais rejetaient les grèves tournantes qu'ils jugeaient inefficaces. On suggéra alors d'autres moyens d'action qui ne recueillirent pas l'enthousiasme nécessaire à leur déclenchement. Les enseignants montréalais s'opposant visiblement aux grèves tournantes qui se faisaient un peu partout dans la province, il ne fallait surtout pas les réunir en assemblée générale et leur permettre d'enterrer officiellement leur opposition à un moyen d'action que préconisait la CEQ et dans lequel étaient engagés des milliers de professeurs qu'elle avait réussi à convaincre... D'autant plus que les dirigeants de la CEQ prétendaient que leur action était fort efficace alors que la presse, en général, n'accorda que très peu d'importance à ce phénomène. Bref, on cherchait à sauver la face...

Des membres décident d'agir

Les membres de l'Alliance tenteront de donner un violent coup de barre. Persuadés que les négociations provinciales aboutiraient à un échec, et malgré une clause du bill 25, ils demandèrent, par la voix de leurs délégués (car ils n'étaient pas tous amorphes...), à l'assemblée des délégués de voter une proposition à être soumise ultérieurement à l'assemblée générale intimant aux dirigeants de l'Alliance de se présenter à la Commission des écoles catholiques de Montréal et d'ouvrir des négociations directes

Suite à la page 7

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur: Claude Ryan, Directeur de l'Information: Jean-François, Trésorier: Arthur Lefebvre

TELEPHONE: 844 3361

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc. à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir"

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et banlieues: 12 mois: \$28.00, 6 mois: \$13.00, 3 mois: \$8.00. Ailleurs au Canada, par la poste: 12 mois: \$25.00, 6 mois: \$13.00, 3 mois: \$8.00. À l'étranger: 12 mois: \$40.00, 6 mois: \$25.00. Édition du samedi: 12 mois: \$9.00.

Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no-0858.

# informations

## Les jeunesses gaullistes préparent le référendum et l'après-gaullisme

STRASBOURG (AFP) — La démonstration de l'unité du camp gaulliste a été faite hier à Strasbourg à la veille de l'ouverture de la campagne officielle du référendum lors de la séance de clôture du congrès de l'Union des jeunes pour le progrès, mouvement des jeunes gaullistes.

M. Maurice Couve de Murville, premier ministre, a présidé cette séance avec à ses côtés MM. Michel Debré et Georges Pompidou anciens premiers ministres du général de Gaulle. Réunis pour la première fois dans une réunion politique, ces trois personnalités ont entendu les jeunes gaullistes manifester bruyamment leur volonté de continuer "la longue marche du général de Gaulle". A quinze jours du référendum, le congrès de l'U.J.P. de Strasbourg constitue pratiquement l'ouverture par les gaullistes de la campagne pour le référendum qui commencera officiellement aujourd'hui à Lille en présence du premier ministre.

André Malraux a retrouvé hier matin les envolées de "La Condition humaine" et de "L'Espoir" pour dégager devant les congressistes le sens de leur réunion et de leur engagement. "La première noblesse de ce qui nous rassemble, a-t-il dit, c'est que pour vous, toutes les voies d'hier sont barrées". Il a précisé aux jeunes gaullistes qu'en face de ce qu'il a appelé "la démission sans précédent de la jeunesse mondiale depuis le Mexique jusqu'au Japon" la seule attitude est la réaffirmation du "refus contagieux" de l'appel du général de Gaulle le 18 juin 1940 face à la crise de civilisation que traverse le monde.

La référence au général de Gaulle a été commune aux allocutions qu'ont prononcées successivement à Strasbourg les membres du gouvernement et les dirigeants du gaullisme. Mais au-delà des aspects historiques ou actuels de l'action du chef de l'Etat, les orateurs se sont surtout attachés à dé-

montrer que le gaullisme survivra à de Gaulle.

L'exaltation du sentiment et de la responsabilité de la nation par M. Michel Debré, ministre des affaires étrangères, la nécessité de l'indépendance de la politique et de la défense par M. Couve de Murville ont été parmi les thèmes les plus applaudis. Pour le premier ministre cette indépendance "est la condition même d'une participation effective aux affaires du monde et d'abord à celles de l'Europe pour nous si proches et si importantes".

Dans le domaine intérieur, le thème de la participation a été longuement évoqué dans la perspective du prochain référendum qui, selon les gaullistes, ne constitue qu'une étape de la réforme.

S'insérant comme une troisième voie entre le capitalisme et le communisme, cette réforme doit donner son sens à la devise des jeunes gaullistes "le combat pour l'homme".

Le scrutin du 27 avril sera, selon tous les orateurs, le choix entre "l'esprit de réforme et l'esprit de démission". "Je suis sûr que cette fois encore, a dit le premier ministre, la France en disant "oui" à de Gaulle, dira "oui" à l'avenir, "oui" à l'espérance, "oui" en définitive à la jeunesse".

Les assises de l'Union des jeunes pour le progrès ont démontré pour de nombreux observateurs, l'union des leaders du camp gaulliste autour du général de Gaulle dont le nom, seul ou associé à celui des différents responsables a été en définitive le plus souvent et le plus frénétiquement applaudi. Cette cohésion a été particulièrement remarquée à quinze jours d'un scrutin dont le résultat négatif entraînerait le départ du général de Gaulle.

### Popularité de M. Pompidou

De longues ovations ont accueilli samedi soir M. Georges Pompidou ancien premier ministre, à son arrivée au congrès de l'Union des jeunes pour le progrès.

Le nom de l'ancien premier ministre a été scandé par plusieurs milliers de responsables debout, et mêlé à celui du général de Gaulle. Pour sa première participation à un meeting politique depuis son départ du gouvernement en juin dernier, l'ancien premier ministre a déclaré: "Il n'y a pas d'autre problème que de maintenir aujourd'hui, de perpétuer demain le gaullisme dans l'intégrité de ses principes". Tout en réaffirmant sa fidélité au général de Gaulle, M. Georges Pompidou s'est en effet, à plusieurs reprises, placé dans la perspective de l'après-gaullisme. L'accueil enthousiaste réservé à ses propos par les jeunes gaullistes a démontré, estiment les observateurs, que l'ancien premier ministre conserve une grande popularité. Cette popularité, chez les jeunes gaullistes, tient en partie à ce que M. Pompidou alors chef du gouvernement, a efficacement

contribué à l'implantation et à la croissance de l'Union des jeunes pour le progrès. Mais elle démontre également, selon les mêmes observateurs, que M. Pompidou voit accroître ses chances d'être un jour pour le camp gaulliste le meilleur candidat à la succession du général de Gaulle.

### L'armée nigériane prendrait position autour de Umuahia

LAGOS (AFP) — La chute d'Umuahia aurait une grande importance car elle produirait un effet de choc psychologique et réduirait de moitié la zone d'opérations militaires, a déclaré samedi à Lagos au cours d'une conférence de presse M. Anthony Enahoro, commissaire fédéral à l'information. Il a ajouté que le gouvernement de Lagos ne pensait pas cependant que la chute de la capitale biafraise signifierait la fin de la guerre civile.

Le commissaire fédéral à l'information s'est refusé à préciser à quelle distance les troupes fédérales se trouvaient maintenant d'Umuahia. Il a précisé qu'il n'avait reçu aucune information officielle selon laquelle les civils biafrais évacueraient leur capitale.

Le commissaire à l'information a ajouté que les troupes fédérales n'avaient pas encore effectué de tirs d'artillerie sur la capitale biafraise, mais qu'elles consolidaient leurs positions acquises. L'initiative, a-t-il précisé est du côté des fédéraux, qui décideront de la date de l'offensive finale.

### Échec d'un coup d'État à Bangui

BANGUI (AFP) — Un coup d'État a été tenté dans la nuit de vendredi à samedi en République centrafricaine, mais il a échoué. Son auteur, le colonel Alexandre Banza, membre du gouvernement, a été arrêté et exécuté.

C'est le président de la République, le général Bedel Bokassa, qui a annoncé l'événement samedi matin à la radio. Le colonel, qui était ministre d'État chargé de la santé publique, avait tenté pendant la nuit — et semble-t-il en partie réussi — de rassembler des troupes pour s'emparer du chef de l'État et prendre sa place. Mais deux officiers réussirent par surprise à le maîtriser et à le présenter au président. Il portait sur lui des documents accablants tels que proclamation à l'armée, appel au peuple et liste du gouvernement projeté.

Bien que titulaire d'un poste ministériel secondaire, le colonel Banza était l'une des principales personnalités de la République centrafricaine. Il avait été un des grands artisans du coup d'État qui, le dernier jour de 1965, porta M. Bokassa au pouvoir. Il fut le bras droit du nouveau chef d'État qui, cependant, l'avait peu à peu écarté des postes-clés, craignant son influence grandissante.

A cela s'ajoutait une opposition tribale: le président est M'Kaba et son rival Banda.

### ANNONCE

Un départ remarqué...



Ce contremaître prend sa retraite ce mois-ci. Ses compagnons de travail lui ont préparé une petite soirée d'adieu. Le Reine Elizabeth s'occupera de tout: salle, repas, rafraîchissements, musique et même une petite "surprise". Si vous devez organiser une partie, une assemblée, un déjeuner, rappelez-vous: nous avons la réputation d'assurer le succès des plus grosses réceptions. Alors, imaginez un peu ce que nous pouvons faire pour vous. Peu importe le nombre des invités, le Reine Elizabeth fait un succès de toute réception. Composez 861-3511 et demandez le responsable des banquets.

# internationales

## L'offensive du Vietcong continue

SAIGON (AFP) — Le bilan du bombardement vietcong de la nuit de jeudi à vendredi sur la ville de Tay Ninh s'élève à 90 morts dont cinq civils et 94 blessés, a déclaré hier un porte-parole sud-vietnamien. La même nuit une centaine d'obus de mortier explosant dans la capitale provinciale de Vinh Long avaient tué 15 personnes et fait environ une centaine de blessés.

Après deux semaines d'un répit qui avait fait croire aux observateurs qu'elle était temporairement terminée, l'offensive vietcong ne cesse de croître en intensité depuis trois jours. Sept semaines après le début de cette nouvelle offensive générale trent-cinq objectifs civils et militaires ont été bombardés ainsi que deux bases américano-sud vietnamiennes pendant la nuit de samedi à dimanche.

En outre, les Vietcong, répondant à la campagne psychologique dont ils sont victimes ont décidé d'utiliser les mêmes méthodes vis-à-vis des soldats américains qu'ils inventent à la désertion, moyennant d'excellents traitements au sein du F.N.L. Sur le plan diplomatique, l'arrivée très

"discrète" du vice-président Nguyen Cao Ky a beaucoup surpris les observateurs qui ont immédiatement cherché des motifs politiques à ce bouleversement de programme. En effet, aucune personnalité sud-vietnamienne ou américaine n'attendait le vice-président à l'aéroport de Saïgon, comme cela avait été initialement prévu, et les journalistes n'eurent pas le droit à la conférence de presse annoncée.

### Divergences Thieu-Ky?

Les observateurs avancent que les divergences de point de vue qui séparent le président Thieu et son vice-président Thieu ou bien être la cause de cette arrivée discrète. On a beau affirmer dans les milieux proches du vice-président qu'il n'existe aucun désaccord entre les deux hommes, les propos tenus par Nguyen Cao Ky à Paris ou il déclarait récemment qu'un accord avec "l'autre côté" était inévitable, paraissent bien éloignés de ceux du président Thieu qui affirmait au même moment à Saïgon que le FNL devait être dissous et que ses membres devaient s'intégrer à la communauté.

### Canadiens au Japon

TOKYO (AFP) — Le secrétaire canadien des affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, le ministre des finances M. Edgar J. Benson, le ministre de l'industrie et du commerce M. Jean-Luc Pepin, le ministre des conserveries de poissons et de l'exploitation forestière M. Jack Davis et le ministre de l'agriculture M. Horace A. Olson arriveront à Tokyo cet après-midi où ils participeront à la cinquième conférence ministérielle entre le Japon et le Canada. Les représentants canadiens auront des discussions avec le ministre japonais des affaires étrangères M. Kichii Aichi et le ministre des finances M. Takeo Fukuda.

## Nixon annonce une réduction du budget

WASHINGTON (AFP) — Le président Richard Nixon a annoncé samedi une réduction de 4 milliards de dollars des dépenses prévues au budget de la prochaine année fiscale qui se solderait ainsi par un surplus de 5,8 milliards.

Ces mesures d'économie budgétaire s'inscrivent dans le programme anti-inflationniste du gouvernement américain et font suite au nouveau resserrement du crédit annoncé la semaine dernière.

Alors que dans le projet de budget présenté en début d'année M. Lyndon Johnson avait prévu 195,3 milliards de dollars de dépenses pour l'année fiscale commençant en juillet prochain, le président Nixon ne veut plus dépenser que 192,9 milliards. Mais comme il estime que le coût réel du programme budgétaire — sous-évalué par son prédécesseur — aurait été en réalité de 196,9 milliards de dollars, c'est une économie globale de 4 milliards que M. Nixon entend réaliser.

Si le président atteint son objectif, le surplus budgétaire, que M. Johnson avait estimé à 3,4 milliards de dollars, passera à 5,8 milliards. Ce serait le plus élevé depuis 18 ans.

### Les banques centrales examinent l'escalade des taux d'intérêt

BALE (AFP) — "Nous sommes tous d'accord avec le gouvernement américain: il faut contrôler et arrêter l'inflation aux Etats-Unis" a déclaré hier soir à la presse le Dr Karl Blessing, président de la Banque fédérale allemande à l'issue des entretiens de la journée entre gouverneurs des principales banques centrales. "Il nous faut donc apprendre à vivre avec des taux d'intérêts élevés, a-t-il ajouté. C'est le prix qu'il nous faut payer pour arrêter l'inflation américaine qui est nuisible à tout le monde. Nous n'avons pas discuté ici avec les représentants de la Banque fédérale de New York des moyens d'inciter les banques privées américaines à renoncer volontairement à leurs emprunts rattachés à court terme sur le marché de l'euro-dollar".

M. Blessing a indiqué par ailleurs que les gouverneurs ont surtout préparé l'assemblée générale annuelle de la Banque des règlements internationaux qui aura lieu au début de juin prochain.

La déclaration de M. Karl Blessing semble indiquer que les gouverneurs des banques centrales n'ont pas encore réussi à arrêter une attitude commune devant les remous causés par l'escalade des taux d'intérêts dans le monde.

## Rapprochement entre la Yougoslavie et l'Albanie

VIENNE (AFP) — Un article du Zeri I Popullit, organe officiel du parti communiste albanais, annonçant qu'en cas d'agression soviétique, l'Albanie se battrait aux côtés des Yougoslaves et des Roumains, marque un tournant dans la politique extérieure albanaise, notamment envers la Yougoslavie, estiment les experts des questions de l'Est.

Certes, font-ils remarquer, depuis l'invasion de la Tchécoslovaquie, la presse de Tirana a presque complètement cessé ses attaques contre le "révisionnisme titiste". Mais les bruits répandus en Occident sur un rapprochement albano-yougoslave ont été aussi énergiquement démentis à Tirana. C'est la première fois à présent que les dirigeants albanais, en rendant hommage à "l'opposition farouche de la Yougoslavie de Tito à l'hégémonie soviétique", tendent la main aux Yougoslaves et les assurent solennellement, au même titre que les Roumains, de leur soutien dans le cas

### Nouveaux bâtiments russes en Méditerranée

ISTANBUL (AFP) — Deux unités des forces navales soviétiques venant de la Mer Noire, ont franchi hier soir le Bosphore, se dirigeant vers la Méditerranée. Il s'agit du navire hydrographe "C.G. 239" et du ravitailleur "Lama".

Ces passages portent à 25 le nombre de bâtiments de la flotte de guerre soviétique ayant, depuis le début de l'année, traversé les détroits dans le sens Mer Norte-Méditerranée.

Qu'il neige, grésille ou qu'il pleuve  
Nous installons les  
**GOUTTIÈRES**  
(ho-do)  
Acier et aluminium émaillés  
cuivre galvanisé.  
\* MONTREAL 322-4160  
\* QUEBEC 872-9244  
PRIMEAU MÉTAL INC.

d'une attaque par l'un quelconque des pays du pacte de Varsovie partisans de la doctrine de la "souveraineté limitée".

On sait que cette doctrine, formulée par Moscou et ses associés à la veille de l'occupation de la Tchécoslovaquie, a été rejetée avec autant de vigueur par Tirana et Pékin que par Belgrade et Bucarest.

Il est à noter aussi que la prise de position de Tirana survient quelques jours seulement après la signature à Pékin d'un accord commercial sino-yougoslave considéré par les observateurs comme un symptôme de détente entre la Yougoslavie et la Chine. Il semble donc qu'une fois de

plus les dirigeants albanais font accorder leur action avec celle de Pékin.

On peut prévoir que les paroles de Tirana seront suivies rapidement d'actes et que, mettant entre parenthèses leurs divergences idéologiques, Yougoslaves et Albanais d'un côté, Chinois et Yougoslaves de l'autre, normaliseront leurs relations diplomatiques, pratiquement inexistantes depuis près de huit ans.

Il s'agit là d'un développement que la diplomatie yougoslave, note-t-on, a prévu et auquel les dirigeants roumains, amis à la fois des Yougoslaves et des Chinois, n'ont probablement pas été étrangers.

**ASSISTEZ À UNE PRÉSENTATION GRATUITE**

**CE SOIR, LUNDI le 14 AVRIL  
MARDI SOIR le 15 AVRIL  
MERCREDI SOIR le 16 AVRIL  
JEUDI SOIR le 17 AVRIL  
et VENDREDI SOIR le 18 AVRIL  
à 8 heures p.m.  
et SAMEDI MATIN le 19 AVRIL  
à 11 h. 30 a.m.**

institut de lecture dynamique  
**evelyn wood** 844-1941  
75 CUEST RUS SHERBOURQUE MONTREAL

## Quatre espions sont exécutés à Bagdad

BAGDAD (AFP) — Radio-Bagdad a confirmé hier dans un bulletin d'informations "l'exécution des quatre espions irakiens au profit des services de renseignements américains".

La radio précise que la pendaison a eu lieu hier à l'aube, dans l'enceinte de la prison centrale de la capitale irakienne.

Les quatre condamnés à mort par le tribunal de la révolution étaient tous originaires de la région de Assorah, au sud de l'Irak.

La radio irakienne, qui ne donne toutefois aucune précision sur les dates du procès et du jugement, a souligné qu'un des espions "avait fait d'importantes révélations".

**UP LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ SAINT-PAUL, OTTAWA**

**NOUVEAU PROGRAMME D'ÉTUDES comportant trois cycles**

**premier cycle:** l'ensemble des matières théologiques fondamentales (Écriture Sainte, Histoire, Dogme, Morale...), couronné, après trois ans, par un baccalauréat civil et canonique;

**deuxième cycle:** études supérieures conduisant à la licence et à la maîtrise;

**troisième cycle:** recherches en vue du doctorat civil et canonique (Ph.D., D.Th.).

**Bibliothèque exceptionnelle:**  
Plus de 150,000 volumes spécialisés et plus de 1,000 périodiques.

Pour tous renseignements, s'adresser au:

**Secrétariat, Faculté de théologie,**

**UNIVERSITÉ SAINT-PAUL,**

223 rue Main,  
Ottawa 1er, Canada.  
Tél.: (613)235-1421

# Nous avons 3,851,113 milles carrés à l'esprit.

## Pourquoi voyons-nous si grand ?

Parce que nos spécialistes en emplacements industriels couvrent les 3,851,113 milles carrés du Canada. Il est vrai que vous pourriez n'avoir besoin que de quelques milliers de pieds carrés pour l'expansion de votre compagnie.

Mais où les prendrez-vous? Voilà l'important. Nous connaissons bien le Canada. Ce n'est pas étonnant. Nous contribuons à son développement depuis un demi-siècle d'un océan à l'autre. Cela explique notre objectivité. Nous avons recommandé des emplacements industriels partout au Canada en tenant compte d'avantages du point de vue des taxes et des

services municipaux, de l'eau, du transport, du financement, de la main-d'œuvre et d'une foule d'autres facteurs.

Une équipe spécialisée dans la recherche d'emplacements industriels peut, sans frais ni obligation de votre part, se mettre à votre disposition. Vous n'avez qu'à écrire à notre siège social. Dès réception de votre demande, un représentant régional communiquera avec vous. Directeur du développement Service de la recherche et du développement Canadien National C.P. 8100, Montréal, P.Q.

UNE ENTREVUE EXCLUSIVE  
DU "DEVOIR" AVEC...

# Jean-Guy Cardinal

2 - J'estime qu'on n'a pas le droit de jouer à l'apprenti sorcier, de provoquer la séparation quand on n'est pas sûr que le peuple le désire.

PROPOS RECUEILLIS PAR MICHEL ROY

**M. Roy: — La formule que M. Lévesque propose, celle de la souveraineté-association, ou celle que Me Jacques-Yvan Morin paraît mettre de l'avant, celle des Etats associés, enfin toutes ces formules, vous ne les excluez pas?**

**M. Cardinal: —** Je ne les exclue pas. Mais ce sont des catégories et les catégories à mon avis, ça n'existe pas ainsi dans le monde. Ce sont des notions de l'esprit, ce ne sont pas des réalités.

**M. Roy: — C'est un peu comme les compétences fédérales et provinciales?**

**M. Cardinal: —** C'est exact. Prenez un autre exemple: lorsqu'on dit que le gouvernement fédéral a tous les champs d'imposition, qu'ils soient directs ou indirects, et que le Québec a certainement des impôts directs, si on prend les impôts directs, on s'aperçoit que les deux gouvernements taxent; comment se fait-il que les deux gouvernements puissent taxer alors qu'économiquement c'est une taxe directe? On a découvert au cours des années, par les technocrates, qu'il y avait des procédés de perception qui donnaient l'apparence juridique d'un impôt direct à un impôt qui, par sa nature, était indirect. Cela c'est la réalité des choses, et c'est la couverture juridique qu'on en donne après. C'est pour cette raison que les "catégorisations" qu'on fait, Etats associés, souveraineté-association ou enfin tout autre nom que l'on désignerait — d'ailleurs il est révélateur de constater que le nouveau nom du parti de M. Lévesque ne décrit plus une position constitutionnelle...

**M. Roy: — Mais vous ne pensez pas qu'on s'achemine vers un type de fédération très unitaire?**

**M. Cardinal: —** Certainement pas parce que ce serait contraire à ce que les Québécois désirent. Quand on analyse les problèmes les uns après les autres, on revient à des problèmes de plus en plus concrets et là c'est de moins en moins sûr ce que l'on peut découvrir immédiatement. D'ailleurs on le voit par les conférences fédérales-provinciales dont on parlait tantôt. Québec a commencé à donner son opinion et au fur et à mesure qu'elle la donnait, il y avait ce que j'appellerais du "feedback", qui permettait au gouvernement de la redresser, de la définir et d'aller encore plus loin. Si je prends un autre exemple, la relation avec la francophonie: on disait, et c'était probablement vrai, que c'était mauvais dans les comités à un moment donné. Or, si on examine le rôle de la presse de langue française du Québec, si on regarde ce qui s'est passé dans certains comités, on constate que les relations francophones, en dehors du sensationnalisme et des interprétations tendancieuses, commencent à être comprises et désirées. Au lieu de continuer à parler de survivance, on parle d'épanouissement. On a fait un pas. Si on avait couru trop vite, en avant de la population, que serait-il arrivé, croyez-vous?

Voici un autre exemple. Si un représentant du gouvernement du Québec se rend dans un pays étranger, au nom du Québec, sans la bénédiction du gouvernement central et qu'il pose des gestes tels — soit en s'en rendant compte, soit sans s'en rendre compte — que les relations entre un pays important et le Canada puissent être rompues et que vingt pays alignés sur cet autre pays puissent rompre également leurs relations avec le Canada et reconnaissent Québec, sans l'avoir peut-être voulu, qu'advient-il? C'est un peu jouer à l'apprenti sorcier. On pourrait arriver à se séparer: ce serait peut-être le moyen technique le plus facile — tous les autres pays l'ont utilisé — de se faire reconnaître par les autres. J'estime qu'on n'a pas le droit de faire une telle chose quand on n'est pas sûr que la population le désire.

**M. Roy: — A la lumière de ce que vous venez de dire, est-ce que la démarche des Etats généraux qui, après avoir réclamé une très grande souveraineté, demandent ensuite une constituante, vous paraît prématurée?**

**M. Cardinal: —** Prima facie, ça me paraît prématuré. Mais il me manque encore certains renseignements. J'ai entre autres le texte du "Devoir" sur les Etats généraux, mais je n'ai pas eu le temps de l'approfondir vraiment. J'aimerais connaître le moment proposé sur cette constituante. Quand l'Etat est saisi de demandes, cela permet de voir dans quel sens on se dirige ou on semble se diriger. Et l'idée fait son chemin. Ça ne fait pas son chemin de la façon exacte dont on l'a désiré. Les choses ne sont jamais les mêmes que celles qu'on a vues, même si cela se dirige dans un sens donné. C'est partout ainsi; ce n'est pas particulier au Québec. Je pense bien que les Pères conciliaires n'ont pas prévu les effets du Concile... C'est là qu'est important, justement, le rôle de l'homme d'Etat ou le rôle de celui qui est chef. Par son attitude, il va même changer, il va même modifier la course des choses ou le sens de l'his-

toire. Certains vont le modifier radicalement, à un moment donné; c'est l'exemple d'Hitler ou de Napoléon ou de César ou d'Alexandre. D'autres, moins fortement. Mais chacun vient à sa façon le modifier dans le sens où il semble se diriger, ou le gauchir ou s'en servir à des fins personnelles.

**M. Roy: — Une des objections qu'on peut faire à la conception que vous énonciez tout à l'heure au sujet de la recherche du dénominateur commun dans la population du Québec c'est celle qu'invoque René Lévesque qui dit: à force de chercher le plus grand dénominateur, à force de négocier avec Ottawa, de trouver des formules, on épuise ses ressources et on s'épuise en quelque sorte alors qu'il vaudrait mieux aller droit au but.**

**M. Cardinal: —** D'accord. M. Lévesque est fort cohérent dans la façon dont il exprime sa théorie mais, encore là, ce sont des hypothèses de travail. Je pense qu'au contraire, cette recherche, cette découverte surtout, provoquent et stimulent; et non seulement elle n'énerve pas, au sens qu'elle épuise les énergies, mais elle en crée. Au fond, c'est peut-être une question de tempérament. Si ceci épuise M. Lévesque, je vous dirai bien bêtement que dans mon cas c'est au contraire ce qui me provoque, qui me force à agir, cette espèce d'insatisfaction devant le gouvernement qui n'est pas sensible à ces choses. J'ai effectué, encore tout récemment, des visites dans sept comités. J'y ai tenu des séances d'information. J'ai été surpris justement de voir comment les mêmes questions, non suscitées, sous des formes parfois très rapprochées, dans des endroits très divers de la province, reviennent. Une des questions c'est justement, dans les comités ruraux, les questions de langue alors qu'on ne vit pas dans ces milieux le problème de Montréal. Je les ai vu posées dans Bagot, dans Roberval, dans Shawinigan et ailleurs.

**M. Roy: — Mais vous admettez évidemment qu'il est plus réconfortant pour la logique et l'esprit d'avoir deux grandes thèses en présence, et c'est d'ailleurs ce que de plus en plus on écrit partout. Il y a d'une part le point de vue de M. Lévesque, d'autre part le point de vue de M. Trudeau et tous ceux qui sont entre les deux sont condamnés plus ou moins à rallier l'un ou l'autre des camps.**

**M. Cardinal: —** C'est encore de la dialectique. Cette dialectique poussée au bout voudrait qu'une chose soit le pire possible pour qu'on arrive à une solution. On peut d'ailleurs qualifier cette dialectique. Je n'admets pas ça. Je trouve qu'il est sain qu'il existe diverses thèses. Je ne trouve pas que ce soit sain qu'elles soient extrémistes sous prétexte qu'elles vont sortir le mieux possible. Je ne suis pas d'accord du tout. A ce moment, c'est vraiment rationaliser, catégoriser, c'est ne pas regarder la réalité, il faut que celui qui dirige un Etat, qu'il soit le chef ou qu'il soit membre du Parlement soit plus pragmatique que ça. On ne dirige pas un Etat comme on dirige une université et qu'on dirige une industrie, comme on dirige un commerce malgré tout ce qu'on peut dire à ce sujet-là pour prendre des analogies. Parce que dans le fond — je vais faire une farce bête — Napoléon disait: "Il faut bien que je suis la parole que je suis leur chef". Il y a une part de vérité dans cette boutade. Parce que si vous courez trop vite en avant, vous les perdez, si vous courez plus vite en arrière ils vous perdent.

**M. Roy: — Mais vous admettez que cette position provoque automatiquement des pertes de temps, des tergiversations, des reculs.**

**M. Cardinal: —** Bien, la vie est ainsi faite: vous avancez, vous reculez. Ce serait si simple s'il suffisait de dire qu'on va aller en ligne droite à telle place et qu'on y arrive. Non. Supposons, comme hypothèse de travail, que M. Lévesque, ce qui me paraît impossible, gagne les prochaines élections avec un pouvoir tel qu'il pourrait faire ce qu'il veut. Même à ce moment-là, je ne crois pas qu'il puisse mettre en pratique sa théorie dans la session, ou dans les deux ou dans les trois sessions qu'il aura. Même les voies et moyens, les finances, et puis les désirs de la population vont jouer.

Si c'était si facile d'aller en ligne droite, pourquoi toutes les belles théories des dernières années dans le domaine de l'éducation, n'ont-elles pas été réalisées, jusqu'à l'université inclusivement? La loi des universités du Québec, on l'a réalisée au moment où il était possible de le faire. Il y a deux faits positifs là-dedans. C'est qu'avant, il eût été difficile de la réaliser parce qu'il y aurait eu des résistances terribles puis qu'à un moment donné il fallait le faire parce qu'autrement on aurait été en retard.

Les partis politiques

**M. Roy: — Je reviens à l'Union nationale, et je vous demande ce qui distingue ce parti des deux autres. Est-ce que c'est encore la recherche du dénominateur commun dont vous parliez?**

**M. Cardinal: —** C'est difficile de faire des réflexions, parce que vous parlez à un membre d'un de ces partis, l'Union nationale, et même s'il le voulait être entièrement objectif, il ne serait peut-être pas décent qu'il le fût entièrement parce qu'à ce moment-là, il pourrait fausser le jeu. L'honnêteté intellectuelle doit aller jusque là.

**M. Roy: — Il y a une certaine partisanerie, quand même.**

**M. Cardinal: —** Si vous voulez. Parce que sans cela, vous ne croyez plus à rien et vous êtes là par opportunisme. Cette précaution oratoire étant prise, disons qu'il y a un parti qui est identifié d'une façon très claire, c'est celui de M. Lévesque, le Parti québécois. Il est séparatiste. Mais si on prend tous ceux qui s'y rencontrent et qu'on regarde les tendances en matière sociale, en matière de rela-



Rôle de l'Etat

**M. Roy: —** Il y a quelques points au sujet de la notion de gouvernement que je voudrais aborder avec vous. Voici: croyez-vous au rôle de l'Etat dans le développement économique du Québec, des Canadiens français de façon générale. Quand je dis le rôle de l'Etat, je pense à tout ce qu'on a pu dire, au moteur...

**M. Cardinal: —** Je vais reprendre une autre analogie. J'ai me procéder par exemples. Il n'y a pas un Québécois qui a une compagnie aussi grosse que la mienne, puis qui administre presque un milliard de dollars avec autant d'employés directs et indirects et autant de clients — dans le million et demi. Et c'est seulement une partie de ce gouvernement. Puis le ministère est plus gros que les gouvernements de cinq autres provinces mises ensemble. C'est plus gros que le gouvernement de tout le Québec il y a six ans. Et c'est simplement le tiers du gouvernement. C'est évident que si on regarde — j'ai connu ce milieu — le milieu économique, qu'on ne se fasse pas d'illusions: nous sommes faibles. Quand on parle de la Société de fiducie du Québec, on dit qu'elle est la plus grosse société de fiducie canadienne-française, mais elle est dix fois moins grosse que celle qui la précède, qui est de langue anglaise. Quand on regarde nos compagnies d'assurance, on s'aperçoit que les Québécois sont les gens les plus assurés de tout le Canada mais qu'ils prennent seulement le tiers de leurs assurances au Québec. Il ne faut même pas s'imaginer que les caisses populaires — je regrette — vont nous sauver parce qu'elles ont je ne sais pas combien de millions ou de milliards dans l'économie. Il y a une partie de cet argent-là qui ne circule pas. Ce n'est pas suffisant. Il faut plus que cela. Il faut vraiment, non pas du dirigisme, mais il faut vraiment une intervention de l'Etat, par des organismes comme la SGF, comme l'Hydro-Québec, comme d'autres. Non pas que je confirme la nationalisation de l'électricité. Je confirme le principe. Quant aux modalités, je n'en ai jamais discuté, parce que c'est de la politique et disons qu'en général il y a parfois beaucoup de réticences sur certains procédés. De même que dans le domaine de l'éducation, c'est l'Etat qui a pu à un moment donné tout changer, dans le domaine économique, il n'y a pas d'autre solution que l'Etat.

**M. Roy: — Y compris la recherche de formules originales? Je pense à des associations possibles avec des capitaux d'autres pays avec le gouvernement du Québec?**

**M. Cardinal: —** Même d'autres moyens. On l'a vu au Japon, on l'a vu si je ne me trompe en Suède également. Il y a des pays où l'on a pu trouver des solutions différentes pour le bien matériel du pays et pour les relations extérieures, pays où on a trouvé des moyens, par exemple, d'empêcher certaines grèves, de planifier, pas au sens théorique où on l'entend en France. Je pense justement qu'il faudrait qu'on fasse cet effort d'imagination pour nous permettre de trouver, non pas des formules américaines ou des formules françaises ou des formules japonaises, mais des formules qui s'appliquent dans ce coin de l'Amérique du Nord, à un groupe comme le Québec.

**M. Roy: — Mais je posais la question parce qu'il y a toujours un risque de contrarier certains de ces grands intérêts nord-américains, canadiens ou américains.**

**M. Cardinal: —** Ce n'est pas un risque. Cela arrive chaque fois. Là justement, il faudra qu'on fasse une option un jour. Ce qui me frappe, c'est lorsqu'on me dit: "C'est-y effrayant! Il y a des Américains qui vont acheter telle société", puis le lendemain on fait un beau discours pour dire qu'il faut des investissements américains au Québec. Bien, je ne sais pas

Suite à la page 7



NOUVEL IMMEUBLE A APPARTEMENTS  
1100 MCGREGOR (angle Peel et Stanley)

- |                                   |        |                      |
|-----------------------------------|--------|----------------------|
| 1 chambre à coucher, à partir de  | \$160. | 849-7061<br>273-4451 |
| 2 chambres à coucher, à partir de | \$240. |                      |
- \* Climatisation centrale
  - \* Antenne maîtresse de TV
  - \* Piscine couverte à l'année
  - \* Draperies fournies
  - \* Electricité payée
  - \* Terrasse-solaire
  - \* Magnifique terrasse
  - \* Salle de lavage sur chaque étage
  - \* Service de portier
  - \* 2 saunas
  - \* Salle de loisirs
  - \* Ascenseurs rapides

OCCUPATION MAINTENANT OU PLUS TARD

PORT-ROYAL

1455 ouest, rue Shetbrooke



**MODELE "R"**  
Un très vaste appartement de plus de 2.000 p.c. d'espace, comprenant trois chambres à coucher et trois salles de bain et demie. La construction est de première qualité. Au 18e étage pour \$595.00 par mois.

Appartements modèles ouverts aux visiteurs:  
Sur semaine: de 10 à 17h, Sam. et Dim. de 13 à 17h.

COMPOSEZ 937-9511

REDBROOKE ESTATES LTD

**BRUNET**  
DE CÔTE-DES-NEIGES  
EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CRÉATION DES MONUMENTS  
AUCUN AGENT  
ÉCONOMISEZ LA COMMISSION AVANT D'ACHETER  
CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUÉBEC  
Inscriptions Réparations et nettoyagees  
**J. BRUNET Ltée**  
4824 Chemin Côte des Neiges  
Tél.: 738-8686  
Fondée en 1877

**DÉCORATEURS ENSEMBLIERS**  
**LAURENT BÉRUBÉ**  
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER  
8240 AIMÉ-RENAUD ST-LEONARD Mt. 38  
3 2 4 - 2 5 8 0  
**JACQUES CORRIVEAU**  
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER DESIGNER  
1285 ST-ANDRÉ MONTREAL 132  
845-7592  
**LAURENT LAMY**  
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER  
788, Wilder  
Montréal 8 - 737-1955

**NETTOYEUR P.M.**  
Service d'une heure au comptoir  
Service de chemises  
8309 ST-DENIS  
381-1322

**ASSURANCE INCENDIE**  
L.M. DESILETS INC.  
Montréal 861-5395  
St-Hilaire 467-9311

**MEUBLES**  
**M. ÉDOUARD**  
AGENT-MANUFACTURIER  
Sur rendez-vous  
Meubles • Tapis • Draperies  
Escompte 25% en gros  
388-4548

**ARCHITECTES**  
**DAVID & BOULVA**  
ARCHITECTES  
3 Place Ville-Marie  
MONTREAL - 866-9854  
Les architectes  
Langrèr, Marchand, Goudreau  
Dubush, Stewart, Bourke  
506 est. rue Ste-Catherine  
Montréal 24, - 842-1401

# Jean-Guy Cardinal

Suite de la page 6

ce que cela veut dire des investissements américains au Québec: si c'est ne pas acheter des choses qui existent ou en créer de nouvelles. Je ne vois pas où est la distinction sémantique entre en créer une nouvelle ou en acheter une qui existe déjà. Il va falloir qu'on se décide. C'est vraiment une des choses où il va falloir savoir qu'est-ce que la population désire, puis pas seulement ce qu'elle désire. Le politicien a non seulement à écouter la population mais aussi en quelque sorte à l'éduquer, à la renseigner.

**M. Roy: — Certains de vos collègues, ou bien dans le secteur économique ou bien dans d'autres secteurs, redoutent la domination éventuelle ou réelle du technocrate sur l'homme politique, est-ce que ce problème vous préoccupe?**

M. Cardinal: — Oui, cela me préoccupe parce que je possède un ministère. C'est un problème important, véritable et réel. Concrètement, je vois trois paliers: le ministre, son cabinet, son ministère. Le ministre devrait être dans l'ordre politique d'abord; son cabinet qui l'entoure devrait être d'abord dans l'ordre politique et, ensuite, la technocratie qui devrait être dans l'ordre administratif. Les technocrates sont là: ils ne sont pas absents des politiques. Ils sont peut-être absents de la politique mais ils ne sont pas absents des politiques; ils font des études, ils font des recommandations. Leur lien avec le ministre, c'est par son cabinet. Le ministre ne sera pas pour une chose parce que ça vient de ses technocrates pas plus qu'il ne sera contre telle chose parce que ça vient de ses technocrates. Il est là, et c'est sa responsabilité de prendre la décision dans l'ordre politique, avec les autres membres du gouvernement. Et justement il faudrait faire en sorte qu'on ne craigne pas les technocrates ou qu'on ne soit pas abusé par eux.

**M. Roy: — Vous admettez que c'est très compliqué parce que si le technocrate n'expose pas au ministre, aux politiques d'une façon générale, toutes les données d'une question, comment celui-ci pourrait-il opter ou choisir?**

M. Cardinal: — Le ministre a besoin de toutes ces données qui lui sont fournies par tous ces gens. D'un autre côté, tous ces technocrates ont besoin de réaliser que le ministre, agissant dans l'ordre politique, c'est-à-dire dans l'ordre concret, un ordre pragmatique, un ordre où la finance compte, où l'économie compte, où l'art du possible compte, il ne sert par conséquent à rien de lancer des positions idéales dans le public pour amener sans cesse de la critique parce qu'on ne réalise pas l'idéal. Voilà un des dangers de la technocratie. C'est d'être trop idéaliste. On le voit surtout dans la façon de présenter les choses.

**M. Roy: — Est-ce un de vos soucis majeurs au ministère de l'éducation que cette question de l'équilibre des technocrates et...?**

M. Cardinal: — Oui c'est un de mes soucis et je pense qu'un des moyens, "un des moyens" de le résoudre c'est justement par le cabinet du ministre, le bureau qui l'entoure, où le ministre devrait avoir l'autorité totale pour déterminer qui il veut, une discrétion totale pour établir autour de lui une équipe non hiérarchisée, alors que les technocrates le sont nécessairement, pour avoir justement des gens qui soient, certains très politisés, d'autres pas. D'ailleurs le premier ministre du Canada, ne s'est pas caché pour le faire et il ne faudrait pas qu'on se scandalise que cela se fasse. Cela arrive dans tous les pays justement où il y a une tradition de fonctionnarisme. On admet qu'à ce niveau, c'est un niveau intermédiaire entre l'homme politique et le technocrate qui est nécessaire pour leurs relations parce qu'un ministre comme celui de l'éducation ne peut pas voir cinq sous-ministres tous les jours, 4.500 fonctionnaires tous les jours, 25 directeurs généraux toutes les semaines. Il faut qu'à un moment donné il ait autour de lui une équipe qui puisse faire cela et qui puisse justement être le catalyseur entre l'ordre politique et l'ordre technocratique. Là justement, il y a peut-être quelque chose qu'on a oublié au Québec, ou on n'y était peut-être pas rendu: on a organisé la technocratie, on a déjà la tradition des politiciens mais on n'a pas encore cette tradition des bureaux de ministres organisés. Tout cela est important pour l'efficacité, la bonne conduite, l'équilibre.

## La constitution interne

**M. Roy: — Vous êtes partisan, je pense, d'une constitution interne du Québec renouvelée, c'est une question qu'on agite passablement depuis quelque temps; quelle priorité accordez-vous à cela? Deuxièmement, est-ce que vous y voyez aussi la nécessité d'une déclaration des droits?**

M. Cardinal: — Il s'agit de deux nécessités distinctes. Je pense que le Québec devrait avoir sa déclaration des droits avant d'accepter une déclaration des droits qui viendrait du gouvernement central.

Deuxièmement, quelle priorité j'y vois? J'y vois une plus grande priorité que de négocier avec le gouvernement central, parce qu'au fond, c'est la même théorie que tantôt: si nous pouvons nous définir nous-mêmes, établir notre propre constitution, ce sera bien plus simple par la suite de se réaliser sur le plan canadien. D'ailleurs, chaque fois qu'on l'a fait, il n'y a pas eu de graves problèmes: quand il y a eu l'abolition du Conseil législatif, quand il y a eu la désignation de la Chambre sous le nom de l'Assemblée nationale, quand il y a eu divers phénomènes qui se sont produits, le fait que le premier ministre s'appelle au niveau du Conseil des ministres, président, puis qu'il ait un vice-président, tout cela a été accepté sans guerre. Il y a des choses qui sont plus difficiles parce qu'on tombe dans l'ordre des symboles.

**M. Roy: — Est-ce que par exemple l'établissement d'un régime vraiment présidentiel vous paraît encore compatible avec le maintien de cette institution qu'on appelle le lieutenant-gouverneur?**

M. Cardinal: — Je devrais être prudent pour répondre à cette question. Mais je vais poser deux questions. C'est quoi un régime présidentiel? Un régime américain? Un régime français? Ou un autre qu'on inventera? Je pense que c'est un autre qu'on inventera. A ce moment-là, cela pourra peut-être être compatible pendant un certain temps avec une représentation de la Couronne. Mais la représentation de la Couronne, pour moi ce n'est pas un problème. Les vrais problèmes ne sont pas là.

**M. Roy: — Mais vous voyez sans doute l'urgence de certaines nouvelles institutions parlementaires, je veux dire du point de vue de l'efficacité?**

M. Cardinal: — Il est évident actuellement que dans le cas du premier ministre, qui est en même temps député d'un comté, qui parfois a deux ou trois autres ministères, qui n'a pas, même à ce niveau-là, un cabinet organisé au sens où je l'entendais tantôt, qui ne peut pas déléguer à cause des lois qui existent — qui fait par exemple qu'un ministre d'Etat a moins de pouvoirs qu'un sous-ministre actuellement — ce n'est pas possible de pouvoir continuer à vivre ainsi. On peut trouver des moyens. Et l'ordre des moyens ce n'est pas des fins. On peut en inventer. Disons qu'en principe, il nous faudra un régime présidentiel; mais pas tel ou tel régime qu'on voit ailleurs, parce qu'ils ne sont pas conformes à nos traditions.

D'ailleurs il y a plus que cela. Nos gens ont été habitués à un gouvernement qui siègeait deux mois par année, qui avait un maigre budget, qui avait peu de tâches. Tout à coup, en moins de dix ans, c'est devenu une affaire énorme. Et les gens continuent de croire que c'est le ministre qu'il faut voir pour régler la question du nombre de classes dans une école. Ce n'est pas le ministre qu'il faut voir pour cela. Les gens sont habitués à toujours vouloir voir le ministre, croyant que c'est là que cela va se régler.

## Relations avec l'étranger

**M. Roy: — Je passe au domaine avec lequel vous êtes devenu très familier depuis quelque temps, celui des relations internationales, en particulier avec l'Afrique francophone et la France; vous étiez à Paris au mois de janvier; vous avez vu le général de Gaulle. Quelles conclusions tirez-vous de l'état actuel de ces rapports, leurs conséquences et leur avenir?**

M. Cardinal: — Je les trouve importantes pour plusieurs raisons. D'abord parce que le Québec est en position de négociation. Deuxièmement, je le répète, je n'admets pas la théorie de la survivance. Etre plus de monde qui survivent pendant plus longtemps en étant plus malheureux, ça ne me paraît pas un idéal pour un peuple. Ce qui me paraît un idéal pour un peuple, c'est qu'il s'épanouisse. Par conséquent, pour s'épanouir, on le répète, c'est devenu un cliché, six millions de francophones au milieu de deux cent vingt millions d'anglophones, il faut qu'on ait des relations avec les pays francophones. En Afrique, en Asie, en Europe, dans les îles, dans l'océan, cela n'a pas d'importance parce qu'on va réaliser qu'on n'est pas tout seul, on va réaliser que c'est important, même sur le plan technique, même sur le plan économique, même sur le plan politique. On va réaliser qu'on pourra avoir des alliés parfois pour certaines choses. Et puis, on va pouvoir faire des échanges qui d'un côté vont nous apprendre le "know-how" dans certaines techniques. On l'a vu pour le métro, on l'a vu pour la Manic, on l'a vu dans d'autres domaines. D'un autre côté, ceux qui iront ailleurs vont apprendre qu'on peut penser différemment, qu'on peut agir différemment, qu'on peut avoir des idées nouvelles. Cela va permettre justement de s'épanouir et de participer à un Commonwealth, comme l'Ontario, par exemple, a toujours participé au Commonwealth anglais — je n'entends pas le Commonwealth juridique — mais à la communauté anglaise. C'est tout à fait normal. Il n'y a pas lieu de s'en scandaliser.

C'est important aussi parce que cela permet au Québec, dans certaines compétences comme celle de l'éducation, d'exercer sa compétence à la limite possible. C'est important aussi parce que cela permet au Québec qui est un Etat, qui est un gouvernement, d'avoir un rayonnement, non seulement sur un plan tout à fait local, mais sur le plan international alors qu'aujourd'hui justement les moyens de communication, la façon dont les gens vivent font que le moindre petit Etat entretient de telles relations.

**M. Roy: — L'importance qu'on a accordée à ces rapports et le coût qui peut s'ensuivre pour nous ont amené les gens à reprocher au gouvernement d'attacher plus d'importance à l'aide qu'on pourrait apporter aux Nigériens ou aux Gabonais et de sous-estimer l'importance de l'aide aux minorités francophones du Manitoba et de la Saskatchewan?**

M. Cardinal: — Je ne suis pas d'accord, parce que d'abord il n'y a pas eu d'aide, ni aux Français, ni aux Nigériens, ni aux Gabonais. Il n'y a jamais eu d'aide au sens d'aide extérieure comme le fédéral le fait. Il y a eu surtout des échanges dont le coût est très faible. Si on pense que le Canada a mis environ \$30 millions en Afrique pour être dans une position de négociation et que toute notre coopération nous coûte \$6 millions; que de toute façon si nous n'avions pas de coopérants dans les CEGEP il faudrait avoir des professeurs qui nous coûteraient plus cher; que si nous n'avions pas d'ingénieurs à certains endroits, il faudrait qu'on en ait quand même; qu'on prend des gens tout préparés à un moment donné qui nous aident pendant un certain temps, c'est de la coopération. C'est vraiment de la coopération parce que c'est payé à part égale. C'est que cela coûte relativement peu. De toute façon, la plus grande partie de ces coûts, on les aurait parce que n'ayant pas la coopération, il faudrait qu'on fasse cela nous-mêmes. Enfin, on ne doit pas oublier l'aspect politique.

**M. Roy: — Au-delà du secteur purement culturel de la France, est-ce que vous êtes de ceux qui attendez un apport économique, financier même?**

M. Cardinal: — Un certain apport économique, d'ordre moyen. Il est évident, d'une part, que dans ce domaine la coopération ne peut pas être comme dans le domaine de l'éducation ou de la culture. Les Québécois n'investissent pas beaucoup de capitaux en France et les Français, ce n'est pas beaucoup dans leur nature d'exporter beaucoup de capitaux à l'étranger. De plus, il y a un tas de raisons qui font que ce n'est pas exportable parce que tous les pays d'Europe ont des lois qui empêchent l'exportation des capitaux. Cependant, il y a des sociétés moyennes qui pourront s'établir et je pense que c'est bon parce qu'on aura des sociétés ou des groupes travaillant en français qui apprendront des techniques en français et essaieront ensuite.

**M. Roy: — Donc les Québécois s'illusionnent un peu s'ils pensent que la solution à leur problème économique ou d'investissement est en France? Vous n'attendez pas cela de la France?**

M. Cardinal: — Je n'attends pas cela de la France. Je n'ai jamais prétendu cela non plus. D'ailleurs, dans le domaine économique, on doit avoir les capitaux qui viennent ici: ils peuvent venir d'Allemagne, ils peuvent venir des Etats-Unis, ils peuvent venir de France, ils peuvent venir d'Angleterre. Il faut se rappeler qu'après être allé à Paris, je me suis rendu à Londres. D'ailleurs, il y a eu une réalisation dans ce domaine. Quant aux capitaux américains, je ne m'inquiète pas. Nous n'avons pas besoin de faire des efforts pour qu'ils viennent. Ce n'est pas tellement qu'il y aura des investissements très importants, mais il faut diversifier nos sources d'investissements. A ce moment-là le total des diverses sources nous permettra justement un contrôle que nous n'aurions pas s'ils venaient tous de la même place.

"Parce qu'on s'attendait à des développements..." "Parce qu'une médiation (à laquelle toute personne réaliste ne pouvait croire) allait bientôt être en cours..." Résultat: le président, usant de son privilège, refusa de convoquer l'assemblée, oublia de demander l'assentiment des 2/3 du conseil d'administration mais réussit (selon quel article de la constitution?) à faire entendre sa décision par une assemblée des délégués de plus en plus soumise.

Vint enfin ce qu'on attendait: la médiation échoua. A la grande joie, sans doute, de la Fédération des commissions scolaires qui ne l'avait acceptée que pour sauver la face. Dans les écoles de Montréal on commença à se demander ce qui se passerait. On se rappelait le bill 25. Qu'allait faire le gouvernement? Qu'allait faire l'Alliance? On s'interrogeait beaucoup sur la CEQ qui nous avait habitués à ses grands coups d'épée dans l'eau et qui nous avait été "imposée" par le gouvernement-patron.

Finalement, après 5 mois d'inaction, après 5 mois de spéculation et de discussions, après 5 mois de refolement, les enseignants de Montréal étaient convoqués à une assemblée générale spéciale, à 15 heures, mardi, le 1er avril. Quelques jours auparavant, l'assemblée des délégués, suivant les directives du conseil d'administration, avait, dans une proportion de 70%, résolu de recommander aux membres de voter la grève. Signalons cependant, qu'à cette occasion, le président de l'Alliance, M. Mathias Rioux, avait demandé aux délégués présents de voter d'une façon personnelle.

Dans un tel contexte, il était facile pour les gens du milieu de deviner que cette assemblée du 1er avril serait orageuse.

En fait, en dix ans de syndicalisme au sein de l'Alliance, je n'avais jamais rien vu de tel. (A suivre)



**10% de rabais aux familles**

**Holà! les adolescents! 25% de rabais!**

Le train est le mode de transport idéal pour voyager en famille! Voilà pourquoi le CN offre 10% de rabais aux familles, partout au Canada, pour les trajets où le tarif Rouge est d'au moins \$6.00. Les enfants de 5 à 11 ans reçoivent toujours le rabais habituel!

Si vous avez 21 ans ou moins, vous avez droit dans la plupart des cas à 25% de rabais, les jours de tar: Rouge et Blanc! Consultez votre agent de voyages ou le bureau des Ventes Voyageurs du CN.



**vous tenez à ce qu'elle vous accompagne en voyage?**



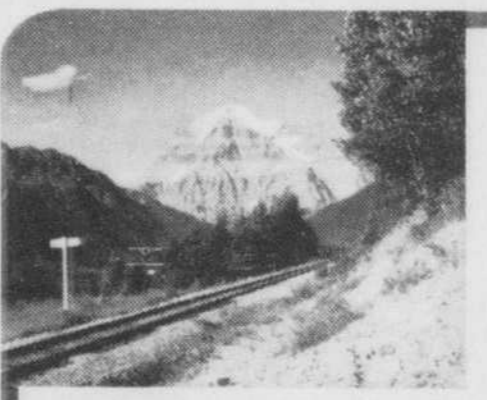
Vous l'avez faite votre, parce que vous la trouvez si jolie! Et puis, vous connaissez bien son caractère... elle vous obéit au doigt et à l'oeil. Bref, vous ne pouvez vraiment pas vous passer d'elle. Alors amenez-la. Faites prendre le train à votre voiture. Elle voyagera dans un wagon bien à elle... Le CN la dorlote. Si vous devez voyager ou déménager dans une autre ville, utilisez le service TRAIN-AUTO du CN. Le service TRAIN-AUTO du CN transportera votre auto de Montréal à Halifax, Moncton, Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver.

P.S. Quant à vous, vous voyagerez libre de tout souci, à 4 pieds d'altitude.



**Service Train-Auto du CN**  
Bureau des Ventes Voyageurs  
Case postale 8100, Montréal 101, Québec  
Veuillez m'envoyer tous les renseignements et le tarif du service Train-Auto du CN.  
de \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

**Traversez le Canada à 4 pieds d'altitude dans le Super Continental**



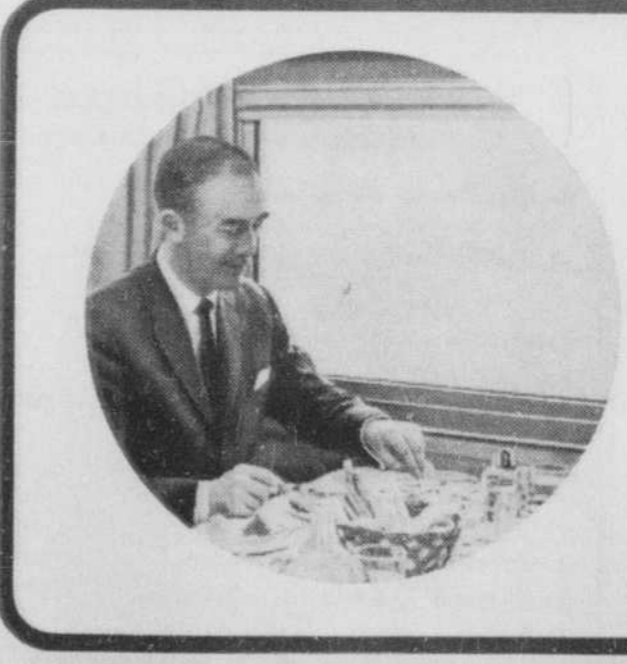
Billet simple, les jours de tarif Rouge, de Montréal à:

	voiture-coach	chambrette (repas inclus)
WINNIPEG	\$25.00	\$46.00
SASKATOON	\$32.00	\$62.00
EDMONTON	\$37.00	\$71.00
VANCOUVER	\$47.00	\$89.00

Départ quotidien — gare Centrale — 17h 05.

Le Canada est un beau pays! Il mérite qu'on le voie à 4 pieds d'altitude. Le Super Continental le traverse de part en part en vous offrant une véritable vie de palais: voiture-restaurant luxueuse, choix complet de places couchées, salon-bar, jeux et passe-temps pour les enfants et les adultes!

**montréal-toronto... une vraie table à 4 pieds d'altitude!**



Manger à une vraie table... manger dans de vraies assiettes... tout en filant vers Toronto... Est-ce possible? Oui! dans les trains du CN. Et ce délicieux repas est compris dans le prix du billet de voiture-salon.

Départs quotidiens de la gare Centrale:  
Lakeshore — 9h 45  
Train du midi 12h 45  
Bonaventure — 15h 40  
Billet simple: voiture-coach, tarif Rouge: \$8.90

**EN TOUTE QUIÉTUDE, À 4 PIEDS D'ALTITUDE**  
Réservez vos places d'avance. Consultez votre agent de voyage ou un bureau des Ventes Voyageurs du



## POINT DE VUE

Suite de la page 4

en vue de la signature d'une convention collective locale. La proposition demandant que ces mêmes dirigeants informent les parents des raisons d'un tel geste, qu'ils demandent leur appui afin d'éviter une crise scolaire très grave à Montréal.

Evidemment, le geste était illégal. Et l'avocat-conseil du syndicat se chargea de le démentir avec une ardeur qui dut plaire au conseil d'administration. Mais la recommandation avait un sens positif: elle voulait démontrer l'absurdité d'une négociation provinciale et déboucher sur une négociation éventuelle au niveau des cinq régions économiques du Québec.

Malgré le débat légaliste qui suivit, un tiers de l'Assemblée des Délégués vota pour la proposition. Ce n'était toutefois pas suffisant et les enseignants de Montréal continuèrent à regarder l'évolution d'un pourrissement de

grande envergure. Nous étions en février 1969.

Plus tard, plus de 250 professeurs de différentes écoles de Montréal, se prévalant de l'article 20 de la constitution de l'Alliance stipulant que 50 membres en règle du syndicat pouvaient demander la convocation d'une assemblée générale spéciale et que le président s'il jugeait bon de s'y objecter devait s'assurer l'appui de deux-tiers de tous les membres du conseil d'administration, soumièrent une demande en ce sens, demandant que fut remise en mains propres au président de l'Alliance le jour même d'une réunion du conseil d'administration. Rappelons ici, que cette requête était présentée vers le milieu de février, qu'un état de crise régnait dans la province depuis plusieurs mois et que l'Assemblée générale de l'Alliance, qui, seule, peut décider des mesures à prendre, n'avait pas été convoquée depuis octobre 1968. Pourquoi? "Pour ne pas influencer la province!"

## CARRIÈRES et PROFESSIONS

### HÔTEL-DIEU DE SAINT-JÉRÔME

Hôpital général de 300 lits situé à 25 milles de Montréal.

Nous recherchons :

DEUX DIÉTÉTISTES PROFESSIONNELLES

un (e) en administration  
un (e) en diétothérapie

UN(E) TRAVAILLEUR(SE) SOCIAL(E) DIPLÔMÉ(E)  
UN PHARMACIEN LICENCIÉ

(diplôme de pharmacien d'hôpital de préférence)

Faire parvenir son curriculum vitae au :

Directeur du Personnel  
Hôtel-Dieu de St-Jérôme  
290, rue Montigny  
St-Jérôme (Terrebonne) Qué.  
Téléphone: 432-9711

Un hôpital psychiatrique de 900 lits de la région de Montréal est à la recherche d'un :

TRAVAILLEUR SOCIAL PROFESSIONNEL

pour prendre charge de son service social.

**Qualifications:** - Posséder une maîtrise en service social.  
- Être membre de la corporation des travailleurs sociaux professionnels.  
- Minimum de 5 ans d'expérience.

**Fonction:** Responsable du service social.

**Avantages:** Bénéfices sociaux usuels. Salaire selon expérience et compétence.

Faire parvenir curriculum vitae à l'adresse suivante:

Case 1083,  
Le Devoir,  
Montréal, P.Q.

marie selick associates  
SERVICE DE PLACEMENT UNIVERSEL

CONSEILLÈRES EN PERSONNEL

Les candidates seront parfaitement bilingues et auront de 25 à 35 ans. En outre, elles posséderont de l'expérience dans le monde des affaires.

La préférence sera donnée aux diplômées d'université.

S'adresser à : Mlle June Copeland,  
1155, boul. Dorchester ouest,  
Suite 2711,  
Montréal, P.Q.  
Tél.: 866-7331

TRAVAILLEUR SOCIAL PROFESSIONNEL

demandé par un organisme de Bien-Être de la région de Montréal.

**Qualifications:** Travailleur social professionnel. Aptitude à travailler avec des groupes, à diriger des études, relever et à promouvoir l'action sociale.  
Bilingue de préférence.

**Salaire:** Selon études et expérience antérieure. Bénéfices sociaux.

Prière d'écrire à :

Case 1084,  
Le Devoir,  
Montréal, P.Q.

ASSURANCE INCENDIE

Une importante compagnie, membre du C.U.A., est à la recherche d'un commis ("Underwriter"), pour l'émission de polices et d'avenants, service des biens commerciaux.

**Nous exigeons:** Au moins 2 ans de pratique dans ce service; - 11e année (minimum); - bilingue; - âge: 19 à 25 ans.

Salaire en rapport avec l'expérience.

Chances d'avancement.

Prière de communiquer avec le directeur-adjoint, Groupe Phoenix de Londres, Place Ville-Marie.

878-4221

LAMBERT LEPAGE LABBÉ Inc.

Communication audio-visuelle

Nous recherchons les services d'une personne d'expérience capable d'effectuer la tenue de livres comptables, deux jours par semaine.

Nous invitons particulièrement les personnes possédant une longue expérience en ce domaine et qui, mises à la retraite, désirent rester actives et se faire un revenu supplémentaire.

Les candidats ou candidates sont priés de s'adresser à :

Jean Labbé,  
Lambert Lepage Labbé Inc.,  
296 ouest, rue St-Paul,  
Montréal 125, P.Q.  
Tél.: 842-6691

Si vous êtes vraiment dynamique, travailleur, si vous possédez une voiture, si vous aimez les contacts humains, **REPRÉSENTEZ** notre maison d'éditions franco-québécoise qui offre situation d'avenir. Formation assurée par nos soins. Clientèle de choix. Collections hors commerce. Exclusivité totale.

Écrire d'urgence en joignant photo et curriculum vitae aux:

Éditions Martinsart-Québec Inc.,  
2106 est. Fleury,  
Montréal 360. P.Q.

AIMEZ-VOUS UN DÉFI?

Nous avons présentement une ouverture au poste de gérant d'une de nos succursales.

Nous lançons le défi aux assureurs-vie ambitieux!

Écrivez à :

Case 1080,  
Le Devoir,  
Montréal, P.Q.

AVOCAT DEMANDÉ

UN BUREAU D'AVOCATS EN PLEINE EXPANSION RECHERCHE

Un jeune avocat bilingue se suffisant à lui-même, avec expérience des procès, et disposant considérablement de temps libre.

**NOUS OFFRONS**

Un bureau meublé dans un édifice climatisé moderne, sur Dorchester; un volume considérable de travaux rémunérateurs et possibilité d'une association éventuelle.

Case 1081  
Le Devoir,  
Montréal, P.Q.



DIRECTEUR (TRICE) DES SERVICES INFIRMIERS

Un hôpital public chronique de 35 lits, situé au cœur des Cantons de l'Est, recherche un Directeur des Services infirmiers.

**Le Candidat** devra être détenteur d'un baccalauréat en Nursing;  
- licencié et dûment enregistré à l'A.I.P.Q.;  
- posséder plusieurs années d'expérience dans un poste de responsabilité.

**Fonctions:** direction, surveillance, organisation et coordination des soins infirmiers en conformité avec les règlements de la Loi des hôpitaux de la province de Québec.

Salaire et bénéfices marginaux selon qualifications et à être discutés lors de l'entrevue. S'il vous plaît, faire parvenir un curriculum vitae avec votre demande à :

M. P. A. de Bellefeuille, Directeur général,  
Hôpital Saint-Louis de Windsor, Inc.,  
Case postale 1100,  
Windsor, P. Québec.

NOTE: Toutes les demandes d'emploi seront considérées strictement confidentielles.

CHEF DE SECTION AU SERVICE DE LA COMPTABILITÉ

Nous sommes une compagnie canadienne d'assurances générales dont le siège social est à Montréal (centre-ville).

**Le poste:** Diriger les opérations d'une section de la comptabilité générale.  
- Organiser, coordonner et contrôler le travail.  
- Entraîner le personnel de la section.

**L'homme:** Le candidat sélectionné aura à son crédit plusieurs années d'expérience de la comptabilité, dont un minimum de 2 années au service d'une compagnie d'assurances générales.

Il sera diplômé d'une école secondaire et présentera un minimum de 3 ans d'études spécialisées en comptabilité en regard du R.I.A., C.G.A. ou autres.

Une attention spéciale sera portée à l'endroit des candidats bilingues, âgés de moins de 40 ans et particulièrement ambitieux, parce que l'opportunité de promotion existe.

Bénéfices marginaux très avantageux.

Salaire à discuter.  
Pour plus de renseignements ou pour obtenir un rendez-vous, communiquer avec le service du personnel à :

878-1611

La Commission Scolaire Régionale Papineau

Demande les professeurs suivants pour 1969-70.

2- Conseillers en orientation

pour l'année scolaire 1969-70.

**a) Qualifications:** Licence ou maîtrise en orientation. Maîtrise en éducation, option orientation.

**b) Possibilité d'emploi** dès mai 1969.

1- Directeur pour le secteur de l'enfance inadaptée.

**a) Qualifications:** psychopédagogue.

**b) La préférence sera donnée** aux candidats qui ont de l'expérience dans le domaine.

2- Professeurs spécialisés en musique.

2- Professeurs spécialisés en information.

2- Professeurs féminins en éducation physique.

S'adresser à :

M. Antoine Marin,  
Directeur général des écoles  
La Commission Scolaire Régionale Papineau  
C.P. 337  
Masson, Qué.  
Tél.: 819-986-8511

CEGEP

Le Collège de Rimouski demande les services d'un SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

**Fonction:** Le Secrétaire général agit comme adjoint et conseiller du Directeur général; il assume particulièrement les responsabilités suivantes :

- Est secrétaire du conseil d'administration et du comité exécutif;
- Veille à l'application des conventions collectives et aux relations avec le personnel;
- Est responsable de la publicité et de l'information.

**Qualifications:** Le candidat doit posséder un diplôme universitaire (minimum 16 ans de scolarité) en administration, sciences commerciales, sciences sociales ou une autre discipline universitaire pertinente.

Il doit posséder une expérience administrative reconnue particulièrement dans la gestion du personnel dans l'entreprise privée ou publique.

**Traitement:** Salaire selon les qualifications et l'expérience.

Bénéfices sociaux usuels.

Les réponses doivent parvenir avant le 6 mai 1969 à l'adresse suivante :

Le Directeur Général,  
CEGEP de Rimouski,  
60, ouest de l'Évêché,  
Rimouski, Qué.

FONDS MUTUELS

Compagnie Canadienne de Fonds Mutuels recherche des personnes qualifiées. Les candidats doivent avoir une expérience dans la vente et être d'un niveau supérieur à la moyenne.

Grandes possibilités d'avenir et nombreux avantages aux personnes capables de remplir les conditions requises. Envoyer curriculum vitae à :

Case 1079,  
Le Devoir,  
Montréal, P.Q.

CEGEP

Le Collège de Rimouski demande les services d'un DIRECTEUR DES SERVICES PÉDAGOGIQUES

**Fonction:** Sous l'autorité du directeur général, le directeur des services pédagogiques a la responsabilité des services d'enseignement; il assume particulièrement les responsabilités suivantes :

- Coordination de tous les services pédagogiques.
- Planification du développement de l'enseignement.
- Organisation de l'enseignement.
- Évaluation et engagement du personnel enseignant.

Le directeur des services pédagogiques est membre du conseil d'administration et agit comme directeur général adjoint.

**Qualifications:** Posséder au moins une licence dans l'une ou l'autre des disciplines enseignées au CEGEP et plusieurs années d'expérience à titre de professeur ou autrement dans des institutions d'enseignement publiques ou privées.

**Traitement:** Salaire selon les qualifications et l'expérience. Bénéfices sociaux usuels.

Les réponses doivent parvenir avant le 6 mai 1969 à l'adresse suivante :

Le Directeur Général,  
CEGEP de Rimouski,  
60 ouest, de l'Évêché,  
Rimouski.

La Commission Scolaire Régionale Le Royer demande

ANIMATEUR POUR ATELIER PROTEGE

**Fonctions:** Structurer et animer un atelier protégé pour l'année 1969/70.

**Exigences:** Expérience de travail en atelier protégé et bilingue.

**Salaire:** Selon qualification et expérience.

PSYCHOLOGUE SCOLAIRE ou CLINICIEN (bilingue)

**Fonctions:** Diagnostic des troubles d'apprentissage. Diagnostic et traitement des troubles de comportement. Travail au niveau des écoles élémentaires et l'enfance inadaptée.

**Exigences:** Devra être membre de la Corporation des Psychologues du Québec.

**Salaire:** Selon qualifications et expérience.

S'adresser au :

Chef du personnel,  
129, avenue Grande-Allée,  
Montréal-Est, P.Q.  
Tél.: 645-7401

LA DIRECTION GÉNÉRALE DU NOUVEAU-QUÉBEC

recherche

• un médecin

• un dentiste

• des infirmières hygiénistes

• des infirmières licenciées

• une secrétaire médicale

pour le centre de santé de l'Ungava et

• une infirmière licenciée

pour Québec.

Service de Santé et de Sécurité sociale  
Direction générale du Nouveau-Québec  
1530 boulevard de l'Entente  
Québec 6, Qué.  
Téléphone : Québec 693-4645



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

EXPANSION DES AFFAIRES

Notre entreprise, une institution du Mouvement Coopératif Desjardins, recherche deux candidats, l'un pour Québec et l'autre pour Montréal.

**LE POSTE:**

- Fournir assistance aux clients en matière de planification testamentaire;
- Promouvoir l'expansion de certains services aux individus entre autres: dépôts garantis, portefeuilles de placement, Fonds Desjardins, Plan d'Épargne-Retraite.

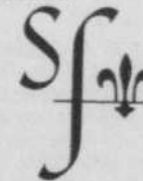
**EXIGENCES:**

- Âge: 25 - 30 ans;
- Formation universitaire en sciences commerciales ou sciences de l'administration;
- Une expérience de quelques années dans un domaine s'apparentant avec la description du poste, pourra suppléer au manque de diplôme universitaire.

**LE TRAITEMENT:**

Déterminé selon notre échelle de salaire auquel s'ajoute l'usage d'une automobile pour fins de travail et usage personnel.

Les demandes, traitées de façon confidentielle, portant mention pour Québec ou Montréal, doivent être adressées au :



Chef du Bureau  
Société de Fiducie du Québec  
Case postale 1180  
Place d'Armes  
Montréal  
Qué.

FORMATION LÉGALE APTITUDES EN ÉCONOMIQUE

LA FONCTION...

Une importante association provinciale à caractère socio-économique, dont le siège social est situé à Montréal, recherche une personne compétente pour examiner toutes les législations pouvant affecter ses membres, commenter ces législations, préparer des mémoires à l'intention des autorités, agir comme secrétaire et animateur de comités d'études, élaborer et tenir à jour les politiques officielles de l'organisme. Il s'agit en somme d'un travail de recherche, d'animation et de secrétariat dans un nombre très varié de sujets, présentant un intérêt exceptionnel et d'excellentes chances d'avancement.

**LE CANDIDAT...**

... devra avoir une formation légale (licence en droit ou l'équivalent), un intérêt et des aptitudes pour l'étude des questions d'ordre économique, des notions de travail d'association et être capable de s'intégrer à une équipe.

**LA RÉMUNÉRATION...**

... pourra varier au départ entre \$7,500 et \$10,000, selon la compétence et l'expérience. Révision annuelle. Bénéfices marginaux: fonds de pension, assurance-hospitalisation, assurance-salaire, etc.

S.V.P. envoyer curriculum et photo à :

Case 1082  
Le Devoir,  
Montréal, P.Q.

Toute candidature sera traitée confidentiellement.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario est à consolider ses Services de Vulgarisation et à apporter des changements à la structure de son organisation. L'accent placé de plus en plus sur la gestion du commerce agricole et sur d'autres programmes spécialisés a créé le besoin de grossir les rangs professionnels de son personnel:

- Spécialistes en gestion agricole
- Conseillers en matière de finance agricole
- Spécialistes agricoles:
  - bétail
  - génie agricole
  - sols et récoltes
- Agents de développement rural

Les candidats doivent posséder un grade obtenu après spécialisation en agriculture. Une formation supplémentaire ou une expérience connexe dans les secteurs privé ou public serait avantageuse. Les candidats sont priés de présenter l'exposé de leurs antécédents lors de l'entrevue.

Salaires de l'ordre de \$6,900 à \$11,900, avantages sociaux en outre.

On demande également un directeur de recherches agricoles de grade supérieur.

Les entrevues se tiendront à :

The Laurentian Hotel, Montréal, lundi le 21 avril, de 9 a.m. à 9 p.m.;

MacDonald College, Centre de Main-d'œuvre (Service de Placement des Étudiants), mardi le 22 avril, de 9 a.m. à 5 p.m.;

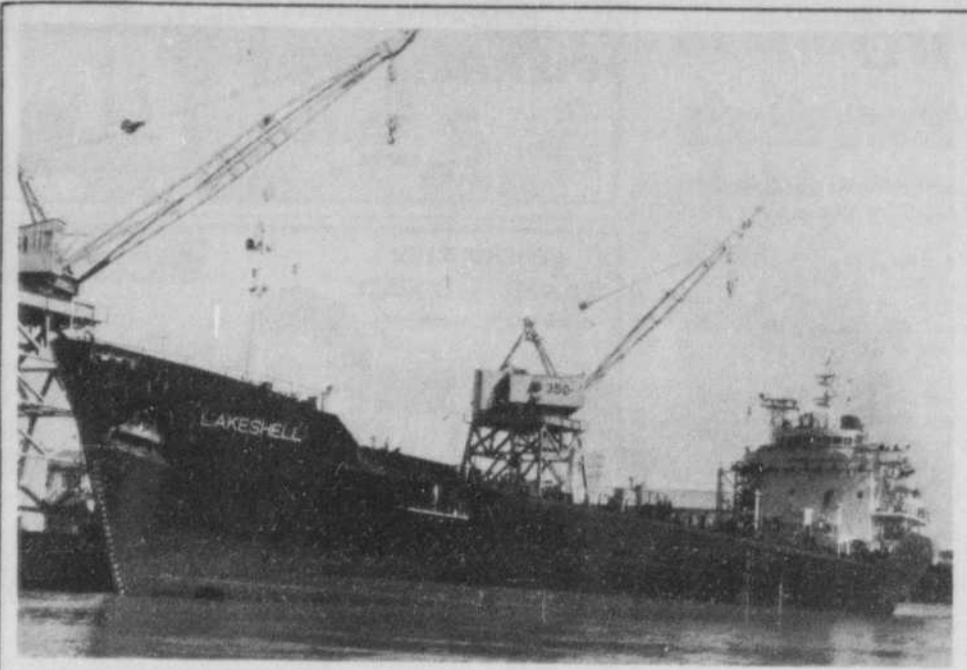
Le Baron Mator Hotel, Sherbrooke, mercredi le 23 avril, de 9 a.m. à 9 p.m.;

Université Laval, Québec, Centre de Main-d'œuvre (Service de Placement des Étudiants), vendredi le 25 avril, de 9 a.m. à 5 p.m.;

Château Frontenac, Québec, samedi le 26 avril, de 9 a.m. à 9 p.m.



ONTARIO  
LA PROVINCE DES OPPORTUNITÉS



● Marine Industrie Limitée livrera sous peu un nouveau pétrolier d'une valeur de \$5 millions à la compagnie Shell Canada Limitée. Ce navire de 8,120 tonnes, qui fut mis en chantier à Sorel au mois de juin dernier, a été baptisé du nom de "Lakeshell" samedi par Mme Robert P. Ritchie, épouse du vice-président responsable, pour Shell, du transport et des approvisionnements. Après une période d'essais intensifs, le na-

vire sera affecté au transport de produits pétroliers sur les Grands Lacs et sur la côte Est du Canada, de Fort William à St-Jean, N.-B. La raffinerie de Montréal, qui poursuit un programme d'expansion de \$90 millions, fournira la presque totalité des cargaisons. La coque du nouveau navire est entièrement soudée et renforcée pour la navigation d'hiver.

## La rentrée à Ottawa: débat sur les satellites

par Gérard Alarie, de la PC

OTTAWA - La rentrée parlementaire d'après Pâques, aujourd'hui, relance les députés fédéraux dans le débat sur la création d'une société de télécommunication par satellite. Ce projet de loi pilote par le ministre des communications M. Eric Kierans, est encore aux Communes à l'étape de la deuxième lecture. Il vise à créer une société à capitaux mixtes qui aura pour objet d'exploiter au Canada des satellites de communications.

A l'ajournement des travaux parlementaires pour le congé de Pâques, le 2 avril, le leader parlementaire du gouvernement M. Donald Macdonald a informé les députés que le bill omnibus sur le code pénal, dont l'examen en comité est terminé, aurait également priorité à la rentrée.

Ce projet de loi a déjà occupé deux Parlements. Il doit encore aux Communes subir la discussion de l'étape du rapport à la Chambre du comité parlementaire qui l'examine, puis il sera appelé aux débats de troisième lecture, qui est l'étape principale de l'examen des projets de loi selon les nouveaux règlements des Communes en vigueur depuis janvier.

En effet, par le vote de troisième lecture, les députés consentent de façon finale leur attitude à l'égard de la version définitive d'une mesure législative appelée tôt après à s'inscrire dans les lois du pays.

La session courante des Communes a compté jusqu'ici 126 jours et si le projet d'une prorogation de la session le vendredi 27 juin se matérialise, cette session a déjà couru près des deux tiers de son chemin.

Les règlements parlementaires prévoient que d'ici le 27 juin, 13 jours de séance seront consacrés aux partis d'opposition les autorisant à présenter des motions de blâme contre le gouvernement.

Il semble acquis que le gouvernement ne compte plus faire adopter d'ici l'été la totalité des quelque 45 projets de loi dont les titres ont été présentés aux Communes par le premier ministre, M. Pierre El-

liot Trudeau, à l'ouverture de la session le 12 septembre.

Les communes jusqu'ici ont adopté une trentaine de projets de loi depuis le début de la session dont certains, comme les mesures législatives qui ont découlé du budget d'octobre ne figuraient pas dans la liste présentée par le premier ministre, le 12 septembre.

D'autres projets de loi sont aussi promis qui ne figuraient pas dans cette liste, notamment un projet de loi visant à modifier la loi nationale sur l'habitation qui incorpore les éléments que le Cabinet aura retenus des recommandations du groupe de travail Hellyer sur l'habitation.

Le projet de loi sur les langues officielles-disposition majeure de la "société juste" du premier ministre Trudeau selon la campagne électorale du printemps dernier-reste encore à être appelé aux débats de deuxième lecture.

Ces derniers jours, son parain, le ministre de la justice, M. John Turner, déclarait qu'il voulait saisir le Cabinet fédéral de certains amendements à ce projet de loi de façon à le rendre "plus digestible" à l'Ouest du pays.

Des sources au ministère de la justice ont déclaré que le ministre ne propose aucunement de changer quoi que ce soit au principe du bill, qui pose que le français et l'anglais sont les langues officielles du Canada d'où il découle qu'elles ont un statut égal, mais envisage des amendements d'ordre technique quant à certaines modalités d'application de ce principe, à l'égard notamment de l'administration de la justice par les tribunaux provinciaux. Le ministre, M. Turner, a eu des entretiens privés à ce sujet, résultant de la conférence constitutionnelle de février dernier, avec les procureurs généraux des provinces de l'Ouest.

Parmi les projets annoncés mais promis à l'oubli pour la durée de la session courante, il y aurait, selon des sources, celui visant à créer une société canadienne de développement, de même que le projet de loi successeur de l'ancien bill C-186 sur le conseil canadien des relations ouvrières.

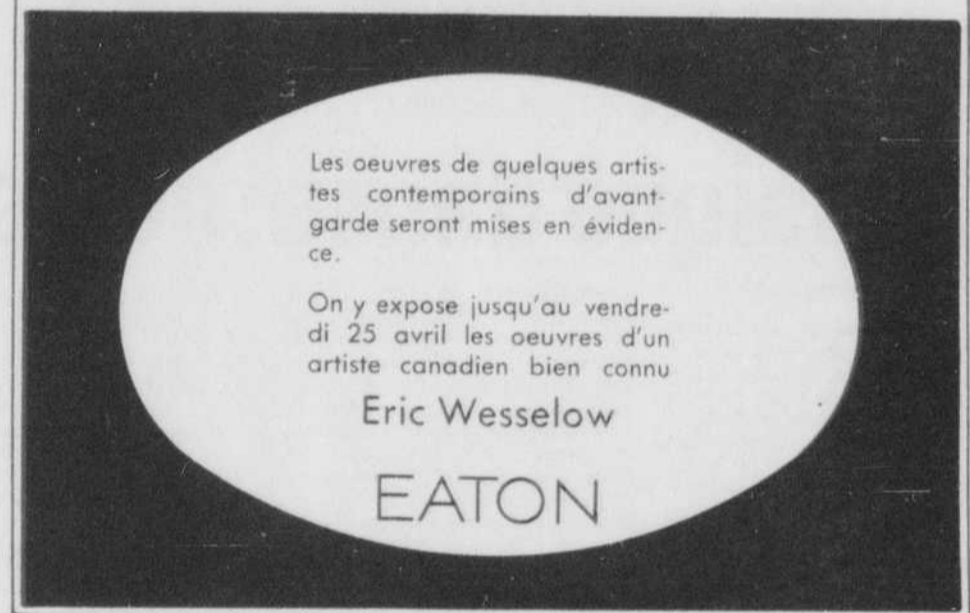
Pour la préparation de cette dernière mesure législative, à être présentée aux Communes à la prochaine session vrai-

semblablement, le gouvernement est désormais saisi d'un volumineux rapport du groupe de travail Woods, rendu public

il y a trois semaines, qui traite de l'ensemble de la question des relations du travail du Canada.



Une galerie d'art nouvelle et prestigieuse s'ouvre à Montréal chez EATON au Foyer des Arts neuvième étage en ville



Les oeuvres de quelques artistes contemporains d'avant-garde seront mises en évidence.

On y expose jusqu'au vendredi 25 avril les oeuvres d'un artiste canadien bien connu

Eric Wesselow

EATON

## La presse anglophone simplifie trop les problèmes québécois - Claude Ryan

TORONTO (CP) - La presse anglophone du Canada simplifie grandement les événements et les problèmes du Québec, a déclaré Claude Ryan directeur du Devoir, au cours du dîner de la National Newspaper Awards, samedi à Toronto.

M. Ryan a expliqué que la presse anglophone accorde beaucoup plus d'attention à ce qui se passe au Québec que les journaux francophones en accordent à ce qui se passe à l'extérieur de la province. "Je suis un peu effrayé par cette attention qu'on nous accorde à-t-il pourtant ajouté. La presse anglophone utilise un peu trop facilement les étiquettes "séparatiste", "nationaliste" et "fédéraliste" pour décrire des problèmes politiques complexes, a-t-il dit.

M. Ryan a affirmé que la campagne électorale des élections fédérales de 1968 est un exemple de la "distorsion" qu'on peut faire subir au Québec dans la presse de langue anglaise. "A un moment donné de la campagne, a-t-il dit, certaines personnalités de Toronto m'ont qualifié de séparatiste parce que j'avais refusé mon appui à Trudeau."

"Je fais ma modeste part pour garder ce pays uni", a-t-il ajouté. Cependant, malgré l'élection d'un premier ministre canadien-français le séparatisme représente toujours une menace sérieuse. Après une année d'euphorie, le problème demeure intact et explosif."

Le directeur du Devoir a expliqué qu'une des raisons qui lui font croire en la possibi-

lé d'un Canada uni est le sain débat qui a lieu présentement avec la presse de Toronto: "Nous sommes souvent contredits par nos confrères de Toronto, mais nous acceptons volontiers le défi!"

Claude Ryan a reçu le prix de la National Newspaper Awards en 1964 pour le meilleur éditorial de l'année.

Cette année, les prix suivants ont été accordés: L'éditorial: Edgar Allen Collard (The Montreal Gazette); Reportage: Claire Dutrisac (La Presse); Article spécial: Sheila Arnpoulos (The Montreal Star); Photographie, section sport: Ernie Lee (London Free Press); Article spécial et photographie: Robert Reguly (Toronto Star); Article, section sport: Robert Hanley (Hamilton Spectator); Caricature: Roy Peterson (Vancouver Sun).



Le plus difficile, dans le travail d'Eric, c'est d'analyser les méthodes de travail de ses hommes. Il faut les changer dès qu'on se rend compte qu'elles peuvent être dangereuses. Je dois surtout apprendre à mes gars à être prudents même quand je ne suis pas là!



Nous avons une vingtaine de démonstrations de sécurité que nous faisons régulièrement. On y parle de tout: des couloirs d'extraction, de la façon correcte de se servir des câbles de sécurité, de lever les objets lourds, de manipuler les explosifs, etc.

### Eric Ashick et son équipe de mineurs ont travaillé plus de 1,000,000 d'heures de suite sans subir une seule blessure

### Ce n'est pas arrivé par accident



Ça peut être très embarrassant de prêcher la sécurité à la mine et de tout oublier une fois sorti. Il faut y penser constamment, au volant de sa voiture comme à la maison.

Eric Ashick est chef d'équipe à notre mine Creighton, dans la région de Sudbury. Il travaille, avec ses 40 hommes, au puits no 5, entre les niveaux 1900 et 2800 pieds.

Travailler dans une mine n'est pas de tout repos. Nous faisons cependant l'impossible pour rendre ce travail sûr. C'est pourquoi, à toutes nos mines, nous avons des chefs d'équipe comme Eric Ashick, des surveillants ainsi qu'une brigade spéciale de sécurité constamment de service. Eric et nos autres chefs d'équipes ne jouent pas avec la sécurité. Les erreurs sous terre peuvent causer de sérieux accidents, mais ceux-ci se trouvent réduits à presque zéro, à partir du moment où tout le monde pense sécurité et travaille avec attention. C'est ainsi que l'Inco a rendu le minage plus sûr qu'un tas d'autres travaux ordinaires qu'on pense être beaucoup moins dangereux.

Eric va constamment d'un niveau à l'autre, s'assurant que ses hommes comprennent et suivent les règlements. Qu'il portent leurs verres de sécurité. Qu'ils sont attachés à un câble lorsqu'ils travaillent près d'un trou. Qu'ils manipulent les explosifs correctement. Qu'ils vérifient la solidité du roc avant de le perforer. Et ce n'est pas tout. Il relaie aussi les dernières informations fournies par les experts en sécurité et les surveillants, fait des démonstrations sous terre, administre les premiers soins: il n'arrête pas.

Si Eric Ashick et son équipe détiennent un record de sécurité parfait depuis plus de quinze ans, ce n'est pas par accident: c'est parce qu'ils y ont travaillé.

**INTERNATIONAL NICKEL**  
THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED

arts

et

spectacles

Théâtre: "Hamlet" et "L'Alchimiste" par Stratford

par Jean Basile

Pour tout homme Hamlet est un peu la projection de sa jeunesse. Ou, si l'on n'en a pas eu, c'est la vision intérieure d'une jeunesse idéale, celle que l'on aime, celle que l'on désire.

En choisissant un tout jeune acteur (Kenneth Welsh, 27 ans), John Hirsch marquait nettement son dessein. Il renonçait par là même à la métaphysique ajoutée, qui rode autour du rôle, il préférait la moindre lyre d'une nature qui n'a pas encore exploré tous ses registres, au tonitruant arpegge psychologique d'un comédien plus âgé, plus complexe, plus loin de cette vérité fondamentale qui est l'âge.

D'ailleurs, de même qu'aucune comédienne ne peut, en un seul soir, jouer TOUT le rôle de Phèdre (Marie Bell dixit), un metteur en scène peut-il présenter, sous toutes ces facettes, le doux Prince danois? On est sceptique.

La mise en scène de John Hirsch a tout le charme et les limites de l'homme jeune. C'est pourquoi elle pourra en décevoir quelques-uns. John Hirsch a gommé le pathos, les excès. Les célèbres monologues se fondent dans l'ensemble d'un texte mis vite et court, sans complaisance, sans effets. Je crois que, si l'on avait supprimé les costumes d'époque, la mise en scène de Hirsch aurait gardé toute sa valeur; c'est dire qu'elle est moderne. Au vrai, le Hamlet de John Hirsch sort du collège, plus encore, il sort du Campus. Tel qu'il nous est présenté ces réactions avec le monde sont celles d'un étudiant pour qui l'Amitié semble avoir plus de sens que l'Amour. Sa folie même a quelque chose de la folie du footballeur. Ballon ou globe terrestre, c'est à coup de pied qu'il mène son affaire avec, bien entendu, ces apitoiements sur lui-même, sa complaisance, son narcissisme, sa générosité, sa bêtise.

Si l'on aime cette vision, je crois que la mise en scène de John Hirsch fera date. Parce qu'elle est romantique, cette vision, mais romantique comme on l'est aujourd'hui, un romantisme loin du dandy, ce romantisme si charmant du T-Shirt et de la savate.

Kenneth Welsh est exactement CE personnage. Il a la carrure d'un athlète; il a le privilège, quelque peu vulgaire, d'une face large, signe de beauté selon Virgile dont le sens esthétique était grec. Dirigé de main de maître, il montre souvent avec ampleur la palette de son évident talent rude et fort, même dans la larme. Le voici sournois, sûr de lui, protecteur, respectueux. Il est satisfait.

sant, sans être génial. Sa plus grande réussite est de réduire à néant l'expression d'un Hamlet souffreteux et intellectuel. Tel qu'il se présente à nous, il est non-psychologique, non-freudien, non-philosophe, non-obsédé sexuel. Il est la brutalité des débuts, il exprime le chaos de l'âme naissante qui se cherche. Il illustre parfaitement le précepte qu'il donne aux comédiens: "ne pas verser dans la fadeur".

Ce que j'aime surtout dans la mise en scène de John Hirsch, c'est qu'il a bien montré que la pièce est faite de personnages autour desquels tourne Hamlet et non pas d'un Hamlet autour duquel tournent les protagonistes du drame. En effet, c'est parce que le monde existe tel qu'il est que Hamlet devient Hamlet et non le contraire. Le dessin est intelligent, souvent brillant, toujours adapté à l'ensemble de la vision.

Il y a pourtant deux exceptions qui méritent d'être signalées. La première est cette si belle scène entre Hamlet et sa mère, au cours de laquelle il lui montre du doigt l'ignominie de sa conduite et tente de la remettre sur ce qu'il croit être le bon chemin. Est-ce l'interprète (Angela Wood), est-ce une cassure dans l'inspiration du metteur en scène mais l'excès même du mouvement et de la voix, justifiable certes, ne s'inscrit pas dans le registre commun. De même la scène de la folie d'Ophélie (Anne Anglin) retombe par trop dans un romantisme de pacotille. Il manque, ici et là, une trouvaille dans le ton que l'on regrette.

Pourtant, la jeune Anne Anglin est, peut-être, la révélation de la soirée.

Je connais assez mal les comédiens canadiens-anglais et ne puis, par conséquent, parler d'eux en justice. Il m'apparaît pourtant que Angela Wood (dans Gertrude, la reine) n'atteint pas le niveau nécessaire. Leo Cieri porte avec élégance les fourrures somptueuses dont les costumes sont faits. Seul, dans le rôle parfois si détestable de Polonius, Powys Thomas me semble devoir mériter une mention spéciale. Il est, la plupart du temps remarquable, et point si sot qu'on le fait généralement.

Décors intelligents de Sam Kirkpatrick qui a dessiné les costumes, en se faisant fouir, ainsi que je le dis plus haut.

L'Alchimiste

Il n'y a, bien entendu, ni métaphysique, ni même de physique dans "L'Alchimiste" de Ben Jonson. La pièce

est simple prétexte à la satire et au divertissement. S'il y a de la magie, on la doit à Jean Gascon, le metteur en scène.

Dupés et dupants s'affrontent ici en un combat où la groverie est présente. L'érudition, connue, de Ben Jonson se transforme ici en gros rires.

C'est dans un tourbillon de gags que Jean Gascon a brossé son tableau. On entre, on sort, les machines explosent, les protagonistes s'effondrent et se relèvent. Quelques scènes sont irrésistibles, comme celle qui oppose un seigneur à une femme nonne. C'est gros, c'est même immense. C'est parfait!

Le génie comique de Jean Gascon est magnifiquement soutenu par une équipe de comédiens qui font feu de leur quatre fers. Il y a, évidemment, Powys Thomas dans le rôle de l'Alchimiste et William Hutt, dans celui du seigneur dupé. Il y a Berard Behrens, étonnant d'astuce, dans le rôle d'un valet un peu trop habile et un peu trop coquin. Il y a, dans Dol Common (la P... qui se transforme en apparition ou en nonne), Jean Casson qui est irrésistible. Tout le monde serait d'ailleurs à citer, y compris la musique de Gabriel Charpentier.

On se doute qu'une telle pièce a ses longueurs. Jean Gascon les estompe; il en profite même. C'est du travail de maître.

Si la guerre des théâtres, au 17e siècle, à Londres (guerre qui opposa Shakespeare à Jonson) eut pour résultat de faire du théâtre ce que Stratford nous en présente, vive la guerre! Une guerre, d'ailleurs, où il y a ni vainqueur, ni vaincu car les deux directeurs de Stratford, Gascon et Hirsch, se complètent fort bien.

Il reste, enfin, à souhaiter que l'initiative qui permet dorénavant au Festival de Stratford de se présenter devant le public montréalais, se renouvelle d'année en année. Français ou anglais le bon théâtre reste le bon théâtre. Et Stratford fait du bon théâtre malgré des ties qui finissent un peu par agacer: escaliers inévitables où l'on court; jeter les facons, soldats qui ne peuvent se tenir debout autrement que les jambes écartées, emphase du mouvement, excès dans les costumes, etc... C'est quand même un instrument merveilleux et l'on pense, puisque nous sommes au théâtre Maisonneuve, que le TNM est logé au théâtre Port-Royal qui est très exactement en dessous, très en dessous.

Musique danse: notre temps

par Jacques Thériault

Benjamin de nos associations musicales mais aussi la plus active et la moins renfermée, la Société de Musique Contemporaine du Québec présentait, jeudi, son dernier concert de la saison. Le public était si nombreux que le théâtre Maisonneuve ne lui suffira bientôt plus. C'est extrêmement rassurant pour ses dynamiques animateurs qui devront indubitablement émigrer ou — ce qui est mieux — songer à doubler leurs représentations.

Encadré par des oeuvres d'Olivier Messiaen qui permirent au pianiste montréalais Gilles Manny de se distinguer, le programme comprenait des compositions de Henri Pousseur, Istvan Anhalt et Edgard Varèse; un choix des plus consistants.

Gilles Manny s'attaque, d'abord, à "L'Alouette Lulu", pièce pour piano tirée du troisième livre du Catalogue d'oiseaux de Messiaen. Tel un oiseau guidé d'instinct par une étoile dont il connaît les moindres contours et les moindres reflets, le pianiste a apporté un témoignage de sa très grande souplesse et de sa très belle interiorité. Collé à un instrument, et à une pensée musicale que même le plus malin n'aurait pu dissocier, Manny a fait preuve d'une grande souplesse de jeu: "L'Alouette lulu" a chanté de sa plus belle voix, suscitait dans la salle un silence religieux qui rendit la lecture pianistique extrêmement nette, jusque dans les nuances les plus diaphanes.

C'est avec la même musicalité doublée d'une profonde

compréhension de l'art de Messiaen qu'il a tenu la partie de piano dans "Oiseaux exotiques". On le retrouvait cette fois en compagnie d'un petit orchestre à vent enrichi et fécondé par la plume subtile des sonorités d'un vibraphone, d'un glockenspiel et de divers appareils à percussion. Si l'on oublie certains passages où le piano était inaudible, ce fut une exécution de première classe. Serge Garant était au pupitre du Groupe Instrumental de Montréal qui (nous y reviendrons plus loin) ne cesse de prendre de l'aplomb sous l'impulsion de son chef.

Composé au printemps de 1962, "Madrigal III" pour clarinette, violon, violoncelle, deux percussions et piano de Pousseur exclut toute forme mobile mais "favorise cependant une interprétation souple" (synchronisation, vitesse de débit, silences ou évolutions dynamiques dépendent des réactions des instrumentistes). D'essence webernienne, la partition est fourmillante d'effets racés, sur-enrichis par une sensibilité sous-jacente qui en constitue sans doute la facette la plus secrète. Le clarinettiste Emilio Iacurto s'y est plus particulièrement distingué bien qu'il faille noter le travail du violoniste Otto Armin, du violoncelliste André Mignault et des percussionnistes Guy Lachapelle et Pierre Beluse. Le compositeur Bruce Mather dirigeait du piano ce itinéraire musical "par segments" qui, fort abstraitement, n'était pas sans rappeler celui du Petit Poucet...

Juste quelques mots sur une oeuvre qui n'a sans doute pas

été servie à sa juste valeur avant de m'attacher à Varèse. Je veux parler de "Cento" pour choeur parlé et bande magnétique du Canadien Istan Anhalt. Ce dernier dirigeait lui-même les Tudor Singers dont la compétence vocale ne peut être mise en doute; il convient cependant de se demander si la musique contemporaine est leur spécialité. Les 22 voix (11 femmes 11 hommes) manquèrent de mordant, et, surtout, de spontanéité vis-à-vis le texte poétique. La "musique" qui l'entoure? Un attachant cosmos sonore qui suggère tour à tour des bruissements d'insectes, des gronnements de fauves et des hullements d'êtres extraterrestres...

J'en viens, enfin, au moment culminant de la soirée: l'audition de "Intégrales". Non pas que l'oeuvre ait été mieux exécutée que les autres, mais parce que Varèse est ce qu'il est et que le Groupe Instrumental de Montréal réunissait onze instrumentistes et quatre percussionnistes qui stimulèrent vivement leur auditoire, sous la direction lumineuse de Serge Garant. Il est certain que la musique actuelle ne présente plus de difficultés anormales pour ces musiciens qui ont joué avec autant d'aisance et de sûreté que s'il s'agissait de Carmen ou La Tosca. Rappelons que "Intégrales" date de 1924-25 et constitue l'une des pages variésiennes les plus saisissantes, d'une puissance des plus raffinées.

Le lendemain, j'étais convié au théâtre Port-Royal pour assister à une répétition en costumes du programme que doit présenter (ce soir seulement) le Groupe de la Place Royale que dirige Jeanne Renaud. Pénétrée de sa mission novatrice, la troupe entend comme toujours rechercher de nouvelles formes d'expressions et tend, de plus en plus, à affirmer une expression dénuée de toute convention. Autrement dit, ce n'est ni le déjà vu évaporé, ni la virtuosité traditionnelle de l'académisme pour l'académisme.

Sur des fragments d'une musique électronique que Gilles Tremblay a composée pour la sonorisation du pavillon du Québec d'Expo 67, le premier ballet, signé Jeanne Renaud et Peter Boneham, est présenté dans une conception scénique de Françoise Sullivan qui vous colle sur le nez un petit échantonillage de roues et différents variations sur le mot "rien"; il s'intitule "Centre-Elan". Se déroulant en trois temps, la chorégraphie exige neuf danseurs qui roulent, se fauillent et évoluent, comme en liberté en dansant le houlouage dans des chambres à air, avec au centre un duo sans musique pendant lequel Peter Boneham et Vanda Intini se livrent à une étrange (et parfois cocasse) gymnastique vocale et physique. Voilà une excellente occasion de constater, avec McLuhan, que la roue est le prolongement du pied, même dans la danse... Et pourquoi pas?

Le deuxième ballet, "Pas de quatre", est chorégraphié par Jeanne Renaud sur les deux versions de "Cage d'oiseaux" (pour piano seul, puis pour soprano et piano) de Serge Garant. Le dispositif scénique et les costumes sont signés Fernand Leduc qui a imaginé une

série de plans colorés et multiformes comme ceux d'un casse-tête. En compagnie de quatre excellents danseurs qui multiplient et juxtaposent des mouvements corporels ascendants jusqu'à l'apparition des éclairages phosphorescents qui annoncent la fin du ballet, on prend un bain de pureté chorégraphique qui nous amène à parler tout de suite de "Vers l'azur des lyres". Sur une chorégraphie de Jeanne Renaud, parallèlement à une musique ("Orphée" pour soprano, piano et percussion) de Bruce Mather, cette application volontaire d'une conception abstraite et mi-visionnaire est exigeante pour les danseurs comme pour le public. Pas le moindre clin-d'oeil; pourtant, on sent que les danseurs vivent ici leur minute de vérité... comme devant un miroir. Le décor réunit quelques-unes des magnifiques tapisseries de Mariette Rousseau-Vermette qu'on aimerait voir de plus près et plus souvent.

L'avant-dernier ballet du programme s'appelle joliment "Pincio". On doit sa chorégraphie à Peter Boneham et l'enivrante réalisation cinématographique qui s'y juxtapose à Raymond Brousseau. Cette espèce de surbourn en images entraîne les danseurs dans une course folle, folle, folle à travers les rues de la ville et se déroule sur une musique endiablée (vraisemblablement improvisée) du percussionniste Guy Lachapelle et du pianiste Armas Maiste, à laquelle participe le saxophoniste Walter Boudreau. C'est un peu le rythme de la vie du Groupe de la Place Royale, celui de tous et chacun qu'on parodie habilement, mais je préfère laisser à l'auditoire de lundi l'élément de surprise — et quelle surprise!

CE SOIR et DEMAIN SOIR!  
• ROOM at the TOP (à 7.45)  
• LIFE at the TOP (à 9.45)  
— prix d'entrée: 99 —  
LE CINEMA A SON MEILLEUR!  
ou meilleur prix en ville!

verdi  
5380, ST-LAURENT - 777-4145

FESTIVAL D'OPÉRAS  
THE MIKADO  
de Gilbert & Sullivan  
avec THE D'ORLY CARTE  
OPERA COMPANY en couleur  
14-15-16 avril  
14, mar, mer.

POUR TOUS  
Tous les jours représentation à  
12.00 - 2.15 - 4.30 - 6.45 - 9.00  
Prix spécial pour étudiants  
lun. à ven. 11.00 à 5.30 p.m.

CINEMA GUY  
Guy & Maisonneuve  
Sally Benson  
d'après le roman d'ALBERTINE SARRAZIN  
LE ASTRAGALE  
Marlène Jobert Horst Buchholz  
Ce soir: 7.30 et 9.30  
REUBEN PRÈS D'HERVILLE 721-6060

CINERAMA  
HORAIRE: 8 h. LUN. ou SAM. - 7 h. 30 DIM.  
2 h. MER. SAM. DIM.  
11 OSCARS... un record jamais égalé!  
BENHUR  
sur écran super-géant CINERAMA  
Son stéréophonique et technicolor  
FAUTEUILS RÉSERVÉS EN VENTE... par poste ou au théâtre... MORGAN  
(C. d'achats Boulevard et Corvill) NUCLE PHARMACIE (C. d'achats  
Laval) PINEAULT LIBRAIRIE 3320 Ontario est.

LA CURIOSITÉ TRANSFORME  
L'ADOLESCENT  
EN HOMME  
LA PREMIÈRE FOIS  
LES SUÉDOISES  
À PARIS  
Midi-Minuit Pigalle  
Dernier programme comp. et 8.15 p.m.

5e Semaine  
OMAR 14 ANS  
SHARIF  
CATHERINE  
DENEUVE  
JAMES MASON  
AVA GARDNER  
EN COULEURS  
Mayerling  
LE PARISIEN  
480, QUÉBEC ST. CATHERINE

LE GROUPE DE LA PLACE ROYALE  
direction: Jeanne Renaud  
UNE SEULE REPRÉSENTATION  
4 CHORÉGRAPHIES AVEC LES DANSEURS  
VANDA INTINI, ROSEMARY TOOMBS  
MARIA FORMOLO et PETER BONEHAM  
LUNDI LE 14 AVRIL À 20h.30  
BILLET AU GUICHET \$2.00

18 ANS  
Sally Benson  
d'après le roman d'ALBERTINE SARRAZIN  
LE ASTRAGALE  
Marlène Jobert Horst Buchholz  
Ce soir: 7.30 et 9.30  
REUBEN PRÈS D'HERVILLE 721-6060

PIERRE & PAUL  
LA SOUDAINNE CONSCIENCE  
DU BONHEUR  
DANS UNE COURSE  
À LA VIE!  
SALLE EISENSTEIN  
LE SOCRATE

AUJOURD'HUI  
JEANNE MOREAU  
UN FILM DE LOUIS MAILLÉ  
UN FILM DE ROGER VADIM  
LES AMANTS  
LES LIANES DANGEREUSES

4 SPECTACLES  
SUPPLÉMENTAIRES  
Festival Russe  
de danse, musique  
& chansons  
110 ARTISTES  
MER. JEU. VEN. SAM. SOIRS - 21, 22, 23, 24 MAI  
ARÈNA MAURICE RICHARD  
Prix (taxe incl.) \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00  
Billets en vente: MERCREDI 16 avril  
Aréna Maurice Richard, CCA, 1822 a. Sherbrooke (sous-sol)  
Contour (Theatre Instant) Pl. Villa-Marie; Hoofman's Antiques,  
1473 Peel; Ed. Archambault, 500 e. Ste-Catherine; Coisse Pop  
Maisonneuve, 4200 Adèle Bonder's, 1188 a. Bernard; Universal  
St. 4617 Sources Rd. D.-des-Ormeaux; Charlebois, 2115 e.  
J.-Talon; Importations C.M., 8225 St-Laurent et 5975 Monk  
Colléau, 1480 e. Fleury; Lb. Cosmos, Centre Point-Viau, boul.  
des Laurentides.  
Billets d'étudiants (\$1.00): Se présenter en personne à  
CCA seulement.  
Commandes postales à CCA seulement, 1822 ouest, Sher-  
brooke avec étiquette ou mandat et enveloppe retour  
affranchie.  
LOCATION PAR TÉLÉPHONE  
ARÈNA: 872-2440  
CCA: 932-2171; 2234

VOUS FASCINE PAR SON AUDACE!... L'ESPRESSO  
JEUX DE NUIT  
INGRID THULIN • RÉALISÉ PAR MAI ZETTERLING  
"MAI ZETTERLING NE MANQUE  
CERTES PAS DE TALENT!" — Le Figaro  
Semaine: 7.30 - 9.30  
Dimanche: 1.30 - 3.30  
5.30 - 7.30 - 9.30

FESTIVAL 1206, E. STE-CATHERINE  
STATION BEAUDRY - 525-8600  
UN FILM PROFONDEMENT HUMAIN  
"On pleurera un peu  
et l'on rira  
beaucoup"  
Le vieil homme  
et l'enfant  
avec Michel Simon  
Aussi EN COULEURS  
LE FOU DU LABO 4  
JEAN-TALON  
JEAN-TALON, À L'EST DE PÉRIE - 725-7000  
3019, E. SHERBROOKE - 525-2174 MAISONNEUVE

LE GENDARME  
se marie  
avec LOUIS DE FUNES  
FLEUR DE LYS  
188, E. STE-CATHERINE - 108-1300  
Tel. 861-2990 900 ouest, STE-CATHERINE

une tempête de  
RIRES!  
PHILIPPE NOIRET  
FRANÇOISE BRION  
MARLENE JOBERT  
avec YVES ROBERT  
alexandre  
le  
bienheureux  
EN SEMAINE:  
7.30 - 9.30  
DIMANCHE:  
1.30 - 3.30 - 5.30  
7.30 - 9.30  
TEL. 489-5559  
5500, OUEST, SHERBROOKE

Horaire des cinémas

EN LANGUE FRANÇAISE	EN LANGUE ANGLAISE
ARLEQUIN - "Rosemary's Baby" et "Les Filles du code secret"	ALOUETTE - "The Shoes of the Fisherman" 12.30 - 3.15 - 6.05 - 9.00
BIJOU - "Le Plus vieux métier du monde"	ART - "Sound of Music" 12.00 - 3.00 - 6.00 - 9.00
CANADIEN - "Le secret de Joséphine" - 12.00 - 3.15 - 6.35 - 10.00 - "Capitaine Sengier" - 1.40 - 5.00 - 8.25	ATWATER - "Carry on Doctor" 1.00 - 3.20 - 5.25 - 7.30 - 9.35
CINEMA V - "Alexandre le bienheureux" 7.30 - 9.30 - Dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30	AVENUE - "Charly" 1.00 - 3.00 - 5.05 - 7.15 - 9.25
CHAMPLAIN - "Devine qui vient dîner" et "Duffy le renard de Tanger"	BONAVENTURE - "My Side of the Mountain" 12.30 - 3.15 - 6.00 - 9.00
CHATEAU - (Voir Français)	CAPITOL - "Michael and Helena" 10.30 - 12.35 - 3.05 - 5.15 - 7.30 - 9.45
CINEMA DE PARIS - "Le Gendarme se marie" 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30	CENEMA COTE DES NEIGES - "Oliver" 8.30
CHAMAZIE - (Voir Champlain)	CINERAMA THEATRE IMPERIAL - "Ben Hur" Tous les jours: 2h - 8h. Dimanche: 2h - 7h.30
DAUPHIN - Salle Renault: "L'Astragale" - 7.30 - 9.30 Salle McLaren: "Le Procès" - 7.30 - 9.30	CINEMA WESTMOUNT SQUARE - "The Prime of Miss Brodie" 12.50 - 5.00 - 7.10 - 9.00
ELECTRA - "Les Anges en mini-jupe" et "Razza au F.B.I."	KENT - "Lion in Winter" soirée 8.15 matinée mer. sam. dim. 2.15
EYSEE - (Salle Alain Renaud) "Pierre et Paul" 7.30 - 9.30 Sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (10.00 sam.)	LOEWS - "Where Eagle Dare" 10.00 - 12.35 - 3.15 - 6.00 - 9.00
FRANCAIS - "Moroc Dossier 7" et "Panchito Villa"	MONKLAND - "The Charge of the Light Brigade" 1.35 - 4.00 - 6.30 - 9.15
GRANADA - (Voir Français)	PALACE - "The Illustrated Man" 10.35 - 12.45 - 3.00 - 5.10 - 7.20 - 9.35
JEAN-TALON - "Le Vieil Homme et l'enfant" 8.00 - Dim. 1.00 - 4.25 - 8.50. Le Fou du labo 4: 6.37 - 9.52 - Dim. 2.44 - 6.09 et 9.34	PLACE DU CANADA - "Fanny Gull" 2.00 - 5.30
MAISONNEUVE - (Voir Jean-Talon)	PLACE VILLE-MARIE - (Petite salle) "The Graduate" 12.30 - 2.30 - 4.30 - 6.30 - 8.30
MERCER - (Voir Electra)	SEVILLE - "Mayerling" 1.25 - 3.55 - 6.20 - 9.00
MIDI-MINUIT - "La Première fois" et "Les Soudois à Paris" (ce dernier en fr. et anglais, s. français)	SNOWDOW - "Ings" 1.40 - 3.40 - 5.40 - 7.40 - 9.45
MONTRÖSE - "Les Amants" 1.30 - 4.50 - 8.35 "Les Lianes Dangereuses" 12.00 - 5.15 - 8.45 - 10.27	VAN HORNE - "Ghosts Italian Style" 1.00 - 2.50 - 5.05 - 7.10 - 9.35
PAPINEAU - "L'arnou" et "Duel dans le monde"	VENDOME - "Faces" et "Ulysses"
PARISIEN - "Mayerling" 9.50 - 12.00 - 2.25 - 4.50 - 7.15 - 9.40	WESTMOUNT - "The Love Bug" 12.50 - 3.00 - 5.00 - 9.20
PICALE - (Voir Midi-Minuit)	VERDI - 7.45 "Room at the Top" et "Life at the Top" 5.40 et 9.45
PLAGE VILLE-MARIE - Grande salle: "Thérèse et Isabelle" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00	YORK - "The Magus" 1.00 - 3.05 - 5.10 - 7.15 - 9.25
PLAZA - Voir Canadian	
RITE - "La Prisonnière" et "La Bande à Bonnot"	
RIVOLI - "Le Lauréat" 2.25 - 5.55 - 9.25 "Un macro dans le nez" 12.50 - 4.15 - 7.50	
ST-DENIS - "Un Espion monteno de sang" et "L'Assassin"	

**arts  
et spectacles**

**Télé-chronique**

**L'avenir et le joul**

L'émission "Les années 80" déçoit certainement ceux qui souhaitent aller au fond des choses. Les entrevues avec des spécialistes ou de simples personnes soucieuses de l'avenir ne suffisent pas à nous donner une véritable image de cet avenir qui vient vers nous plus vite qu'on n'est enclin à le croire. Les années 80 sont à la porte, il faudra bien les laisser passer. Que seront-elles? L'émission soulève les problèmes mais ne réussit jamais à proposer une vision juste ou approximative de la réalité de demain. Chacun révèle sa petite idée là-dessus. La société de consommation sera marquée idéalement par le règne presque absolu de la publicité. On le devine aisément, mais comment cela se fera-t-il et doit-on freiner ce mouvement ou le précipiter?

Je n'ai pas de solution à proposer à ceux qui font cette émission, mais je souhaiterais qu'ils fassent preuve d'imagination et d'invention, quitte à recourir à des moyens peu courants de recherche. Il me semble que l'émission y gagnerait et qu'elle pourrait intéresser davantage les téléspectateurs déjà lassés par une suite parfois terne d'entrevues. Qu'on nous montre cet avenir, qu'on le dessine s'il le faut, mais à trop en discuter, on le rend encore plus banal que le présent.

\*\*\*

Dimanche matin, à la radio d'Etat, "Parlez-moi de vous" accueillait Robert Charlebois et Gilles Vigneault, qui, bien entendu, parlaient de la chanson québécoise. On évoquait les débuts avec les Bozox, et ceux qui les avaient précédés, les folkloristes notamment, et c'était intéressant de voir à quel point il y a une tradition du chant populaire chez nous. Les deux chansonniers faisaient la somme de leurs influences, Charlebois ayant été marqué, contrairement à Vigneault, par le rock-n-roll. Je ne sais pas pourquoi Charlebois se sent obligé de parler si mal, si poliment, peut-être pour se conformer à son personnage. On comprend que des artistes soient tentés d'utiliser le joul pour exprimer notre réalité, puisque le joul est la langue quotidienne de presque tout le monde, mais qu'ils aillent jusqu'à l'employer de façon permanente, c'est donner tête baissée dans la réaction la plus bête. Le joul peut être un instrument de provocation, donc de libération, mais on ne saurait faire comme s'il devait devenir une langue de culture, une langue de communication. L'esprit critique est bien menacé quand on confond la réalité et l'avenir, quand on joue avec plaisir dans ses propres pièges.

André MAJOR

Note: ce soir, à la radio d'Etat, 22h 30, "Sur toutes les scènes du monde" présente "L'Avare", de Molière, avec Henri Norbert. Adaptation radiophonique de Jacqueline Falais.



Le chef d'orchestre québécois Wilfrid Pelletier et sa femme, Mme Rose Bampton, sont arrivés à Montréal, vendredi soir dernier. Ils arrivaient de New York. M. Wilfrid Pelletier sera l'invité de Fernand Seguin, ce soir, à 22 heures, au "Sel de la semaine".

**Horaires**

Le sigle c marque une émission en couleur

CBFT 2	19:00	19:00
8:25 Aujourd'hui à CBFT	11:00	19:00 Histoire d'une étoile (Annie Cordy)
9:30 Hocombole	11:45	19:30 Piano Bar
10:00 Télévision scolaire	12:00	19:45 Dernière heure et météo
10:15 Histoire des civilisations "Les Mayas"	12:30	20:00 La ronde des sports
10:30 En mouvement	12:45	20:15 Belle mentalité, comédie (François)
10:45 Monsieur Surprise présente	13:00	20:30 Dernière édition
11:00 La soirée verte	13:30	20:45 Fermeture
11:15 Cinéma: "Ma vie commence en Malaisie, drame de guerre (Britannique, 1955)	14:00	21:00
12:30 Oni ou Non	14:30	21:00 Test Pattern and Music
1:30 Baseball (les Cardinals rencontrent les Expos)	15:00	21:00 Stand-by-Six
4:30 Bobino	15:30	21:00 That Morning Show
5:00 Monsieur Surprise présente	16:00	21:00 Québec School Telecast
5:30 Les enquêtes Jobidon	16:30	21:00 Québec School Telecast
6:00 Tour à tour (Clairette et J.-P. Bérubé)	17:00	21:00 Québec School Telecast
6:15 Téléjournal	17:30	21:00 Friendly Giant
6:25 Nouvelles du sport	18:00	21:00 Chez Héloïse
6:30 24 heures	18:30	21:00 Mr. Dress-Up
6:45 Aujourd'hui	19:00	21:00 Pick of the week (Through the Eyes of Tomorrow)
7:30 Les belles histoires des pays d'en haut	19:30	21:00 CBC TV News
8:30 Ma sorcière bien-aimée	19:45	21:00 Mona McCluskey
9:00 À la seconde	20:00	21:00 Search for Tomorrow
9:30 Le paradis terrestre	20:15	21:00 Lunchen date
10:00 Le "Sel de la semaine" (Wilfrid Pelletier)	20:30	21:00 Montreal Expos Baseball
11:00 Téléjournal	20:45	21:00 The Galloping Gourmet
11:20 Nouvelles du sport	21:00	21:00 D'Herbville
11:30 Cinéma: "Filles perdues, mélodrame (Suisse-allemands, 1962)	21:15	21:00 Forest Rangers
1:00 Téléjournal	21:30	21:00 Where It's At
	21:45	21:00 Patticoat Junction
	22:00	21:00 Hour Glass
	22:15	21:00 The Doors Day Show
	22:30	21:00 Show of the Week
	22:45	21:00 The Carol Burnett Show
	23:00	21:00 Academy Awards
	23:15	21:00 CBC National News
	23:30	21:00 Night Overall
	23:45	21:00 Science-Fiction Theatre: "Back from the Dead"
	24:00	21:00 Final Report
	24:15	21:00
	24:30	21:00
	24:45	21:00
	25:00	21:00
	25:15	21:00
	25:30	21:00
	25:45	21:00
	26:00	21:00
	26:15	21:00
	26:30	21:00
	26:45	21:00
	27:00	21:00
	27:15	21:00
	27:30	21:00
	27:45	21:00
	28:00	21:00
	28:15	21:00
	28:30	21:00
	28:45	21:00
	29:00	21:00
	29:15	21:00
	29:30	21:00
	29:45	21:00
	30:00	21:00
	30:15	21:00
	30:30	21:00
	30:45	21:00
	31:00	21:00
	31:15	21:00
	31:30	21:00
	31:45	21:00
	32:00	21:00
	32:15	21:00
	32:30	21:00
	32:45	21:00
	33:00	21:00
	33:15	21:00
	33:30	21:00
	33:45	21:00
	34:00	21:00
	34:15	21:00
	34:30	21:00
	34:45	21:00
	35:00	21:00
	35:15	21:00
	35:30	21:00
	35:45	21:00
	36:00	21:00
	36:15	21:00
	36:30	21:00
	36:45	21:00
	37:00	21:00
	37:15	21:00
	37:30	21:00
	37:45	21:00
	38:00	21:00
	38:15	21:00
	38:30	21:00
	38:45	21:00
	39:00	21:00
	39:15	21:00
	39:30	21:00
	39:45	21:00
	40:00	21:00
	40:15	21:00
	40:30	21:00
	40:45	21:00
	41:00	21:00
	41:15	21:00
	41:30	21:00
	41:45	21:00
	42:00	21:00
	42:15	21:00
	42:30	21:00
	42:45	21:00
	43:00	21:00
	43:15	21:00
	43:30	21:00
	43:45	21:00
	44:00	21:00
	44:15	21:00
	44:30	21:00
	44:45	21:00
	45:00	21:00
	45:15	21:00
	45:30	21:00
	45:45	21:00
	46:00	21:00
	46:15	21:00
	46:30	21:00
	46:45	21:00
	47:00	21:00
	47:15	21:00
	47:30	21:00
	47:45	21:00
	48:00	21:00
	48:15	21:00
	48:30	21:00
	48:45	21:00
	49:00	21:00
	49:15	21:00
	49:30	21:00
	49:45	21:00
	50:00	21:00
	50:15	21:00
	50:30	21:00
	50:45	21:00
	51:00	21:00
	51:15	21:00
	51:30	21:00
	51:45	21:00
	52:00	21:00
	52:15	21:00
	52:30	21:00
	52:45	21:00
	53:00	21:00
	53:15	21:00
	53:30	21:00
	53:45	21:00
	54:00	21:00
	54:15	21:00
	54:30	21:00
	54:45	21:00
	55:00	21:00
	55:15	21:00
	55:30	21:00
	55:45	21:00
	56:00	21:00
	56:15	21:00
	56:30	21:00
	56:45	21:00
	57:00	21:00
	57:15	21:00
	57:30	21:00
	57:45	21:00
	58:00	21:00
	58:15	21:00
	58:30	21:00
	58:45	21:00
	59:00	21:00
	59:15	21:00
	59:30	21:00
	59:45	21:00
	60:00	21:00

**Cette semaine à Ottawa**

**Synode du Vatican et choix des évêques à l'ordre du jour de l'assemblée de l'épiscopat**

par Jean-Pierre Proulx

L'assemblée plénière de la Conférence catholique canadienne qui s'ouvre aujourd'hui à Ottawa sera sans doute moins spectaculaire que la dernière assemblée tenue à Winnipeg en septembre 68 et qui a valu aux catholiques canadiens la déclaration des évêques sur Humanae Vitae.

Il n'en demeure pas moins que la présente assemblée est extrêmement importante en raison de l'ouverture à Rome en octobre prochain, du synode extraordinaire des évêques auquel participeront tous les présidents des conférences épiscopales nationales.

Comme on le sait, il n'y aura pas au synode de délégation d'évêques d'un pays donné. Seuls les présidents sont invités. Pour l'épiscopat canadien, la question qui se pose est de savoir qui, au moment du synode, sera président de la conférence puisque normalement les élections doivent avoir lieu à la prochaine assemblée plénière laquelle, selon la tradition, a lieu à la fin de septembre soit quelques jours avant l'ouverture du synode.

Les évêques auront donc à débattre dans les jours qui suivent, la date de la prochaine assemblée. Il est possible qu'on suggère de la reporter après le synode pour permettre à l'actuel président, Mgr Alexander Carter, de Sault-Sainte-Marie d'assister au synode.

Cette façon de faire permettrait de déléguer au synode un homme bien rompu au problème des conférences épiscopales, ce qui est justement le thème majeur du synode.

Mais par contre si l'assemblée est reportée après le synode, les évêques ne pourront pas se réunir pour discuter plus à fond l'ordre du jour du synode. Cet ordre du jour leur est déjà parvenu. Cependant le document de base du synode est actuellement en préparation à Rome et il ne sera prêt que dans quelques temps.

Incidemment, rappelons que le secrétaire de la CCC, l'abbé Charles Matthieu est depuis un mois à Rome où il travaille à la préparation du synode. Il a été demandé expressément par le Secrétariat permanent du synode que dirige Mgr Rublin, un évêque polonais.

Si d'autre part, l'assemblée plénière a lieu avant le synode, les évêques auront tout le temps pour prendre une position éclairée sur le document que l'on prépare à Rome et qui peut être vital pour l'avenir des conférences épiscopales et partant pour l'exercice de la collégialité. Leur nouveau président pourrait partir pour Rome assuré du ferme appui de ses collègues.

Le désavantage de tenir l'assemblée avant le synode vient du fait que la Conférence aura alors un nouveau président qui, évidemment sera moins au courant de l'ensemble des problèmes et des questions que soulève l'existence d'une conférence épiscopale. C'est donc le dilemme dans lequel se trouvent les évêques. Toutefois, on croit savoir que la proposition qui sera en fait soumise aux évêques, est de reporter la prochaine assemblée après le synode.

Toujours en ce qui concerne le synode, les évêques ont prévu à l'ordre du jour une discussion libre sur le sujet. Cette discussion sera sans doute d'une importance capitale puisque, dans l'hypothèse où la prochaine assemblée aurait lieu après le synode, c'est la dernière réunion avant celui-ci, du moins, c'est la seule prévue actuellement.

**Nomination des évêques**

Un autre sujet qui doit être étudié demain ou après-demain, et qui est relié de très près au thème du prochain synode, c'est celui du choix, de l'évaluation et de la nomination des candidats à l'épiscopat.

Ce sujet n'est pas nouveau, il a déjà été traité à la dernière assemblée de Winnipeg mais il n'en est pas moins brûlant d'actualité. Rappelons simplement à titre d'exemple, les problèmes qu'a soulevés la récente nomination de M. Edouard Gagnon au siège épiscopal de Saint-Paul en Alberta. Une douzaine de prêtres ont publiquement manifesté leur mécontentement alléguant qu'on n'avait pas tenu compte à Rome de leurs desiderata.

Le choix définitif des candidats et leur nomination on le sait, relèvent du pape. La présentation des candidats est faite par tous les évêques du Canada qui envoient périodiquement à la délégation apostolique une liste de candidats "épiscopales". La délégation à son tour, se charge de faire enquête sur les candidatures nouvelles auprès de qui elle veut et c'est elle qui propose officiellement à Rome les candidatures lors d'une vacance de siège.

Depuis un an et demi, soit à peu près depuis la démission du cardinal Léger, on assiste à un phénomène nouveau, la consultation directe auprès des chrétiens des diocèses, où il y a un évêque à remplacer. Ce phénomène est dû pour une bonne part à la redécouverte de la notion du peuple de Dieu.

Ceci dit, les questions qui se posent sont celles-ci: où s'arrêtent et commencent les responsabilités de chacun. Qui est premier, des évêques, de la délégation apostolique, ou du Peuple chrétien? Quelles sont les responsabilités du candidat lui-même? Actuellement, à moins que cela n'ait été changé depuis peu, celui à qui on propose de devenir évêque, n'a absolument pas le droit d'en parler à qui que ce soit!

C'est en fait de tous ces problèmes qu'il sera question dans le rapport que doivent présenter à leurs confrères Mgr Gérard-M. Coderre de Saint-Jean et Mgr N. Gallagher, auxiliaire à Montréal.

Ce rapport est le résultat d'une étude faite par des théologiens et des sociologues, auprès de tous les évêques canadiens. Si ce rapport est accepté par l'assemblée plénière, il sera envoyé à Rome. Il est d'autre part à prévoir que le public ne sera pas informé de son contenu avant que celui-ci n'ait été envoyé à Rome.

Parmi les autres points à l'ordre du jour, mentionnons la formation d'un conseil pastoral canadien. Ce dernier point a déjà été abordé à Winnipeg. Depuis lors, on a tenu une consultation auprès des évêques. L'archevêque d'Ottawa, Mgr Plourde soumettra un rapport sur les études faites avant cette consultation. Il est encore trop tôt pour dire comment pourrait être formé ce conseil mais on peut émettre l'hypothèse qu'il s'inspirera des conseils existant déjà à l'échelon diocésain.

On reviendra aussi sur le rôle du prêtre dans le monde moderne et sur les grands séminaires. Nous ne savons pas toutefois sur quel angle sera abordée la question du rôle du prêtre. Rappelons simplement que depuis un an, il s'est tenu un grand nombre de réunions de prêtres à travers tout le Canada sur ce sujet précis. La dernière réunissait à Ottawa près de 300 prêtres anglophones de l'Ontario et du Québec.

**M. Alberto Genis Avila  
Nouveau président de l'Association consulaire ibéro-américaine**

C'est aujourd'hui qu'entre en fonction le nouveau président de l'Association consulaire ibéro-américaine, M. Alberto Genis Avila, consul général du Mexique à Montréal.

Cette association groupe les consuls et autres représentants officiels des gouvernements latins américains, d'Espagne et du Portugal et a pour but de faire connaître aux Canadiens l'histoire, la civilisation, la culture et le développement industriel de leurs pays respectifs et aussi d'intensifier les liens amicaux et spirituels qui unissent ces pays au Canada.

Faut à noter, l'entrée en fonctions du nouvel exécutif de l'Association consulaire ibéro-américaine coïncide avec la Journée des Amériques

(et Día de las Americas), qui marque cette année le 38e anniversaire de la première conférence inter-américaine tenue à Washington le 14 avril 1890. Cet anniversaire est célébré depuis 1931 par les pays membre de l'OEA.

L'idée de cette conférence remonte à 1826, alors que plusieurs représentants des nouvelles républiques américaines s'étaient réunis à Panama, sur l'invitation de Simon Bolivar, pour créer une ligue d'Etats.

Outre M. Avila à la présidence, l'Association consulaire ibéro-américaine compte à la vice-présidence M. Benjamin Mejia, consul général du Honduras, M. Roberto Bruno Escobar à la trésorerie et M. Francisco Iturbe au poste de secrétaire.

qui par une très forte majorité ont demandé que le celibat devienne facultatif pour les prêtres.

Quant aux grands séminaires, des études ont été faites sur le sujet durant la dernière année. Ce sont les résultats de ces études qu'on présentera cette semaine.

Un autre point très important à l'ordre du jour, est l'enseignement de la religion dans les écoles et le rôle des professeurs. Plusieurs

évêques ont demandé que se tienne une discussion ouverte sur le sujet. On sait qu'actuellement, l'enseignement religieux dans les écoles passe par une phase extrêmement difficile.

Enfin, on étudiera la possibilité de simplifier la procédure en vigueur pour les procès d'annulation de mariage, les nouvelles structures de la CCC, les suites à l'encyclique Humanae Vitae, la question du sacrement de pénitence et diverses questions liturgiques, etc.

**Carrières et Professions**

**DIRECTEUR DE L'ÉDUCATION ET DE LA VULGARISATION  
Musées nationaux du Canada  
OTTAWA  
Traitement jusqu'à \$21,750**

Les Musées nationaux du Canada ont besoin d'un administrateur possédant une vaste expérience dans les domaines de l'éducation et des communications. Sous la direction du secrétaire général et en consultation avec les directeurs des Musées nationaux du Canada, le titulaire sera chargé d'organiser et de coordonner les programmes de la Direction dans les domaines de l'éducation, de la vulgarisation et des relations publiques. Le directeur dirigera un personnel croissant et professionnel formant le noyau d'un réseau de communications en matière d'éducation, ayant pour but de développer les rapports et de collaborer avec les établissements d'éducation de tout le Canada.

**CONDITIONS DE CANDIDATURE**

En général, les candidats doivent posséder les connaissances et les aptitudes caractéristiques des personnes possédant un diplôme universitaire; vaste expérience à un niveau supérieur d'administration comportant des responsabilités de direction et de coordination de programmes culturels et éducatifs; aptitude manifeste à mettre en pratique les buts et objectifs d'un programme éducatif complet; compétence éprouvée dans le domaine administratif.

**EXIGENCES LINGUISTIQUES**

La connaissance des deux langues officielles est essentielle.

**DEMANDES D'EMPLOI ET DE RENSEIGNEMENTS**

Les intéressés sont priés de faire parvenir immédiatement leur curriculum vitae aux CADRES SOCIO-ECONOMIQUES, COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE, OTTAWA 4, ONTARIO.

Pour plus de renseignements sur les aspects professionnels du poste, s'adresser à:



Fonction publique du Canada

M. C. J. MacKenzie, Secrétaire général, Musées nationaux du Canada, Édifice National, 130, rue Slater, Ottawa 4, Ontario. Téléphone: 613-996-1227. Numéro de concours 69-4438.

**SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF (ADMINISTRATIVE)**

# "Les temps changent pour la pulpe et le papier" selon la Banque de la Nouvelle-Écosse

RUBY FOO'S  
Nomination

Dans sa dernière revue mensuelle

## potins financiers

La cérémonie de la levée de la première pelletée de terre du nouveau siège social de la RCA Limited sur le côté nord de la route Trans-Canadienne, à Ste-Anne-de-Bellevue aura lieu à 11 h. m. aujourd'hui. M. John D. Houlding présidera la cérémonie, qui sera suivie d'une réception.

Vendredi de cette semaine, soit le 18 avril à 7 h 00 du soir, à Pointe Claire, il y aura dégustation de vin et de fromage à l'occasion de l'inauguration du dépôt de pièces de Montréal et de l'inauguration du bureau régional de l'Est de la Ford Motor Company of Canada, Limited. Il y aura en outre la Maverick 1970.

C'est demain la date finale pour s'inscrire pour ceux qui veulent suivre les cours à l'École des Hautes Commerciales, afin d'obtenir leur maîtrise en administration des affaires (M.B.A.) pour eux. Ils n'ont qu'à s'adresser au registraire de l'école précitée dont la renommée n'est plus à faire.

Dans une semaine comme aujourd'hui, la Société Nationale de Fiducie, l'Économie, mutuelle d'assurance et la Société Nationale d'Assurances opéreraient des opérations plus spacieuses dans leur nouvel immeuble, érigé coin des rues St-Denis et Sherbrooke.

Demain, à midi, au salon Westmount de l'Hôtel Bonaventure M. Yves Michaud, député à l'Assemblée Nationale du Québec, adressera la parole aux membres de l'Association des courtiers d'assurance de Montréal. Il traitera de

"la grandeur et de la misère de la contestation".

M. Robert M. MacIntosh, directeur général adjoint à la Banque de la Nouvelle-Écosse, s'adressera aux membres de la Chambre de Commerce et du District de Montréal, réunis à l'Hôtel Mont-Royal à 12.30. Le lendemain, à 9 heures, il y aura colloque sur la recherche touristique par la même Chambre, à l'Holiday Inn.

Wood, Gundy Valeurs Limitée et René-T. Leclerc Inc. seront les souscripteurs de l'émission de \$8,000,000 de billets garantis, séries "G", échéant de 1974 à 1979, dont demande d'autorisation a été présentée à la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario.

Moscou a offert à la Chine de tenir cette semaine des consultations. En résultera-t-il une cessation de la guerre froide entre les Russes et les Chinois? Dans l'affirmative, ce serait mauvais pour les Alliés de l'Occident.

C'est cette semaine qu'auront lieu les examens de l'Institut d'Assurance de la Province de Québec. On s'attendrait à ce que plus de 1,400 étudiants y soient présents. Dans notre ville, seulement, environ 900 se présenteront pour passer leurs examens au Centre, qui sera situé dans l'édifice de la Bourse, Place Victoria.

Canada Steamships Lines Limited réunira ses actionnaires à 10 h 00 heures aujourd'hui pour la tenue de son assemblée annuelle.

## commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

**DOMTAR inaugurer, après-demain, le plus récent laboratoire d'acoustique du bâtiment au Canada.**

Le plus récent des laboratoires d'acoustique du bâtiment au Canada, le Laboratoire Domtar du Son, sera inauguré le 16 avril 1969. Le laboratoire est situé au centre de recherches de notre client, à Senneville (Québec).

La création de ce laboratoire souligne le rôle de premier plan de Domtar Construction Materials Ltd dans l'industrie du bâtiment et constitue un placement important de la part de cette entreprise dans les recherches et le perfectionnement des produits. Cet événement, qui coïncide avec l'élan qu'on observe dans le domaine des normes et de la qualité des constructions nouvelles, ne manquera pas de vous intéresser. Le nouveau laboratoire de Domtar, conçu expressément pour éprouver les qualités acoustiques d'ensemble des murs, planchers et plafonds, est muni des appareils de mesure les plus modernes; c'est le plus important laboratoire d'acoustique architecturale au Canada après celui du Conseil National des Recherches, à Ottawa.

**En 10 ans, l'encours de l'ASSOMPTION, cie mutuelle d'assurance-vie, a plus que doublé, à \$226,587,372.00.**

Assomption, compagnie mutuelle d'assurance-vie, a publié, récemment, le 65ième rapport annuel de ses activités. On y lit que son bilan, au 31 décembre 1968, laissait voir un actif global de \$32,323,396.00 contre \$30,204,670.13 à la fin de 1967, soit pratiquement le double d'il y a 10 ans. Au dire de M. Gilbert Finn, B.A., C.L.U., son directeur général, cette institution est une véritable entreprise internationale, puisqu'elle est représentée dans 5 provinces canadiennes et dans 5 États américains. Ses ventes ont augmenté de 20% en 1968 et ce progrès témoigne bien de la confiance que lui accordent les Canadiens et les Américains — elle compte 100,000 détenteurs de polices qui versent d'un bon oeil les progrès accomplis durant la dernière décennie, comme le démontre le tableau ci-dessous:

	1968	1967	1963	1958
Assurance en vigueur	\$226,587,372	\$121,319,085	\$137,417,358	\$100,490,120
Actif	32,323,396	30,204,670	24,036,115	17,330,609
Prêts hypothécaires	12,347,020	10,842,112	6,850,003	1,972,086
Revenu de primes	3,969,381	3,801,210	3,025,203	2,602,737
Revenu total	6,387,623	6,004,866	4,440,574	3,370,172
Bénéfices payés	2,435,472	2,374,640	1,779,255	1,218,346
Taux net d'intérêt gagné	6.08%	5.81%	5.23%	4.32%
Réserves actuarielles des risques en cours	22,554,727	21,625,816	18,352,517	14,166,468
Autres réserves	2,060,070	1,922,337	1,041,164	516,747
Surplus	4,245,027	3,949,489	3,042,575	2,344,031

**L'actif de Fonds Mutuel Adanac atteint les \$4,561,187.59.**

Le Fonds Mutuel Adanac vient de faire parvenir à ses participants le rapport trimestriel, couvrant ses activités durant les 3 mois terminés le 28 février 1969. Son actif figurait, à cette date, à \$4,561,187.59, reparti dans 8 catégories de valeurs diverses. Ses distributeurs sont les Valeurs Adanac Inc. et la Société d'Administration et de Fiducie agissant comme dépositaire et registraire, alors que la compagnie gérante est Fonds Adanac Inc. Il est mentionné dans le rapport aux participants en partie ce qui suit: Le trimestre qui s'est terminé le 28 février a été difficile pour les marchés boursiers canadiens et américains. Adanac, toutefois, a fait légèrement mieux pour cette période que les marchés en général.

À l'heure actuelle, le sentiment général en regard au marché boursier est pessimiste. L'intensification du conflit vietnamien, l'inflation, la crise du Moyen-Orient et le manque de liquidité ont apporté une profonde influence sur le niveau actuel des prix des valeurs. Le fonds a une réserve d'argent adéquate et nous faisons des recherches intensives dans des actions de compagnies ou des groupes d'industries qui connaîtront une remontée rapide.

Au portefeuille, nous avons ajouté au cours de la période St. Lawrence Diversified, Leeds and Northrup, Varo, Resorts International et Panhandle Eastern Pipeline. Nous avons éliminé Premium Iron Ore.

La compagnie gérante a autorisé la distribution d'un dix-neuvième dividende trimestriel de 2c. par unité de participation en cours à la fermeture des affaires le 28 février 1969 et il fut payé le 15 mars 1969 aux détenteurs inscrits et aux détenteurs de certificats au porteur en cours à la date de fermeture des affaires le 28 février 1969.

**On pourra transiger, à partir de ce matin sur la Bourse de Montréal, sur les nouvelles actions de Gulf Oil Canada Ltd.**

45,555,356 actions nouvelles ordinaires, sans valeur nominale ou au pair de Gulf Oil Canada Limited, seront inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal à son ouverture lundi 14 avril 1969. Sur ce total, 45,274,650 actions ordinaires sont émises et en circulation, 214,520 sont réservées pour fins d'émission en vertu des clauses d'option sur des actions de l'entreprise, en substitution des anciennes actions de Gulf Oil qui furent fractionnées à raison de deux (2) pour une (1) et 66,186 actions seront émises en faveur des détenteurs d'actions de Royalite, en échange de leurs actions à raison de 1.2 nouvelles actions de Gulf pour chaque action détenue, conformément à l'accord d'amalgamation, daté du 7 octobre 1968, conclu entre la British American Oil Company Limited, la Royale Oil Company Limited, la Shawinigan Chemicals Limited, et la Gulf Oil Canada Limited, tel que confirmé par lettres patentes supplémentaires se rapportant à la dite fusion et datées du 1er avril 1969. Les lettres de transmission ont été expédiées par la poste le 9 avril 1969 aux actionnaires de Gulf Oil Canada ainsi qu'à ceux de Royalite, les avisant de la procédure à suivre en rapport avec l'échange de leurs actions. Les actions inscrites, seront rayées de la liste des valeurs de la Bourse de Montréal, à l'ouverture de cette dernière ce matin.

Les détenteurs d'actions de Royalite, qui ont droit à des fractions d'actions, dans les 60 jours de l'émission des lettres patentes, peuvent choisir d'acquiescer des fractions additionnelles afin de constituer des actions entières ou vendre leurs actions, dans chaque cas, aux prix du marché. Le défaut de faire son choix au cours du temps spécifié sera considéré comme une intention de vendre. Leur symbole au téléscripteur sera "G.O.C. New".

Dans sa dernière revue mensuelle, la Banque de Nouvelle-Écosse constate qu'un point important a été atteint dans l'évolution de l'industrie canadienne de la pulpe et du papier, à la suite d'une autre phase d'investissement très élevée de capitaux. L'industrie a atteint actuellement un stade où elle espère voir la demande mondiale s'accroître pendant les quelques années à venir au point de pouvoir absorber la nouvelle capacité de production qui a été mise en valeur pour la pulpe de bois et la nouvelle capacité de production qui a été mise en valeur pour la pulpe de bois et le papier-journal. En même temps, ce secteur de l'industrie auquel nous sommes redevables des cartons, des beaux papiers et autres papiers fins, principalement destinés au marché intérieur, s'est trouvé dans une situation critique lorsqu'il lui a fallu s'adapter aux réductions du tarif imposé par la "Kennedy Round".

Il est clair que de profonds changements sont survenus dans l'industrie canadienne de la pulpe et du papier pendant les années soixante. L'essor rapide de la pulpe chimique a réduit l'importance du papier-journal et en même temps a accru l'importance des marchés d'outre-mer. Cette diversité dans la production a été accompagnée d'une expansion géographique de l'industrie dans les provinces de l'Ouest. En Colombie-Britannique en particulier, l'évolution a été hâtée par les directives du gouvernement provincial. La capacité de production canadienne en pulpe kraft est actuellement le double de ce qu'elle était il y a quatre ans. Bien que la demande se soit accrue pendant cette massive expansion de la production, elle n'a cependant pas évolué au même rythme, de sorte que les surplus sont considérables, compte tenu des faibles conditions du marché. Cependant, la poussée de la capacité de production de la pulpe kraft ayant passé son point culminant, on prévoit que les prix amélioreront graduellement. On s'attend aussi, dit la Revue, à voir une part substantielle de la production de pulpe kraft d'un niveau plus élevé prendre la direction des marchés d'exportation. Les ventes aux États-Unis, notre débouché principal, continueront vraisemblablement à croître uniformément, mais tout laisse prévoir que les marchés à l'écoulement le plus rapide seront ceux d'Europe Occidentale et du Japon. Dans ces pays, les producteurs ont énormément intensifié leur production mais pas suffisamment pour satisfaire à toutes les exigences. Les intérêts européens de l'Ouest et japonais ont participé d'une manière significative à la récente expansion de l'industrie canadienne, prouvant de ce fait que le Canada est l'une des quelques rares sources mondiales d'approvisionnement de fibre de bois mou.

Parmi tous les changements intervenus dans l'industrie canadienne au cours des années soixante, la production du papier-journal continue à dépendre très étroitement des exportations à destination des E.-U. Bien que l'apport considérable de capitaux ait contribué à renforcer la production de la pulpe kraft, la production de papier-journal canadien, au cours des trois dernières années, a augmenté de près de 5% par an. Les producteurs de papier-journal aux États-Unis ont eux aussi expérimenté une période d'expansion rapide au cours de laquelle la part canadienne du marché des E.-U. est tombée de 72%, son niveau de 1965, à 66% actuellement. Entre-temps, la consommation des E.-U. en papier-journal s'est stabilisée

en 1967 et en 1968, et la part canadienne d'un marché américain croissant lentement ne faisant que décliner, la production canadienne de papier-journal diminue à une époque où d'importantes additions nouvelles à la production devenaient disponibles. Le résultat se traduit par une difficile période de surplus, mais les signes de raffermissement sont maintenant apparents, surtout parce que 1969 est susceptible d'être la première année, depuis 1966, au cours de laquelle l'accroissement de la capacité de production des États-Unis n'a pas devancé des améliorations anticipées dans la situation du marché reprendront indubitablement à des taux d'exploitation plus élevés pour les producteurs américains, l'industrie canadienne ne s'en tirera cependant pas sans quelques avantages.

Contrairement à la pulpe chimique et au papier-journal, la production canadienne d'autre papier et carton est concentrée principalement sur la demande intérieure. L'accès aux marchés d'exportation a été restreint par les tarifs douaniers, alors que les droits d'importation canadiens, élevés eux aussi, restreignent le niveau de la concurrence étrangère sur le marché intérieur. Derrière cette barrière protectrice, on ne produisit que des quantités relativement faibles de papier et de carton et, dans de nombreux cas, à des prix élevés. Le degré de protection se trouve cependant réduit par suite des réductions apportées au tarif imposé par la "Kennedy Round", lesquelles encouragent déjà les E.-U. à importer davantage. Mais en même temps, la barrière à laquelle se heurtent les producteurs canadiens sur le marché américain se trouve quelque peu abaissée par suite des réductions dans le tarif douanier des E.-U. Jusqu'à présent, la répercussion du tarif imposé par la "Kennedy Round" sur l'industrie canadienne des beaux papiers a provoqué plus un sentiment d'inquiétude quant au maintien de sa part dominante sur le marché intérieur qu'un sentiment de confiance dans son habileté à capitaliser sur les nouvelles occasions qui s'offrent à l'exportation. La solution au problème consiste à trouver le genre de structure productive qui procurera à l'industrie des économies suffisantes échelonnées.

La Revue conclut en substance qu'au cours de la précédente décennie, la nature cyclique de l'industrie n'a pas été altérée pendant les années soixante. Une fois de plus, un rebondissement de la capacité d'expansion a conduit d'abord à une situation qui a gravement déprimé les marchés et ensuite à un rétablissement graduel dans le rendement de l'industrie. La dernière période de déséquilibre n'aurait pas pu être totalement évitée étant donné la concurrence croissante existant entre les capitalistes étrangers qui cherchent à placer leurs fonds dans le développement de l'industrie canadienne. De plus, les nouvelles installations de production sont désormais très importantes et un seul moulin nouveau contribue d'une manière significative à accroître la production totale. Mais les cycles pourraient être modérés, tout au moins dans une certaine mesure, si les compagnies et les gouvernements attachaient plus d'importance aux tendances du marché lorsqu'ils calculent leur expansion et les moyens d'y parvenir. Ceci ne pourrait ajouter que des avantages à l'évolution de cette grande et importante industrie canadienne.

## Budget équilibré attendu demain

En Angleterre - Il serait équilibré

LONDRES (AFP) - Le stock échange a marqué le pas la semaine dernière dans l'attente du budget de mardi prochain. Dans l'ensemble, la tendance a été faible, mais un léger raffermissement des fonds d'État et des industrielles s'est produit au cours des deux dernières semaines à la suite de l'ouverture de la nouvelle période de règlement. Les Gilt-edged, en repli mardi et mercredi à la suite du relèvement du taux d'escompte américain et de la crainte d'une nouvelle majoration de "prime rate" aux E.-U., effacent ainsi leurs pertes par la suite dans un marché toutefois très étroit. Techniquement, ils devraient se redresser sensiblement. Le budget de mardi confirmera certainement que non seulement le budget sera équilibré au cours de l'exercice courant mais que le gouvernement sera en mesure d'amortir une partie de sa dette intérieure. Mais le facteur dominant reste la hausse du loyer de l'argent dans le monde. Quant aux industrielles, elles sont éprouvées par la crainte d'une nouvelle majoration de l'impôt sur les bénéfices des sociétés, de même que par la probabilité d'une nouvelle réduction de la consommation intérieure. Ternés dans l'ensemble, elles ont néanmoins été marquées par quelques brillantes performances. Au début de la semaine surtout, les vedettes internationales ont monté dans l'espoir d'une recrudescence de la demande américaine à la suite de l'assouplissement des restrictions sur les exportations de capitaux annoncé par l'administration Nixon. De même Dunlop a favorablement réagi à l'annonce d'une augmentation de 33 pc du bénéfice.



Monsieur F. George Tucker, Président de CDRH Limited, annonce la nomination de Jacques Bélanger au poste de Directeur Commercial des Restaurants et Motor Hotel Ruby Foo's, l'une des divisions de CDRH. Monsieur Bélanger apporte à cette position nouvellement créée plusieurs années d'expérience dans la direction et les ventes de l'industrie hôtelière. Il est également très connu dans les milieux sportifs.

## PAMOUR PORCUPINE MINES, LIMITED AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende par interim de cinq cents (5c) par action a été déclaré par les Administrateurs de Pamour Porcupine Mines, Limited, payable le 16 juin 1969, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 23 mai 1969.

Par ordre du Conseil  
R.C. ASHENHURST  
Secrétaire

Toronto, Ontario  
10 avril 1969

## Avis de l'assemblée générale annuelle des actionnaires

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de LA GARANTIE COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'AMÉRIQUE DU NORD se tiendra en la salle Neuchâtel du Château Champlain, Place du Canada, Montréal, mercredi, le 30 avril 1969, à midi, aux fins suivantes: étudier le rapport annuel des administrateurs et les relevés financiers de la compagnie, arrêtés au 31 décembre 1968; élire les administrateurs et nommer les vérificateurs; considérer et, si jugé opportun, approuver la proclamation de dividendes et bonis additionnels conformément à l'article 16 de la charte de la compagnie et s'il y a lieu, donner suite à toute autre affaire dont l'assemblée aura été dûment saisie.

Daté à Montréal, ce 11ième jour d'avril 1969.  
Pour le Conseil d'Administration  
DAPHNE L. CATLIF  
Secrétaire

## Cours du dollar

Le dollar canadien demeure inchangé et s'inscrit à 92.78 en devises américaines. La livre sterling a gagné 5-64 et cotait à \$2.39-32.

Pour un accueil efficace et intelligent à vos appels

SERVICE D'APPEL DE MONTRÉAL  
878-4242

## HALLNOR MINES, LIMITED AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende trimestriel de quatre cents (4c) par action a été déclaré par les Administrateurs de Hallnor Mines, Limited, payable le 2 juin 1969 aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 9 mai 1969.

Par ordre du Conseil  
R.C. ASHENHURST  
Secrétaire

Toronto, Ontario  
10 avril 1969

**CIF** Le Premier Fonds Mutuel au Canada a déclaré son 145ième dividende trimestriel consécutif de 3 cents par action payable en argent le 1er Mai 1969 aux actionnaires inscrits le 15 Avril. Les dividendes en argent dépassent \$92,000,000 depuis l'organisation.

Canadian Investment Fund, Ltd.  
C.I.F. HOUSE, MONTRÉAL 101

## À noter...

C'est jeudi de cette semaine qu'expirera l'offre faite par Investors Group d'acquiescer 307,000 actions de la Great West Life Assurance Co. À partir de demain, les transactions sur les actions de cette dernière doivent être faites au comptant sur la bourse locale.

Canada Permanent Trust paiera du 6% sur ses comptes spéciaux d'épargne, à partir du 1er mai.

La Société des Analystes Financiers de Montréal donnera un dîner-causerie à l'Hôtel le Reine Elizabeth, après-demain à 12.15. Ses membres auront le plaisir d'entendre M. Elex J. Rubin, président de Revenue Properties Company, qui leur parlera du commerce immobilier.

C'est le 20 mai que la Commission canadienne du transport entendra la demande de Bell Telephone de hausser les taux de ses services à ses clients.

Raymond Camus Inc. offrira, demain, en souscription au public \$235,000 d'obligations, à 8% de la Ville de Québec. L'émission est en 2 tranches et comme le prix est de 98.25, le rendement des dites valeurs est donc de 8.25%.

La Banque de Montréal ouvrira aujourd'hui une succursale dans le centre commercial de l'Île des Soeurs.

Les actions des entreprises suivantes se vendront ce matin ex-dividende tant par action: British Columbia Telephone Company: 6% privilégiée - \$1.50 l'action; 4-3/8% privilégiée - \$1.10 l'action. C.A.E. Industries Ltd: ordinaire - 07% l'action. Dominion Bridge Company Ltd: ordinaire - 20c l'action.

On pourra transiger à partir de ce matin sur la Bourse de Toronto sur 5,000,000 d'actions de Clark Canadian Exploration Company, qui viennent d'y être inscrites. Leur symbole au téléscripteur sera "CLX".

Les virements considérables à Wall Street et sur nos marchés boursiers ces jours derniers démontrent qu'ils ne manquent pas de vitalité. Comme N.-Y. n'a cessé de monter depuis 3 semaines consécutives, une certaine pause semblerait logique, à moins que les nouvelles internationales et économiques de fin de semaine aient été extraordinaires.

Canadian International Power Co vient de publier son rapport annuel. Il y est mentionné que ses ventes d'énergie en 1968 atteignent 1,658,190,000 kil-hrs, soit 13.3% de plus qu'en 1967 et que ses revenus nets consolidés furent de \$12,545,000 (fonds américains) vs \$11,753,000 en 1967, soit donc l'équivalent de \$4.21 l'action vs \$3.94. Le fonds de roulement a augmenté de \$911,000 à \$14,338,000. En juin 1968, il y eut fractionnement du capital à 5 actions pour 4 et le dividende sur les actions fractionnées a été de \$1.60 l'action.

Husky Oil a vu sa production en 1968 atteindre 200 barils de pétrole par jour, soit 16 pc de plus qu'en 1967. Ses revenus bruts furent de \$153,600,000 contre \$90,000,000 précédemment, et son gain par action fut de \$1.11, à rapprocher de \$1.01.

Notre ville sera l'une des premières villes de l'Amérique du Nord à posséder un bureau d'Exécutifs, hors des bureaux des entreprises locales, sous le nom de Montreal Town Club. Les facilités du Town Club seront à 35 villes des E.-U., au Canada, du Mexique et de l'Europe.

General Steel Wares a gagné \$802,000 en 1968 au regard d'une perte de \$177,000 en 1967. Son surplus réalisé figurait le 31 décembre 1968 à \$3,375,000 au regard de \$2,728,000 à la fin de 1967.

## Création d'un groupement belge du combustible nucléaire

Selon un communiqué de l'Union Minière, S.A.

Six importante sociétés belges intéressées à divers aspects du cycle du combustible nucléaire viennent d'unir leurs moyens au sein du "Groupement Général du Combustible Nucléaire".

Ces sociétés, dont les activités dans le domaine du combustible nucléaire sont mentionnées ci-après, sont les suivantes: - L'UNION MINIERE, compétente dans la prospection, l'exploitation et la concentration des minerais uranifères, - METALLURGIE HOBOKEN, qui assure, à partir des minerais uranifères ou d'uranium enrichi, la production d'oxydes d'autres sels ou d'uranium métallique, du plus haut degré de pureté, - METALLURGIE ET MECANIQUE NUCLEAIRES, fabricant d'éléments combustibles de tous types qui constituent le noyau d'un réacteur.

- BELGONUCLEAIRE, bureau d'études de format européen pour les calculs des réacteurs. Belgonucléaire s'est spécialisée en outre dans la mise en oeuvre du plutonium et dans le traitement des résidus radioactifs. - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES MINÉRAIS, dont le réseau mondialement étendu et apprécié assure le service commercial des sociétés Union Minière, Metallurgie Hoboken et Metallurgie et Mécanique Nucléaires. Elle peut se charger, en outre, de l'exécution de diverses opérations relatives aux marchés, tels que transports, assurances, etc. - GENIE METALLURGIQUE ET CHIMIQUE, en abrégé MECHIM, société d'engineering, spécialisée dans l'étude et la construction d'ensembles industriels variés ayant trait spécialement

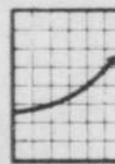
aux secteurs de la métallurgie des non-ferreux et de la chimie industrielle. Les activités de chacune de ces sociétés, toutes apparentées entre elles, couvrent la totalité du cycle du combustible à l'exception de l'enrichissement isotopique et du retraitement des combustibles irradiés pour lesquels elles peuvent recourir à des installations extérieures. Leur ensemble s'appuie non seulement sur le savoir-faire technique de chacune d'elles, mais aussi sur leur structure financière solide. Le premier objectif de la communauté d'intérêts que représente le "Groupement Général du Combustible Nucléaire" est d'assurer entre ses membres une collaboration constante par le truchement d'un Comité de Direction. Le second objectif est d'aborder le marché nucléaire par l'offre d'un service intégré du cycle du combustible dont la valeur représente environ un tiers du prix de revient du kilowatt-heure d'une centrale nucléaire. Les objectifs assignés au Groupement Général du Combustible Nucléaire pourront concourir efficacement à la mise sur pied progressive d'une activité considérable dans un domaine de technologie avancée.

## Dividendes

Cochrane - Dunlop Hardware Ltd., 20 cents l'action de la catégorie 1, le 15 mai; inscription le 30 avril.  
Electrohome Industries Ltd., 20 cents l'action ordinaire, le 30 mai; inscription le 15 mai.

## BÉLANGER, OUELLETTE ET ASSOCIÉS INC.

Conseillers en administration, organisation et méthodes



1224 ouest, rue Ste-Catherine  
Suite 700  
Montréal 25  
866-9567

Pour l'amour de nos clients...  
**SOYONS DISTINGUÉS!**

Les feuilles attachées à la MINI PRESS donneront à votre correspondance un cachet de distinction qui pourra vous mériter la faveur de vos clients. MINI PRESS est un accessoire de bureau:

Utile, élégant, moderne, robuste, ne bloque jamais, économique, durée presque illimitée.

Une simple pression du levier et MINI PRESS fixe les feuilles sans autre moyen que le papier lui-même, donc, pas d'agrafe ni broche.



MINI PRESS  
\$13.95  
seulement  
Brevets mondiaux

Chez votre fournisseur ou:

**R. PRANDO IMPORTER REG'D.**  
2492 est, rue Bélanger, Montréal 330, Qué.  
Tél.: 721-8717

## Indices des cours des valeurs mobilières

L'indice des valeurs de placement des prix des actions ordinaires a progressé de 1.9% et s'est élevé à 199.9 au cours des quatre semaines qui se sont écoulées entre le 27 février et le 27 mars, les avances se produisant au début du mois. Les indices des trois principaux groupes ont avancé: les valeurs industrielles, de 1.3%; les services d'utilité, de 3.1% et les finances, de 3.4%. Les indices de huit sous-groupes des valeurs industrielles ont progressé et cinq ont régressé.

Au cours de la même période, l'indice des prix des titres mineurs a reculé de 2.6%, soit de 125.8 à 122.5 après avoir atteint un sommet (131.0) au début du mois. L'or s'est aussi haussé à un sommet la première semaine (181.5) pour tomber à 162.0 (-5.3%). Les métaux communs sont demeurés inchangés (100.9).

Quant aux deux autres indices, l'uranium est tombé de 228.8 à 201.1 (-12.1%) tandis que le pétrole et les gaz primaires ont progressé de 10.8%, soit de 249.3 à 276.3.

Soyez un "Correspondant" Pentel

LA POINTE TOUJOURS FIDÈLE

# PARTAGEONS. UNE FOIS POUR TOUS.

\*SEPT CAMPAGNES RÉUNIES EN UNE

Il ne reste que quelques jours pour donner un coup de main à ceux qui en ont besoin. La Campagne des Fédérations réunit sept organismes importants qui viennent en aide à 120 œuvres de bien-être et de santé. Partageons. Une fois pour tous.

Objectif: \$10,800,000 Jusqu'au 30 avril.

la campagne des fédérations du grand montréal

Association des œuvres de santé du Grand Montréal • Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises • Fédération et conseil de bien-être de la rue sud • Fédération of Catholic Charities • Services de bien-être juifs de Montréal • Services unis de la Plume-Rouge • Société catholique de la Croix Rouge, 400 ouest, boul. de Maisonneuve, Montréal 111 • 288-1201



# L'information sportive

Le Canadien porte son avance à 2 victoires (4-3)

## Triomphe d'équipe, oui, mais d'abord celui de Serge Savard et Lorne Worsley

par Roger Labonté

Hier, on aurait dû placer bien en vue au Forum, une affiche invitant les personnes souffrant de faiblesse cardiaque à demeurer à leur domicile. Car, ce ne fut pas à vrai dire un match sans histoire du genre de ceux qu'il nous

tivement destiné à devenir une vedette dans la ligue Nationale de hockey. Green venait de commettre une bêtise coûteuse en attrapant une punition dans un moment aussi critique. C'est donc avec une priorité de deux victoires, contre au-

retourner chez eux avec un précieux triomphe. Worsley s'est donc montré terriblement efficace dans sa cage et c'est en se faisant qu'il a réussi à conserver intacte sa fiche de 17 victoires sans défaite en série éliminatoire!

Worsley, Bucyk et McKenzie ont complété la manœuvre avec brio. Serge Savard avait perdu le disque et permis à McKenzie de prendre Worsley à découvert alors qu'il restait 0.10 à écarter de la punition. Savard avait jusque-là été exceptionnel à la défensive, allant même jusqu'à forcer le jeu en territoire bostonnais.

Le Grand Bêliveau a remis les Canadiens en selle à moins de trois minutes de la fin et Murphy a rétabli l'équilibre 2 à 2 dans cette période une minute plus tard.

### Ce Savard, quel joueur.

Les Bruins ont pris les devants pour la première fois en troisième période grâce à l'inter-vention de Bucyk et de McKenzie (encore). Puis, alors que tout semblait perdu, Serge Savard a marqué de façon spectaculaire, lançant à bout portant sur Johnston après que Harris eut fait des efforts remarquables pour ajouter à l'action en territoire des Bruins. Il fut d'ailleurs crédité d'une mention d'assistance sur ce but de Savard survenant à un moment où ne peut plus

opporter.

Ce fut donc une fois de plus une période de surtemps qui débuta peu après et le Tricolore se mit à la tâche avec ardeur, faisant même mal paraître les Bruins qui avaient été solides et brillants à l'attaque jusque-là. Savard a aidé Redmond à compter le but vainqueur mais ce fut de la victoire, Dick Duff qui aurait pu tout aussi bien l'inscrire.

Duff quelques secondes auparavant s'était buté à un Johnston alerte et habile à la fois et n'avait pu compléter une savante pièce de jeu conduite par Cournoyer et Bêliveau. Lemaire a aussi donné du mal à Johnston en période supplémentaire en décochant un tir boulet depuis une distance de 25 pieds, environ. Worsley de son côté n'a eu qu'un seul arrêt difficile à exécuter et il le fit aux dépens de Fred Stanfield, à l'occasion d'une performance similaire à celle de Lemaire.

Ca c'est du Hockey

Plus de 17.000 spectateurs ont assisté à ce deuxième match de la série. On peut dire que le spectacle valait encore le prix du billet. Deux victoires arrachées aux Bruins en prolongation, c'est, à n'en pas douter, une garantie de l'excellence des autres matches de la série qui semble loin d'être terminée. Jusqu'ici, la seule différence qui a pu être notée dans le jeu déployé des deux équipes, c'est la constante mise-en-écheq pratiquée par les Bruins. Les protégés de Sinden, bien qu'un peu moins rapides que les Canadiens, rétablissent l'équilibre des forces en pratiquant l'échec-avant avec succès et même s'ils doivent s'en retourner chez eux bredouilles, on peut estimer qu'ils reviendront plus déterminés que jamais sur leur propre patinoire, jeudi.

Sur le plan des étoiles individuelles, plusieurs ont atteint ce statut au cours des deux premiers matches de la série. Habituellement de ce lot, les Cournoyer et Bêliveau y demeurent. Mais il en est d'autres qui furent terriblement efficaces, tels les Savard, Richard et Backstrom, pour ne nommer qu'eux. Dans le camp des Bruins, Esposito, bien que tenu en respect encore hier, s'est montré dangereux devant le filet en quelques occasions. Sanderson, qui avait été étincillant dans le premier match, n'a été hier qu'ordinaire et c'est Bucyk qui a abattu la plus belle besogne avec McKenzie et Hodge.

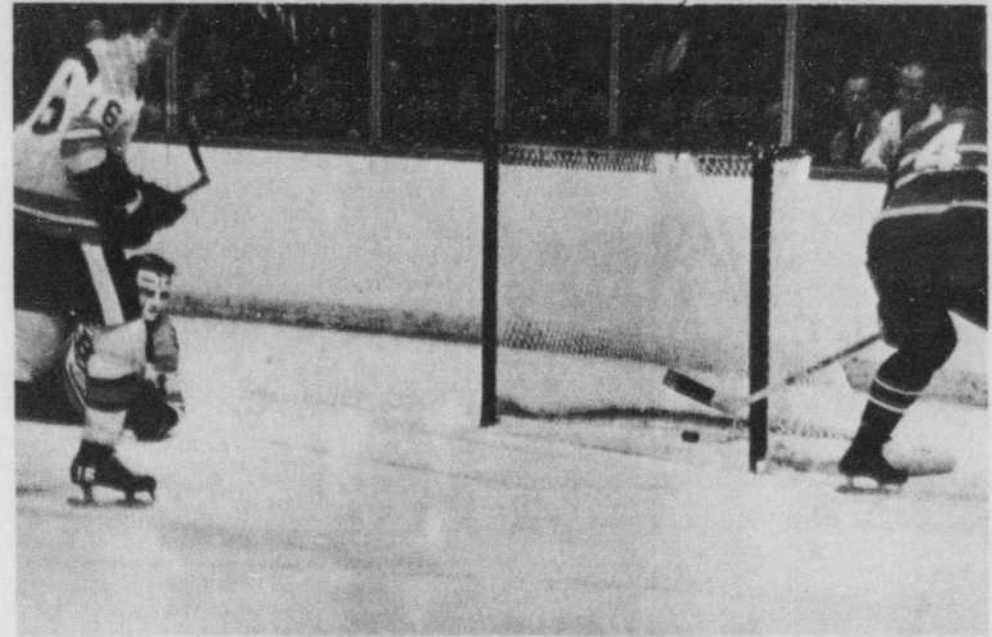
Fred Carpenter, du Club de Tennis Mont-Royal a succédé à Robert Bédard comme président de l'Association de tennis de la province de Québec, lors de l'assemblée annuelle, tenue samedi après-midi au magnifique Tennis-Club 4 Saisons, et sera secondé par André Glen, vice-président et Takis Doucas, secrétaire-trésorier honoraire.

Font également partie des comités: François Godbout, Roland Godin, Ed. Brougham, Bert Ouellette, George Barta, Clermont Doyon, Roland Labelle, Dimitar Zeskoski.

Les représentants de zone sont Peter Ozaba, Lakeshore, Ed. Brougham, Rive Sud, R. Chevalier, Québec, J.P. Massicotte, Trois-Rivières, M. A. Soucy, Sherbrooke et Jacques Bordeleau, Saguenay-Chicoutimi.

Robert Boire, Pierre Desaulles, Moe Brenhouse et Jean Marois font partie du comité de nomination avec Robert Bédard, Marcel Renaud, C.A. a de nouveau été nommé vérificateur.

A cette réunion annuelle des plus enthousiastes, un grand nombre de représentants de clubs de la province de même que le président de l'Association canadienne, M. Pierre Desaulles y assistaient. Ce dernier invité à prendre la parole a suggéré que l'association suive l'exemple des autres provinces en augmentant le prix des cartes de l'Association.



Une passe savante d'Yvan Cournoyer et Jean Bêliveau n'a eu qu'à glisser la rondelle dans un filet complètement désert!

fut donné de voir si souvent cette année, chaque fois qu'un club de l'expansion visitait le Forum.

Une fois encore, l'issue de cette partie ne fut jouée qu'à la toute fin, ou si on préfère, au cours des premières minutes d'une période de prolongation! C'était la deuxième fois en autant de match que les Bruins et les Canadiens devaient lutter en surtemps pour inscrire le but de la victoire au tableau indicateur.

Plus opportunistes que les Bruins, sinon mieux préparés psychologiquement, et plus expérimentés, les Canadiens ont scellé l'issue de la partie à 4 minutes et 55 secondes du début du surtemps. La Tricolore l'emportait 4 à 3 grâce à un but de Mickey Redmond, deuxième de sa carrière en Coupe Stanley. Redmond a fait dévier un disque frappé avec force par Serge Savard, (1 but, une passe) un défenseur de 23 ans qui en est à sa deuxième année avec le Canadien et qui est défini-

cune pour les Bruins, que les Canadiens se rendront à Boston jeudi soir pour y jouer le troisième match de la série demi-finale (section Est) de la Coupe Stanley.

### Très fort M. Worsley






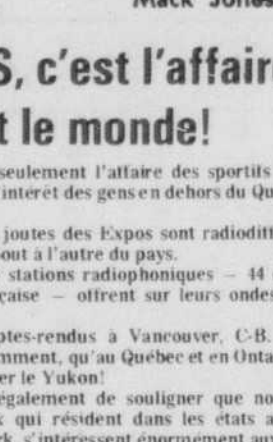
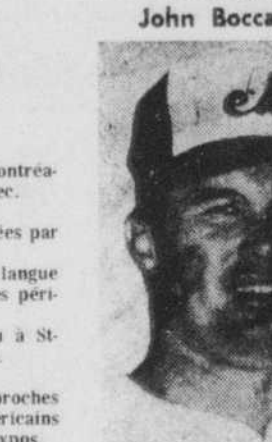
Ceux qui croyaient les Bruins décomptés à la suite de leur premier revers de 3 à 2 en surtemps, jeudi, s'étaient trompés. Les Bruins sont revenus plus forts dans ce match d'hier et bien qu'ils n'eurent pas l'avantage dans les lancers, les leurs obligeant souventes fois le vétérinaire Lorne Worsley à briller de mille feux dans sa cage. Worsley a particulièrement été sensationnel coup sur coup devant Phil Esposito et Ken Hodge, en troisième période alors que les deux hommes étaient parvenus à se jouer des défenseurs tricolores. Le compte était égal 3 à 3 alors et si Worsley n'avait eu le dernier mot de l'échange, les Bruins auraient sans doute pu s'en

Quelques secondes auparavant, jouant de malchance, Phil Esposito avait lancé le disque sur l'un des poteaux des filets de Worsley sans plus de succès.

Le Canadien et les Bruins se sont blanchis mutuellement en première période mais le Tricolore n'a pas mis longtemps à se remettre au travail avec encore plus d'ardeur au deuxième tiers. Cournoyer a tiré profit d'une punition infligée à Eddie Shack et trompé la vigilance de Johnston avec l'aide de Bêliveau et Duff alors que 0.55 de jeu seulement avaient eu lieu.

John McKenzie, sans doute le meilleur des Bruins à tous les points de vue hier, a donné la réplique 7 minutes plus tard, pendant que les Bruins jouissaient de l'avantage numérique. C'est Robert Rousseau qui était au banc des punitions. Shack a alors racheté sa bêtise du début de la période en coupant une passe en territoire ennemi pour ainsi forcer le jeu près de la cage de

# La famille des EXPOS

Lanceurs	L'artillerie lourde	Receveurs
 Larry Jaster	 Rusty Staub	 Maury Wills
 James Grant	 Donn Clendenon	 John Bateman
 Don Shaw		 John Boccabella
		 Ron Brand

**Les EXPOS, c'est l'affaire de tout le monde!**

Les Expos ce n'est pas seulement l'affaire des sportifs montréalais — ils suscitent également l'intérêt des gens en dehors du Québec.

Bien, soulignons que les joutes des Expos sont radiodiffusées par la Société Radio-Canada d'un bout à l'autre du pays.

Au fait, pas moins de 36 stations radiophoniques — 14 de langue anglaise et 12 de langue française — offrent sur leurs ondes les péripéties des matches des Expos.

On peut capter les comptes-rendus à Vancouver, C.B. ou à St-Jean, Terre-Neuve ainsi, évidemment, qu'à Québec et en Ontario.

Et il ne faudrait pas oublier le Yukon!

D'ailleurs il serait bon également de souligner que nos proches voisins d'outre-frontière, ceux qui résident dans les états américains comme le Vermont et New York, s'intéressent énormément aux Expos.

Des sportifs qui ne craignent pas le trajet d'une heure en auto... pour assister à du base ball majeur.

Qui, les Expos de Montréal c'est l'affaire de bien du monde... pas seulement celle des résidents locaux.

## Les champions olympiques encore battus

Les brasseurs Brian Job et Kim Brecht qui, en séries quelques heures plus tôt, avaient signalé leurs ambitions sur 200 mètres en améliorant les meilleures performances mondiales (ou records américains) avec des temps respectivement de 2:06.1 et 2:24.3, les ont confirmés en finale. Job, en 2:07.3 a battu Mike Dirksen (2:10) et Don McKenzie (2:10.7) tandis que le héros de la natation mexicaine, Felipe Muñoz prit la sixième et dernière place en 2:13.1.

Kim Brecht, quant à elle, s'est imposée dans les tout derniers yards à Sharon Wichman (2:24.4 contre 2:25.5) laquelle avait jeudi sauvé l'honneur pour les médaillés d'or olympiques en gagnant le 100 yards brasse.

Kaye Hall, dans sa spécialité, le 100 yards dos, a dû s'incliner d'un rien, devant Sue Atwood, déjà victorieuse du 200 mètres jeudi dans un temps record.

LONG BEACH (Californie) (AFP) — Quatre champions olympiques ont encore connu la défaite samedi au cours de la troisième et avant-dernière journée des championnats des Etats-Unis de natation en petit bassin à Long Beach mais par contre, Mike Burton, gagnant de deux médailles d'or en nage libre à Mexico, a triomphé dans une spécialité inhabituelle pour lui: le 200 yards papillon.

Le Californien a remporté le titre en 1:52.6, battant Ross Vales, médaillé de bronze du 100 mètres papillon, 1:52.7 et Andrew Strenk 1:53.3. L'Allemand de l'Ouest Hans Fassnacht, vainqueur de Burton jeudi sur 500 yards nage libre, a pris la quatrième place en 1:53.5.

Sharon Wichman (200 m. brasse), Don McKenzie (100 mètres brasse) Kaye Hall (100 mètres dos) et le Mexicain Felipe Muñoz (200 mètres brasse) sont les quatre champions olympiques qui n'ont pas failli à la règle imposée par leurs rivaux dans ces compétitions et qui ont dû s'incliner, à l'image de la célèbre Debbie Meyer jeudi et vendredi.

## Carpenter président

Fred Carpenter, du Club de Tennis Mont-Royal a succédé à Robert Bédard comme président de l'Association de tennis de la province de Québec, lors de l'assemblée annuelle, tenue samedi après-midi au magnifique Tennis-Club 4 Saisons, et sera secondé par André Glen, vice-président et Takis Doucas, secrétaire-trésorier honoraire.

## Archer gagne

AUGUSTA (PA) — George Archer a survécu à quelques ennuis hier pour éventuellement s'assurer les honneurs du 33e Tournoi des Maîtres à Augusta, Georgia.

Archer a terminé avec une ronde de 72 pour un total de 281 dans le tournoi.

Trois golfeurs ont terminé sur un pied d'égalité au second rang avec une fiche de 282. Ils sont le Canadien George Knudson, Billy Casper et Tom Weiskopf.

Par ce triomphe George Archer a mérité la part du lion soit une bourse de \$20.000.



TOUS LES SOIRS A 7h.45  
EXCEPTÉ LE JEUDI  
LE DIMANCHE À 2h.00

## COMPTABLES AGRÉÉS

<b>BELZILE, CARDINAL, ROY &amp; CIE</b> Comptables agréés ALAIN BELZILE, C.A. PIERRE CARDINAL, C.A. CLAUDE ROY, C.A. RONALD PERRON, C.A. 2345 est. Bélanger Montréal 729-5226	<b>LUCIEN DAHMÉ, C.A.</b> Comptables agréés 276 ouest, rue St-Jacques Suite 110 845-4194
<b>PROVOST &amp; PROVOST</b> Comptables agréés ROGER PROVOST, C.A. ROLAND PROVOST, C.A. 928 est. boul. St-Joseph 526-1661	<b>VIAU &amp; ROBIN</b> Comptables agréés LUCIEN B. VIAU, C.A. H. LUCIEN ROBIN, C.A. JACQUES R. CHADRON, C.A. ARNAUD H. VIAU, C.A. VICENT A. FORTIN, C.A. GERARD FORGET, C.A. CLAUDE GUNTAIL, C.A. 4926 ave. Verdun, Verdun 769-3871

**Duval, Buteau & Cie**  
COMPTABLES AGRÉÉS  
159 ouest, rue Craig, Montréal 1 861-9987

**Mallette, Normandin & Cie**  
**René de Cotret & Cie**  
Comptables agréés  
Jean Ostiguy, C.A.  
Louis P. Marin, C.A.  
Pierre J. Séguin, C.A.  
André St-Arnaud, C.A.  
Bernard Proulx, C.A.  
Pierre D. Beauchamp, C.A.  
Guy Lefebvre, C.A.  
Jean La Courture, C.A.  
Yvon Normandin, C.A.  
Michel Morand, C.A.  
Paul E. Mulhern, C.A.  
Gilles R. Normandin, C.A.  
Paul René de Cotret, C.A.  
Bartrand Dumais, C.A.  
Gilles Chevalier, C.A.  
Jean J. Lecavelier, C.A.  
André Fournier, C.A.  
Robert Bêliveau, C.A.  
Paul André Lachance, C.A.  
Gaston Robitaille, C.A.  
Jacques René de Cotret, C.A.  
Robert R. Normand, C.A.  
André Roussel, C.A.  
Gérard I. Préfontaine, C.A.  
Vincent A. Fortin, C.A.  
Gérard Forget, C.A.  
Claude Guinail, C.A.  
Rena Chénier, C.A.

1440 o., Ste-Catherine, Montréal - 866-2891  
Ottawa - Hawkesbury - Québec - Drummondville - Nicolet  
Trois-Rivières - St-Jérôme - Gatineau - Chicoutimi

**THORNE, GUNN & CIE**  
Incarnant  
**AIMÉ GALARNEAU & CIE**  
Comptables agréés  
R.J.P. Dawson, C.A.  
D.P. Aikens, C.A.  
D.M. Long, C.A.  
H.J. Garbutt, C.A.  
P. Gouvrreau, C.A.  
I.I. Croves, C.A.  
R.A. Ross, C.A.  
P. Cloutier, C.A.  
R.B. Sevise, C.A.  
J.F. Lewis, C.A.  
J.D. Hogg, C.A.  
G.R. Andree, C.A.  
W.G. Hogg, C.A.  
L.A. Wright, C.A.  
D.W. Smith, C.A.  
W.B. Turcotte, C.A.  
B.M. Cuvillier, C.A.  
R. Boudreau, C.A.  
C.A. Poirault, C.A.  
A. Gallorini, C.A.  
J.K. Boucher, C.A.  
E.G. Ward, C.A.  
K.S. Vance, C.A.  
B.T. Dault, C.A.  
R.M. White, C.A.  
I.P. Charest, C.A.

800 Place Victoria, Suite 2604 - Tél. 878-3011

Bureaux à travers le Canada et correspondants dans le monde entier

## Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

Comptable Agréés.  
Maurice Samson, C.A.  
Jean Lacroix, C.A.  
Dollard Huot, C.A.  
Clément Primeau, C.A.  
Vainney Forget, C.A.  
Pierre Barry, C.A.  
André Côté, C.A.  
Gilles Lévesque, C.A.  
René Auger, C.A.  
Jean-Paul Barbeau, C.A.  
Jacques Miller, C.A.  
Jean Fournier, C.A.  
Paul-A. Michaud, C.A.  
Robert Blanchette, C.A.  
Gilles Beaudin, C.A.  
Conrad Ménard, C.A.  
Pierre Legault, C.A.  
Louis Gravel, C.A.  
Gilles Malson, C.A.  
Gaston Ostiguy, C.A.  
Paul Guinier, C.A.  
Lucien P. Béland, C.A.  
Lionel Roussin, C.A.  
Raymond Fortier, C.A.  
Bernard Sylvestre, C.A.  
Dennis Bell, C.A.  
Raymond Couillard, C.A.  
Marcel Ducharme, C.A.  
Jean-Paul Boyer, C.A.  
Emile Mallette, C.A.  
Emilien Gauthier, C.A.  
Bertrand Laroche, C.A.  
Pierre Pharoand, C.A.  
Roland Lavigne, C.A.  
André Lévesque, C.A.  
Gérard Mangoux, C.A.  
Réjean Myre, C.A.  
Robert Lussier, C.A.  
Raymond Robarge, C.A.  
Pierre Hébert, C.A.  
Robert St-Onge, C.A.  
Gaston Ostiguy, C.A.  
Paul Guinier, C.A.  
Yves Bouchard, C.A.  
Henri Bourgeois, C.A.  
Albert Gervais, C.A.  
Pierre Lévesque, C.A.  
Pierre Chouinard, C.A.  
Gilles Trohan, C.A.  
Marcel Mercier, C.A.  
Pierre David, C.A.  
Robert Gauthier, C.A.  
Marthe Gauthier, C.A.  
Roland Trohan, C.A.  
Clément Duchesne, C.A.  
Yves Bouchard, C.A.  
Pierre Yvonne, C.A.  
Gérard Trudeau, C.A.  
Richard Jaro, C.A.  
Jacques Proulx, C.A.  
Yves Lamothe, C.A.  
Jacques Lacroix, C.A.  
Robert Jaro, C.A.  
D.-A. Manard, C.A.  
Gregoire Bellavance, C.A. Syndic

**MONTRÉAL - QUÉBEC - RIMOUSKI**  
Suite 3100, Place Victoria, Montréal 115, 861-5741

La Banque vous souhaite la bienvenue et bonne chance



**vive les expos!**

Banque Canadienne Nationale  
La banque qui a le souci de satisfaire sa clientèle

# l'information

# sportive



GERANT GENE MAUCH

## EXPOS DE MONTRÉAL

LANCEURS										GERANT: GENE MAUCH		
NOM	F	L	T	Pds	Age	RESIDENCE	CLUB 1968	G	P	PMC		
Glass, John	D	D	6-0	160	21	Dallas, Tex.	Raleigh-Durham	6	5	2.44		
Grant, Jim	D	D	6-0	185	33	Shaker Hts. O.	Los Angeles	6	4	2.08		
Guinn, Skip	D	G	5-10	180	24	Los Angeles, Calif.	Atlanta	0	0	3.60		
Jaster, Larry	G	G	6-3	205	25	St. Louis, Mo.	Richmond	3	3	5.25		
McNally, Ernest	D	D	6-0	190	22	Mt. Pleasant, Tex.	Shreveport	1	2	4.76		
McGinn, Dan	G	G	6-0	200	25	Omaha, Neb.	St. Louis	9	13	3.51		
Morton, Carl	D	D	6-0	195	25	Tulsa, Okla.	Visalia	9	7	4.47		
Oates, Mike	D	D	6-4	200	20	Glen Ellyn, Ill.	Cincinnati	0	1	5.25		
Reynolds, R.	D	D	6-0	192	21	Seattle, Wash.	Asheville	6	3	2.29		
Robertson, J.	G-D	D	6-2	200	25	Valley Falls, Kan.	Shreveport	13	5	2.71		
Sempera, C.	D	D	6-0	155	27	Shiner, Tex.	Tampa	0	0	10.13		
Shaw, Don	G	G	6-0	185	25	La Mesa, Calif.	Amarillo	8	6	4.10		
Silverman, Ed	D	G	6-2	180	22	Teaneck, N.J.	Tulsa	4	2	3.46		
Stoneman, W.	G-D	D	5-10	170	24	W. Covina, Calif.	Oklahoma City	11	10	4.22		
Wegener, Mike	D	D	6-4	197	22	Englewood, Calif.	New York (N.L.)	0	0	0.75		
							Jacksonville	4	6	2.07		
							West Palm Beach	5	3	3.00		
							Chicago (N.L.)	0	1	5.40		
							Tacoma	0	2	4.13		
							San Diego	4	12	3.51		

RECEVEURS										
NOM	F	L	T	PDS	AGE	RESIDENCE	CLUB 1968	C	PP	MOY.
Bateman, John	D	D	6-3	225	26	Lawton, Okla.	Houston	4	33	2.49
Bocabella, John	D	D	6-1	197	27	San Anselmo, Calif.	Tacoma	16	43	2.69
Brand, Ron	D	D	5-8	170	29	Thousand, Oaks, Cal.	Houston	0	4	1.60
							Oklahoma City	0	3	3.28

INTERIEURS										
NOM	F	L	T	PDS	AGE	RESIDENCE	CLUB 1968	C	PP	MOY.
Bailey, Bob	D	D	6-0	175	26	Long Beach, Calif.	Los Angeles	8	39	2.27
Hermoso, Angel	D	D	5-10	155	22	Port Cabelle, Venez.	Shreveport	0	37	2.95
Festadt, G.	D	D	6-2	180	22	Sunnyvale, Calif.	Oklahoma City	11	52	3.11
Laboy, Jose	D	D	5-11	170	28	Ponce, P.R.	San Antonio	4	32	2.19
Mock, Joe	G	D	6-1	180	25	Baton Rouge, La.	Tulsa	15	100	2.92
Rios, Juan	D	D	6-2	185	23	San Sebastian, P.R.	Raleigh-Durham	4	36	3.18
Staub, Rusty	G	D	6-2	200	25	New Orleans, La.	Raleigh-Durham	0	34	3.82
Sutherland, Gary	D	D	6-0	185	24	Glendale, Calif.	Jacksonville	0	1	1.82
Williams, Jim	D	D	5-11	175	25	Arroyo Grand, Calif.	Houston	6	72	2.91
Wills, Maury	G-D	D	5-10	165	36	Veradale, Wash.	Philadelphia	0	15	2.75
							Indianapolis	2	34	2.26
							Pittsburgh	0	31	2.78

EXTERIEURS										
NOM	F	L	T	PDS	AGE	RESIDENCE	CLUB 1968	C	PP	MOY.
Bosch, Don	G-D	D	5-10	165	26	Burlingame, Calif.	New York (N.L.)	3	7	1.71
Cline, Ty	G	G	6-0	168	29	Charleston, S.C.	Jacksonville	0	6	2.97
Fairey, Jim	G	G	5-9	185	24	Clemson, S.C.	San Francisco	1	28	2.23
Hahn, Don	D	D	6-0	180	20	Campbell, Calif.	Los Angeles	1	10	1.99
Jones, Mack	G	D	6-1	185	30	Atlanta, Ga.	Fresno	9	69	2.56
Mota, Manny	D	D	6-1	168	31	Santo Domingo, D.R.	Cincinnati	10	34	2.52
Wicker, Floyd	G	D	6-2	185	25	Snow Camp, N.C.	Pittsburgh	1	33	2.81
							Tulsa	9	40	2.69
							St. Louis	0	0	5.00

## feu vert

Jean-Paul Cofsky

Un nouveau-né sur le perron de Montréal

Les Montréalais vont célébrer avec enthousiasme cet après-midi la venue du baseball majeur au pays. Il faudrait presque chanter: "Depuis plus de quatre mille ans, nous attendions cet heureux temps!" Car après la disparition des Royaux de Montréal de la carte du baseball professionnel, dans la ligue Internationale, les amateurs de ce sport ont eu la forte impression que les années de la grande noirceur allaient s'abattre sur la cité. Et de fait, ce furent des temps sombres qui éteignirent presque le flambeau d'espérance des plus optimistes.

Mais le rêve est devenu réalité grâce à un concours de circonstances uniques. Tout d'abord il fallait bien qu'il soit question d'expansion pour que Montréal puisse entrevoir la possibilité d'être accepté dans la famille des grandes organisations professionnelles du baseball majeur. Et après l'annonce de l'expansion dans la ligue américaine vint celle toute normale de la ligue Nationale.

Et un certain M. Gerry Snyder, avec la bénédiction du maire de la ville la plus progressive du continent nord-américain, Me Jean Drapeau, partit en guerre... à la Malbrough! Ne sait quand reviendra, dit la chanson, mais M. Snyder savait où il allait, quand il reviendrait.

M. Snyder a fait beaucoup plus qu'aller et revenir: il y est allé à fond de train et est revenu les mains pleines! A la grande surprise de millions de gens, y inclus les gens désappointés de Dallas, de Buffalo, et de quelques autres grands centres d'importance aux Etats-Unis qui n'ont pas vu avec trop de complaisance l'exportation de leur sport national au Canada.

Et une fois de plus Montréal a relevé un défi d'importance. Un groupe d'hommes d'affaires ayant à sa tête M. Charles Brontman s'est mis à l'ouvrage une fois la concession obtenue de la ligue nationale. Il fallait un président? on a été chercher John McHale, qui était le bras droit du commissaire du baseball.

McHale à son tour a fait apparaître de son chapeau de magicien son gérant-général, Jim Fanning. Ce dernier en un tournemain a embauché le réputé gérant en la personne de l'agressif Gene Mauch.

Et la roue tournant, des joueurs de qualité comme Rusty Staub, Maury Wills, Don Clendenon et Manny Mota sont venus former le noyau d'une équipe plus que satisfaisante. Leur marque de commerce semble maintenant et seulement après cinq ou six joutes, être la combativité. Personne ne s'attend à voir les EXPOS décrocher le championnat de leur division dès leur première année d'existence, mais tous les amateurs jusqu'ici sont certainement surpris du fort calibre et de la détermination démontrés à leurs premiers pas.

Et les amateurs de baseball leur en savent gré et vont vite faire la preuve que Montréal est une ville de sports majeurs en remplissant les gradins du stade Jerry à pleine capacité. Attendez voir les fins de semaines... par beau soleil et "hot dogs steamed"! Bienvenue aux EXPOS!



GERANT RED SCHOENDIENST

## CARDS DE ST-LOUIS

LANCEURS										GERANT: RED SCHOENDIENST		
NOM	F	L	T	PDS	AGE	RESIDENCE	CLUB 1968	G	P	PMC		
Belinsky, Bo	G	G	6-2	180	32	Honolulu, Hawaii	Hawaii	9	14	2.97		
Brlles, Nelson	D	D	5-11	200	25	St. Louis, Mo.	St. Louis	19	11	2.80		
Carlton, Steve	G	G	6-4	200	24	St. Louis, Mo.	St. Louis	13	11	2.99		
Gibson, Bob	D	D	6-1	195	33	Omaha, Neb.	St. Louis	22	9	1.12		
Giusti, Dave	D	D	5-11	190	29	Mattydale, N.Y.	Houston	11	14	3.19		
Guzman, S.	D	D	6-2	180	19	San Pedro, D.R.	Arkansas	13	8	3.16		
Hoerner, Joe	D	G	6-1	180	32	St. Louis, Mo.	St. Louis	8	2	1.47		
Hughes, Dick	D	D	6-3	210	31	Stephens, Ark.	St. Louis	2	2	3.52		
Jaster, Danny	D	G	6-2	197	22	Midland, Mich.	Service militaire					
Nelson, Mel	D	G	6-0	190	32	Highland, Calif.	Tulsa	1	2	2.52		
							St. Louis	2	1	2.89		
							Arkansas	6	6	3.54		
Parker, Harry	D	D	6-3	190	21	Collinsville, Ill.	Service militaire					
Pruett, Jerry	D	D	6-1	180	21	Canton, O.	Arkansas	7	8	2.17		
Russ, Jerry	G	G	6-5	200	19	St. Louis, Mo.	Tulsa	18	7	2.35		
Taylor, Chuck	D	D	6-2	180	26	Murfreesboro, Tenn.	Tulsa	2	1	2.84		
Torrez, Mike	D	D	6-6	210	22	Topeka, Kan.	Tulsa	8	2	3.24		
Washburn, Ray	R	R	6-2	195	30	Kirkland, Wash.	St. Louis	14	8	2.26		
Waslewski, Gary	R	R	6-4	195	27	Peabody, Mass.	Boston	4	7	3.69		
Willis, Ron	R	R	6-2	195	25	St. Louis, Mo.	St. Louis	2	3	3.38		

RECEVEURS										
NOM	F	L	T	PDS	AGE	RESIDENCE	Club 1968	C	PP	MOY.
Adlesh, Dave	D	D	6-0	188	25	Long Beach, Calif.	Houston	0	4	1.83
McCarver, Tim	G	D	6-1	200	27	Memphis, Tenn.	St. Louis	5	48	2.53
Ricketts, Dave	G-D	D	6-2	195	33	Rochester, N.Y.	St. Louis	0	1	1.36
Simmons, Ted	G-D	D	5-11	187	19	Ann Arbor, Mich.	Modesto	28	117	3.31
							St. Louis	0	0	3.33

INTERIEURS										
NOM	F	L	T	PDS	AGE	RESIDENCE	CLUB 1968	C	PP	MOY.
Cepeda, O.	D	D	6-2	205	31	Guaynabo, P.R.	St. Louis	16	73	2.48
Gargliano, Phil	D	D	6-1	185	27	St. Louis, Mo.	St. Louis	0	13	2.29
Hague, Joe	G	G	6-0	198	24	El. Paso, Tex.	Tulsa	23	99	2.93
							St. Louis	1	1	2.35
Huntz, Steve	G-D	D	6-2	185	23	Garfield Heights, O.	Tulsa	10	74	2.84
Hutto, Jim	D	D	5-11	195	21	Pensacola, Fla.	Tulsa	7	44	2.56
Javier, Julian	D	D	6-1	174	32	San Francisco, D.R.	St. Louis	4	52	2.60
Maxvill, Dal	D	D	5-11	160	30	St. Louis, Mo.	St. Louis	1	24	2.53
Montanez, G.	G	G	6-0	170	21	Catano, P.R.	Modesto	4	18	2.53
Shannon, Mike	D	D	6-3	200	29	St. Louis, Mo.	St. Louis	15	79	2.66
Sipin, John	D	D	6-2	175	22	Watsonville, Calif.	Arkansas	9	61	2.60

EXTERIEURS										
NOM	F	L	T	PDS	AGE	RESIDENCE	CLUB 1968	C	PP	MOY.
Brock, Lou	G	G	5-11	170	29	Olivette, Mo.	St. Louis	6	51	2.79
Cruz, Jose	G	G	6-0	170	20	Arroyo, P.R.	Modesto	13	53	2.86
Day, Charles	G	G	5-9	160	21	Ilion, N.Y.	Arkansas	17	67	2.95
Flood, Curt	D	D	5-9	160	31	St. Louis, Mo.	St. Louis	5	60	3.01
Hicks, Jim	D	D	6-4	195	29	E. Chicago, Ill.	Tulsa	23	85	3.66
Lee, Leron	G	D	6-0	192	21	Sacramento, Calif.	Arkansas	13	65	2.66
Pinson, Vada	G	G	5-11	180	30	Oakland, Calif.	Cincinnati	5	48	2.71

### Calendrier des joutes locales des EXPOS

Lun. 14 avril St-Louis (J)	Mar. 1 juil. Chicago (J-F)
Mar. 15 avril St-Louis (J)	Mer. 2 juil. Chicago (S)
Sam. 19 avril Chicago (J)	Jeu. 3 juil. Chicago (J)
Dim. 20 avril Chicago (2-J)	Lun. 14 juil. Pittsburgh (S)
Mer. 23 avril Philadelphie (J)	Mar. 15 juil. Pittsburgh (S)
Jeu. 24 avril Philadelphie (J)	Mer. 16 juil. Pittsburgh (S)
Mar. 29 avril New York (J)	Jeu. 17 juil. Pittsburgh (S)
Mer. 30 avril New York (S)	Ven. 18 juil. New York (S)
	Sam. 19 juil. New York (J)
	Dim. 20 juil. New York (2-J)
Jeu. 1 mai New York (J)	Ven. 1 août Houston (S)
Ven. 2 mai Pittsburgh (S)	Sam. 2 août Houston (J)
Sam. 3 mai Pittsburgh (J)	Dim. 3 août Houston (2-J)
Dim. 4 mai Pittsburgh (J)	Mar. 5 août Atlanta (S)
Ven. 9 mai Cincinnati (S)	Mer. 6 août Atlanta (S)
Sam. 10 mai Cincinnati (S)	Mer. 13 août Cincinnati (S)
Dim. 11 mai Cincinnati (J)	Mar. 12 août Cincinnati (S)
Mar. 13 mai Houston (S)	Jeu. 14 août Cincinnati (S)
Mer. 14 mai Houston (S)	Ven. 15 août Los Angeles (S)
Ven. 16 mai Atlanta (S)	Sam. 16 août Los Angeles (S)
Sam. 17 mai Atlanta (S)	Dim. 17 août Los Angeles (J)
Dim. 18 mai Atlanta (J-F)	Mar. 19 août San Diego (S)
Lun. 19 mai Atlanta (J-F)	Mer. 20 août San Diego (S)
Mar. 27 mai Los Angeles (S)	Jeu. 21 août San Diego (S)
Mer. 28 mai Los Angeles (S)	Ven. 22 août San Francisco (S)
Jeu. 29 mai Los Angeles (S)	Sam. 23 août San Francisco (S)
Ven. 30 mai San Diego (S)	Dim. 24 août San Francisco (J)
Sam. 31 mai San Diego (S)	
Dim. 1 juin San Diego (J)	Lun. 8 sept. Pittsburgh (S)
Lun. 2 juin San Francisco (S)	Mar. 9 sept. Pittsburgh (S)
Mar. 3 juin San Francisco (S)	Lun. 15 sept. Chicago (S)
Mer. 4 juin San Francisco (S)	Mar. 16 sept. Chicago (S)
Lun. 23 juin St. Louis (S)	Mer. 17 sept. New York (S)
Mardi 24 juin St-Louis (J-F)	Ven. 19 sept

# l'information

# sportive

## Une heure historique au calendrier du sport à Montréal

Après un silence de huit ans le cri traditionnel de "Play Ball" se fera à nouveau entendre à Montréal, cet après-midi, alors que les Expos inaugureront leur saison locale, au parc Jarry, en recevant la visite des Cards de St-Louis.

Depuis 1960, la dernière année des Royaux de Montréal, la métropole canadienne se retrouvait sans un club de baseball professionnel. Les Royaux appartenaient à la Ligue Internationale, un circuit de calibre triple "A". Sans oublier que les "Royals" étaient un club-ferme des anciens Dodgers de Brooklyn (aujourd'hui les Dodgers de Los Angeles).

Pour la joute inaugurale de cet après-midi, au parc Jarry, on prévoit qu'il y aura au delà de 30,000 spectateurs.

### Moment historique

Ce sera un moment historique dans les annales du baseball professionnel... dans le monde du sport! Le fait que les champions Cardinaux de St-Louis affrontent nos Expos n'est pas de nature à nuire.

Cette joute revêt aussi un cachet particulier, une autre première pour le baseball. C'est qu'elle marquera la première fois dans l'histoire du baseball professionnel... qu'une joute des ligues majeures est disputée en dehors des Etats-Unis.

A noter que le baseball professionnel célèbre cette année son 100e anniversaire quoique la Ligue Nationale n'est en existence que depuis 94 ans!

Montréal a obtenu une franchise de la Ligue Nationale le 27 mai dernier... et disputera sa première joute locale cet après-midi, à compter de 1h. 30. Le match sera présenté et à la télévision anglaise et au réseau français de Radio-Canada.

### Le premier ministre

Parmi les invités d'honneur on verra M. Jean-Jacques Bertrand, le premier ministre du Québec, le maire Jean Drapeau, le commissaire du baseball Bowie Kuhn, etc...!

Les responsables des Expos de Montréal ont déclaré hier que tout était prêt pour le match historique de cet après-midi. Les travaux au parc Jarry sont complétés, tous les sièges y sont installés... et le terrain est en bonne condition.

Les distances, du marbre aux champs gauche et droit sont de 340 pieds et de 417 pieds au champ centre.

### Du spectaculaire

Le parc Jarry fut choisi comme stade officiel des Expos parce qu'il est le seul présentement à Montréal qui peut se prêter au baseball majeur. On le considère toutefois comme un stade temporaire... espérant d'ici un an ou deux que le maire Jean Drapeau saura nous donner un stade moderne et recouvert d'un toit.

En ce qui a trait aux Expos les sportifs montréalais peuvent s'attendre à du spectaculaire. S'il est vrai que le pilote Gene Mauch est à court de bons lanceurs il compte d'autre part sur de solides cogneurs. Somme



AU PARC JARRY: Les Montréalais assisteront cet après-midi à la première joute de baseball majeur jamais disputée en territoire canadien. Cet événement heureux a été le résultat du geste concret d'un groupe de millionnaires qui ont rendu possible ce rêve depuis longtemps caressé par les amateurs de baseball. Tous les sportifs de la métropole (et de certaines de

lieues à la ronde, y compris une bonne partie du territoire américain) doivent un fier merci à messieurs (de g. à dr.) Simard, Warren Gilles, président de la ligue Nationale, le maire Jean Drapeau, Jerry Snyder, Charles Bronfman, Maitlin, John McHale et John Newman à qui l'on doit cette première partie historique.

toute, avec les Expos il y aura de l'action. Pour la première année les amateurs de baseball à Montréal n'en demandent pas plus!

Les préposés à l'entretien du terrain au parc Jarry ont travaillé tard dans la nuit d'hier (dimanche soir) afin d'y apporter les dernières touches requises pour que le dit terrain puisse accueillir les Expos de Montréal et les Cards de St-Louis, cet après-midi.

Le gazon ne sera pas vert et quelque 6,000 spectateurs devront s'asseoir sur des chaises pliantes... mais il est peu probable que beaucoup s'en plaignent.

La joute historique débutera à 1h.35 immédiatement après que l'on aura chanté l'hymne national de "O Canada" et que le premier ministre Jean-Jacques Bertrand aura lancé la première balle.

S'assurer que le parc Jarry soit prêt à temps pour le match de cet après-midi ne fut pas chose facile, de souligner le gérant-général Jim Fanning:

"L'hiver a été bien long et n'a pas aidé. En fin de semaine nous avons engagé 400 personnes pour accélérer les travaux. Mais ces gens là ne peuvent pas se substituer à la nature. Il a fait froid, il a neigé et plu, et le terrain n'est tout simplement pas ce que l'on voudrait qu'il soit. D'autre part les joueurs vous diront qu'il n'est pas si vilain que cela.

"Nul doute qu'il y aura de petits accrochages techniques à cette partie inaugurale, et c'est compréhensible. Par contre j'ai la ferme conviction que le tout sera couronné d'un grand succès!"

Quelle sera la température? Selon les informations obtenues du bureau de la météo, à Dorval, il fera dans les 55 degrés cet après-midi quand les lanceurs Larry Jaster (Expos) et Nelson Briles (Cards) s'amèneront au monticule pour se livrer la lutte.

Somme toute on prévoit une journée ensoleillée et un climat relativement chaud pour ce temps-ci de l'année.

Une température qui se prête très bien au baseball, quoi! Espérons qu'il en sera souvent ainsi.

## Des EXPOS tenaces

CHICAGO (PA) — Un simple de Ernie Banks à la neuvième manche, alors que les buts étaient remplis, a produit le point de la victoire hier après-midi alors que les Cubs de Chicago l'ont emporté 7-6 sur les tenaces Expos de Montréal.

Il a d'ailleurs fallu aux Cubs un ralliement de trois points à la 9e manche pour avoir raison des protégés de Gene Mauch. On sait que, la veille, les Expos avaient défait les Cubs 7 à 3.

Si le vétéran Ernie Banks fut le héros des Cubs un certain Mack Jones a brillé pour les Expos en faisant produire quatre des points de son club... dont trois à l'aide d'un magistral coup de circuit.

Bill Stoneman, artilleur des Expos, a également bien fait. A la 9e manche il n'avait alloué que 5 coups sûrs aux Cubs. Mais une erreur de Bob Bailey plaça un coureur au premier-but. Puis ensuite Maury Wills commit une autre erreur, au 2e coussin. Glenn Beckert suivit avec un double au champ gauche. C'est alors que Stoneman fut remplacé par Don Shaw qui donna un but sur balles à Billy Williams.

Avec les buts remplis, Ernie Banks s'amena au marbre pour frapper le coup décisif... celui qui donnait aux Cubs une victoire de 7-6 sur les Expos de Montréal.

Les Expos ont quitté Chicago immédiatement après la partie pour s'amener à Montréal... pour l'inauguration de cet après-midi.

### CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

**Brevets d'invention**  
MARQUES DE COMMERCE  
**Marion, Robic & Robic**  
ci-devant  
Marion & Marion  
2100, rue DRUMMOND  
Montréal 25 288-2152

**MEUBLES DE BUREAUX**  
VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX  
**STATIONNEMENT**  
Canada Dactylographe Inc.  
7035 AVE. DU PARC  
270-1141

LISEZ ET FAITES LIRE LE DEVOIR

**SAM GOLDWATER**  
avocat  
31 OUEST, RUE ST-JACQUES — SUITE 400  
Bureau: 845-3231 Soir: 739-2167

**EN ASSURANCES,**  
Pour votre protection, votre sécurité et la surveillance de votre dossier  
**ADRESSEZ-VOUS À**  
**Horace Labrecque & Fils Limitée**  
Plus d'un demi-siècle au service du public  
1440 ouest, rue Ste-Catherine Tel.: 866-6851  
Suite 607 — Montréal 107, Qué.  
Courtiers d'Assurance Agréés

## Changements et additions

(Voici les changements majeurs et additions dans le baseball majeur depuis 1953.)

1953 — Braves de Boston (L.N.) deviennent Braves de Milwaukee. Assistance locale, dernière saison à Boston (1952) 281,278; première saison à Milwaukee (1953), 1,826,397.

1954 — Browns de St-Louis (L.A.) deviennent Orioles de Baltimore. Assistance locale, dernière saison à St-Louis (1953), 297,238; première saison à Baltimore (1954), 1,060,910.

1955 — Athlétiques de Philadelphie (L.A.) deviennent Athlétiques de Kansas City. Assistance locale, dernière sai-

son à Philadelphie (1954), 627,100; première saison à Kansas City (1955), 1,393,054.

1958 — Giants de New York (L.N.) deviennent Giants de San Francisco. Assistance locale, dernière saison à New York (1957), 653,923; première saison à San Francisco (1958), 1,272,625.

1958 — Dodgers de Brooklyn (L.N.) deviennent Dodgers de Los Angeles. Assistance locale, dernière saison à Brooklyn (1957), 1,028,258; première saison à Los Angeles (1958), 1,845,556.

1961 — Entrée dans la Ligue Américaine des Twins de Minnesota.

## Baseball

### Les joueurs par excellence

#### Ligue Nationale

- 1931 — Frank Frisch, St. Louis
- 1932 — Chuck Klein, Philadelphie
- 1933 — Carl Hubbell, New York
- 1934 — Dizzy Dean, St. Louis
- 1935 — Gabby Hartnett, Chicago
- 1936 — Carl Hubbell, New York
- 1937 — Joe Medwick, St. Louis
- 1938 — Ernie Lombardi, Cinn.
- 1939 — Bucky Walters, Cincinnati
- 1940 — Frank McCormick, Cinn.
- 1941 — Dolph Camilli, Brooklyn
- 1942 — Mort Cooper, St. Louis
- 1943 — Stan Musial, St. Louis
- 1944 — Marly Marion, St. Louis
- 1945 — Phil Cavarretta, Chicago
- 1946 — Stan Musial, St. Louis
- 1947 — Bob Elliott, Boston
- 1948 — Stan Musial, St. Louis
- 1949 — Jackie Robinson, Brooklyn
- 1950 — Jim Konstanty, Philadelphie
- 1951 — Roy Campanella, Brooklyn
- 1952 — Hank Sauer, Chicago
- 1953 — Roy Campanella, Brooklyn
- 1954 — Willie Mays, New York
- 1955 — Roy Campanella, Brooklyn
- 1956 — Don Newcombe, Brooklyn
- 1957 — Hank Aaron, Milwaukee
- 1958 — Ernie Banks, Chicago
- 1959 — Ernie Banks, Chicago
- 1960 — Dick Groat, Pittsburgh
- 1961 — Frank Robinson, Cinn.
- 1962 — Maury Wills, Los Angeles
- 1963 — Sandy Koufax, L.A.
- 1964 — Ken Boyer, St. Louis
- 1965 — Willie Mays, San Francisco
- 1966 — Roberto Clemente, Pitts.
- 1967 — Orlando Cepeda, St. Louis
- 1968 — Bob Gibson, St. Louis

#### Ligue Américaine

- 1949 — Roy Sievers, St. Louis
- 1950 — Walt Dropo, Boston
- 1951 — Gil McDougald, New York
- 1952 — Harry Byrd, Philadelphie
- 1953 — Harvey Juenn, Detroit
- 1954 — Bob Grim, New York
- 1955 — Herb Score, Cleveland
- 1956 — Luis Aparicio, Chicago
- 1957 — Tony Kubek, New York
- 1958 — Albie Pearson, Washington
- 1959 — Bob Allison, Washington
- 1960 — Ron Hansen, Baltimore
- 1961 — Don Schwall, Boston
- 1962 — Tom Tresh, New York
- 1963 — Gary Peters, Chicago
- 1964 — Tony Oliva, Minnesota
- 1965 — Curt Blefary, Baltimore
- 1966 — Tommy Agee, Chicago
- 1967 — Rod Carew, Minnesota
- 1968 — Stan Bahnsen, New York

#### ANNONCE

### Joyeux anniversaire!



Jean-François célèbre cette semaine son 25e anniversaire de mariage. Il a décidé de fêter ses noces d'argent au Reine Elizabeth. Il est tout fier d'avouer que sa femme mérite bien ça! De toute façon, il ne se fait aucun souci car l'hôtel s'occupe de tout pour lui.

Si vous devez organiser une partie, une assemblée ou un déjeuner, rappelez-vous: nous avons la réputation d'assurer le succès des plus grosses réceptions. Alors, imaginez un peu ce que nous pouvons faire pour vous.

Peu importe le nombre des invités, le Reine Elizabeth fait un succès de toute réception. Composez 861-3511 et demandez le responsable des banquets.

#### Ligue Américaine

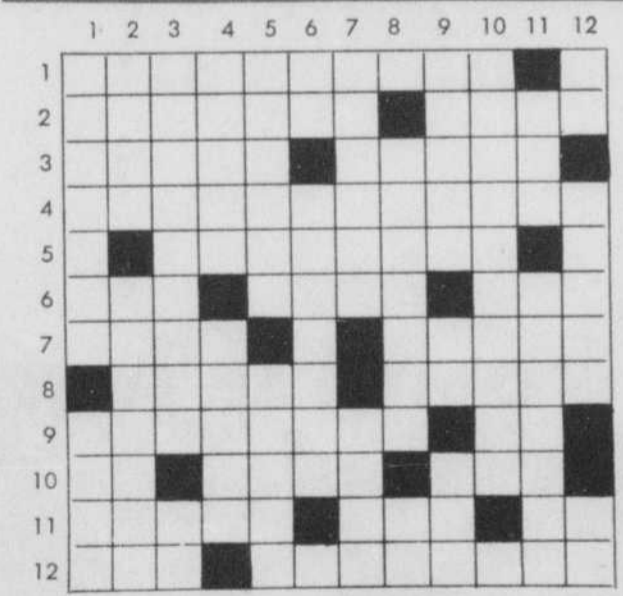
- 1931 — Lefty Grove, Philadelphie
- 1932 — Jimmy Foxx, Philadelphie
- 1933 — Jimmy Foxx, Philadelphie
- 1934 — Mickey Cochrane, Detroit
- 1935 — Hank Greenberg, Detroit
- 1936 — Lou Gehrig, New York
- 1937 — Charley Gehringer, Det.
- 1938 — Jimmy Foxx, Boston
- 1939 — Joe DiMaggio, New York
- 1940 — Hank Greenberg, Detroit
- 1941 — Joe DiMaggio, New York
- 1942 — Joe Gordon, New York
- 1943 — Spud Chandler, New York
- 1944 — Hal Newhouser, Detroit
- 1945 — Hal Newhouser, Detroit
- 1946 — Ted Williams, Boston
- 1947 — Joe DiMaggio, New York
- 1948 — Lou Boudreau, Cleveland
- 1949 — Ted Williams, Boston
- 1950 — Phil Rizzuto, New York
- 1951 — Yogi Berra, New York
- 1952 — Bobby Shantz, Phila.
- 1953 — Al Rosen, Cleveland
- 1954 — Yogi Berra, New York
- 1955 — Yogi Berra, New York
- 1956 — Mickey Mantle, New York
- 1957 — Mickey Mantle, New York
- 1958 — Jackie Jensen, Boston
- 1959 — Nelson Fox, Chicago
- 1960 — Roger Maris, New York
- 1961 — Roger Maris, New York
- 1962 — Mickey Mantle, New York
- 1963 — Elston Howard, New York
- 1964 — Brooks Robinson, Balt.
- 1965 — Zoilo Versalles, Minnesota
- 1966 — Frank Robinson, Baltimore
- 1967 — Car Yastrzemski, Boston
- 1968 — Denny McLain, Detroit

### Les recrues de l'année dans les majeures

#### Ligue Nationale

- 1947 — Jackie Robinson, Dodgers
- 1948 — Alvin Dark, Braves
- 1949 — Don Newcombe, Dodgers
- 1950 — Sam Jethroe, Braves
- 1951 — Willie Mays, Giants
- 1952 — Joe Black, Dodgers

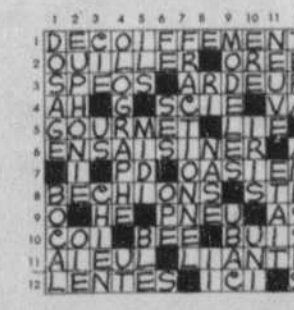
## les MOTS CROISÉS du Devoir



### Horizontalement

- 1 — Action d'aborder.
- 2 — Laine. — Anneau de cordage
- 3 — Batacrion terrestre. — Femme du porc.
- 4 — Action de remercier.
- 5 — Prendre d'avance une certaine portion sur un total.
- 6 — Calme et tranquille. — Sonne numérique indiquant l'absence de valeur. — Petite pomme rouge.
- 7 — Mouvement pour s'élaner — Long Range Aid à Navigation.
- 8 — Statue représentant une divinité et exposée à l'adoration. — Un peu fou, maniaque.
- 9 — Qui plaît par son air, sa bonne grâce. — Usages.
- 10 — Nickel. — Ville de premier ordre. — Etre imaginaire.
- 11 — Intimider. — Pronom personnel. — Rubidium.
- 12 — Epoque. — Augmente la résistance d'une voûte.

### Solution de samedi



- ### Verticalement
- 1 — Attachement excessif aux richesses. — Etre spirituel.
  - 2 — Liquide sécrété par le foie. — Arbre fournissant l'olive.
  - 3 — Espace de quatre ans qui s'écoulait entre deux célébrations successives des jeux Olympiques. — Venu du monde.